

# Le Réseau MACS

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION  
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Volume 13 - numéro 1

mai 2016

# Histoires à succès



## TOUS ENSEMBLE... vers l'atteinte du mieux-être!



Photo : Line Haché

### SECTION SPÉCIALE



MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

### Un dernier hommage à notre ami, Dr Réal Lacombe



# Sommaire

Nouvelles du MACS-NB ..... 6 à 15  
Réseau de Santé Vitalité ..... 16 à 21  
Clin d'oeil à nos membres ..... 22 à 45  
Membres associés ..... 46 à 58  
Écoles en santé ..... 59 à 70

CETTE PUBLICATION EST RENDUE  
POSSIBLE GRÂCE À L'APPUI DE

Canada

New Brunswick  
Nouveau Brunswick

Secrétariat  
aux affaires  
intergouvernementales  
canadiennes

Québec



Société  
Santé et Mieux-être en français  
du Nouveau-Brunswick



Société Santé  
en français



RÉSEAU DE SANTÉ  
vitalité  
HEALTH NETWORK

GACÉF Groupe d'action pour la  
Commission sur l'école francophone

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE PUBLI-  
CATION NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT  
CELLES DES PARTENAIRES FINANCIERS.

## Rédacteur

Bertin Couturier  
bcouturier@bellaliant.com  
Téléphone : 727-4421

## Collaborateurs

Membres, partenaires et équipe du MACS-NB

## Montage

René Gionet, graphiste  
gionet@nbnet.nb.ca  
Téléphone : 727-4160

## Siège social

Mouvement Acadien des Communautés  
en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)  
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215  
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667  
Télec.: (506) 727-0899

courrier élect. : macsnb@nb.sympatico.ca

www.macsnb.ca

## NOS MEMBRES



### COMMUNAUTÉS ET ORGANISATIONS EN SANTÉ

Alliance pour la paroisse de Lamèque en santé  
Association Intégration Communautaire Edmundston - Madawaska  
Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF  
Centre communautaire Sainte-Anne - Fredericton  
Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques-CESAB  
Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc.  
Centre de santé d'Oronoto  
Centre de santé Noreen-Richard  
Centre Maillet  
Collectivité Ingénieuse de la Péninsule acadienne inc.  
CCNB-Campus d'Edmundston  
CCNB-Campus de Bathurst  
CCNB-Campus de Campbellton  
CCNB-Campus de Dieppe  
CCNB-Campus de la Péninsule Acadienne  
Concertation Rurale Centre Péninsule  
Conseil communautaire Beausoleil  
Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque  
Hôpital Hôtel-Dieu Saint-Joseph de Saint-Quentin  
Hôpital l'Enfant-Jésus RHSJ+ de Caraquet  
Médisanté Saint-Jean  
Paquetville et son Entourage en Santé

Place aux compétences  
Regroupement communautaire Auto-Santé Edmundston inc.  
Réseau Communauté en Santé-Bathurst  
Saint-Sidore Communauté en santé  
Université de Moncton, campus de Shippagan  
Vie Autonome Péninsule Acadienne-VAPA inc.  
Village d'Atholville  
Village de Balmoral  
Village de Bertrand  
Village de Grande-Anse  
Village de Petit-Rocher  
Village de Pointe-Verte  
Village de Rivière-Verte  
Village de Saint-Antoine  
Village de Saint-François de Madawaska  
Ville d'Edmundston  
Ville de Beresford  
Ville de Caraquet  
Ville de Dieppe  
Ville de Saint-Quentin  
Ville de Shippagan  
Ville de Tracadie-Sheila

### GROUPES ASSOCIÉS

Association des Universités du Troisième Âge du N.-B.  
Association francophone des aînés du N.-B.  
Association francophone des parents du N.-B.  
Bureau régional de Santé publique du Nord-Ouest  
CAIENA-Péninsule acadienne  
Collège communautaire du N.-B. (CCNB)  
Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne  
Comité du mieux-être de la région de la santé du Restigouche  
Communautés et loisirs N.-B.  
Conseil provincial des sociétés culturelles  
Coopérative de développement régional-Acadie  
District scolaire francophone du Nord-Est  
District scolaire francophone du Nord-Ouest

District scolaire francophone Sud  
Fédération des conseils d'éducation du N.-B.  
Fédération des Jeunes francophones du N.-B.  
Futur de Sainte-Anne inc.  
Région de la santé Beauséjour  
Réseau de santé Vitalité  
Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne  
Réseau Mieux-être du Restigouche  
Réseau mieux-être Péninsule acadienne  
Société des Jeux de l'Acadie inc.  
TCCVCF-PA  
Université du troisième Âge du Nord-Ouest inc.

### AMI.E.S DU MACS-NB

Réseau québécois de Villes et Villages en santé

ÉCOLES EN SANTÉ | Voir la liste de nos 43 écoles  
membres en page 59

## LA MISSION DU MACS-NB

MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés - Écoles en santé.

### MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Nathalie Boivin** (Bathurst), présidente, **Michèle Ouellette** (Edmundston), présidente sortante, **Shelley Robichaud** (Lamèque) vice-présidente, **Linda Légère** (Saint-Jean) secrétaire-trésorière, **Rachel Bernard** (Miramichi), **Marie-Josée Thériault** (Saint-Quentin), **Gaëtane Saucier-Nadeau** (Saint-François), administratrices et **Roger Boudreau** (Péninsule acadienne) administrateur.

### ÉQUIPE DU MACS-NB

**Barbara Losier** directrice générale  
**Nadine Bertin** adjointe administrative  
**Chantal Clément** appui en bureautique  
**Laure Bourdon** intervenante mieux-être  
**Lucille Mallet** agente comptable externe  
**Bertin Couturier** rédacteur externe

## Une conférence internationale qui a changé la vision de la santé



**Nathalie Boivin**  
**PRÉSIDENTE**

**A** titre de présidente, c'est toujours un privilège pour moi de vous livrer mon message dans notre revue Le RéseauMACS. En cette période de l'année où le beau temps semble de retour, je salue votre engagement en mieux-être dont le dynamisme se révèle à chaque page de cette publication.

Permettez-moi ici de vous parler d'un événement passé ayant encore aujourd'hui une importance cruciale pour nous tous, citoyennes et citoyens, membres des Communautés et Écoles en santé, acteurs de la santé en Acadie du Nouveau-Brunswick. En effet, l'année 2016 marque le 30<sup>e</sup> anniversaire de la tenue de la première conférence internationale portant sur la Promotion de la santé. Y étaient présents : 212 délégués de 38 pays. À l'époque, ça faisait beaucoup de personnes qui se déplaçaient spécialement pour parler de promotion de la santé!

Le fait que l'événement se soit tenu à Ottawa, au Canada, n'est pas l'effet du hasard. Il faut se rappeler qu'en 1974, Marc Lalonde, alors ministre fédéral de la Santé, déposait, avec son

équipe, un document qui allait semer les graines d'un changement majeur dans le monde de la santé. Essentiellement, le Rapport Lalonde établissait que la santé était le résultat de 4 facteurs : les services de santé (tous le savaient), mais s'y ajoutaient l'environnement, la biologie humaine et les habitudes de vie. S'en suivit un désir de faire différemment, d'impliquer de nouvelles personnes dans l'équipe de services de santé, de regarder à d'autres facteurs...

### Place à la Charte d'Ottawa sur la promotion de la santé

Toute cette synergie ouvrait la voie à l'arrivée, en 1986, de la Charte d'Ottawa qui allait donner toute sa place à la promotion de la santé. Selon le texte de la Charte d'Ottawa, rédigée lors de cette première conférence internationale, la promotion de la santé vise à « donner aux individus davantage de maîtrise de leur propre santé et davantage de moyens de l'améliorer » (OMS, 1986).

C'est, selon moi, grâce à la Charte d'Ottawa et à tout le travail consacré à sa mise en application par la suite, que chacun et chacune de nous peut maintenant prendre sa place pour s'occuper de sa santé. Chaque personne devient un partenaire, à part entière, pour travailler au développement et à l'amélioration de sa propre santé, accompagné dans cette démarche par les intervenants de la santé, les membres de notre famille, les gens des communautés dans lesquelles on vit, on travaille, on aime, on joue, on apprend.

### L'Acadie du Nouveau-Brunswick prend sa place

Si on prend un instant pour penser à toutes les activités, les initiatives, les actions, individuelles, familiales et collectives, prises au jour le jour, on sent que le message de la Charte d'Ottawa sur la promotion de la santé a été entendu haut et fort ici en Acadie du N-B.

Les gens se mobilisent pour améliorer leur santé et leur qualité de vie. A titre d'exemples, les membres des communautés qui s'engagent pour se doter d'un jardin communautaire permettant à tous de préparer la terre ensemble, de la cultiver, pour en récolter légumes, fierté et sentiment d'appartenance.

Le message de la Charte d'Ottawa a aussi été entendu pour travailler ensemble, s'entraider. Ainsi, les membres d'une École en santé décident d'organiser une friperie afin de permettre à tous les élèves de leur école d'être habillés chaudement et de pouvoir profiter des temps de récréation pour jouer à l'extérieur.

Je nous invite donc tous, en cette année 2016, à continuer à célébrer notre place, notre rôle à jouer pour maintenir et améliorer notre santé en misant sur le mieux-être en français!



**Pour lire le texte de la Charte d'Ottawa,** consultez le site internet de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ([www.euro.who.int/\\_data/assets/pdf\\_file/0003/129675/Ottawa\\_Charter\\_F.pdf](http://www.euro.who.int/_data/assets/pdf_file/0003/129675/Ottawa_Charter_F.pdf)).

**Pour voir des entrevues menées avec les grands témoins de l'histoire entourant la Charte d'Ottawa,** visionnez les entrevues produites par Christophe Jaurand, éditeur en chef d'Écosystemesante.com (<https://www.youtube.com/watch?v=F9hN7P7EYUU>).



# Dr Réal

## 1948-20

## Décès de notre ami

Si le décès subit du Dr Réal Lacombe, le 31 mars dernier, à l'âge de 67 ans, a créé une onde de choc en Abitibi-Témiscamingue et au Québec, il en fut de même en Acadie et particulièrement pour les pionniers et pionnières du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB).

Avant même sa mise en œuvre et dès la création du MACS-NB, le Dr Lacombe n'a jamais hésité un seul instant à prêter main forte aux fondateurs de notre réseau. Disponible, affable et généreux de son temps, cet amoureux de l'Acadie se faisait toujours un plaisir de prodiguer de précieux conseils aux bâtisseurs du MACS-NB.

Le fondateur du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS) était en quelque sorte un modèle pour nous tous et un mentor qui aura permis au MACS-NB de se positionner comme un réseau crédible en matière de promotion de la santé et de mieux-être communautaire en français, tant dans notre province qu'ailleurs au pays. Le MACS-NB lui sera toujours reconnaissant de sa grande solidarité (voir les témoignages dans le second texte).

### Une pluie d'éloges

À l'annonce de son décès, la tristesse s'est répandue comme une trainée de poudre dans son coin de pays. Sur les fils de presse, les témoignages élogieux fusaiement de toutes parts.

L'ex-directeur de la Santé publique de l'Abitibi-Témiscamingue était admiré et apprécié par beaucoup de gens. C'est le cas de Denise Stewart, cadre supérieure en communications du Centre intégré de santé et de services sociaux et qui a travaillé plus de 15 ans avec lui à l'Agence de santé.

« Je garde le souvenir d'un homme bon, généreux et gentil, dont le départ inattendu créera un énorme vide. » Elle a salué notamment son intelligence fine, ainsi que sa capacité à parler aux gens avec le cœur. « C'était quelqu'un, dit-elle, qui était capable de parler de sa passion, qui était engagé envers la population. »

**« C'était un médecin de la santé publique; il avait donc son stéthoscope sur le cœur du peuple. »**

De son côté, le Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS), dont il était un fondateur, était complètement atterré. Denise Lavallée, qui fut à ses côtés lors de la mise sur pied du réseau, l'a très bien connu. Si le Dr Lacombe est considéré comme le père de cette initiative Villes et Villages en santé reconnue par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et adoptée par près de 225 municipalités québécoises, Denise Lavallée, pour plusieurs, en était la mère.

« On a été la première ville (Rouyn-Noranda) de ce côté-ci de l'Atlantique à s'inscrire dans une démarche de Ville en santé. Réal a contribué de façon énorme à la mise en place du réseau québécois et a partagé la bonne idée avec plusieurs milieux. »

### L'Ordre du Québec

Le Dr Réal Lacombe a ouvert des perspectives en matière de promotion de la santé et consacré beaucoup d'énergie à établir un équilibre entre l'approche clinique de la maladie et les conditions favorables à l'amélioration de la santé des communautés. Né en 1948, il a fait ses études de médecine à l'Université de Montréal et est titulaire d'une maîtrise en santé publique de l'Université de Berkeley, en Californie.

Pour l'ensemble de son œuvre, le Dr Lacombe a reçu le prix Janssen-Ortho de l'Association canadienne pour la santé publique en 2000 et a également reçu l'insigne de chevalier de l'Ordre national du Québec des mains de Jean Charest, en 2007.

### Un précieux souvenir!

C'était en 2010 lorsque le MACS-NB a gagné avec notre précieux allié, le Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS), le Prix Acadie-Québec grâce à notre contribution commune dans les domaines de la santé et du mieux-être en français. La remise du prix a eu lieu à Dieppe le 24 juin, journée de la Fête nationale du Québec. Pour le MACS-NB, il s'agissait évidemment d'un grand honneur.

À la lumière du départ de cette fabuleuse source d'inspiration que fut Réal Lacombe, la directrice générale du MACS-NB se rappelle que celui-ci s'était même rendu avec Léo-Paul Pinet jusqu'à Charlottetown pour apporter le Prix Acadie-Québec remporté par le MACS-NB et le RQVVS, où plusieurs d'entre nous participions au Rendez-vous national Santé en français.



Cette photo, prise en 2010, nous fait voir ces personnes avec leurs titres de l'époque. Richard Barrette, chef de poste du Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques et coprésident de la Commission de concertation Acadie-Québec, Stéphane Leclair, président du MACS-NB, le Dr Réal Lacombe, fondateur du RQVVS, Amely-Friolet-O'Neil, conseillère jeunesse de la SNA et Joël Boudreau, créateur de l'œuvre Vers l'union remise aux lauréats.



## Vibrants témoignages!



La nouvelle a secoué les membres  
du MACS-NB et  
particulièrement ceux et celles qui  
ont eu la chance de côtoyer Réal Lacombe.  
Afin de lui rendre hommage,  
Le Réseau MACS a recueilli  
les confidences de  
certaines personnes que vous  
connaissez sans doute.



« Avec la triste nouvelle du décès de Réal, mes souvenirs m'ont ramené à mon premier contact avec le Réseau québécois de Villes et Villages en santé au mois d'août 1994. Et surtout à ce mémorable méchoui sur le bord du Lac St-Jean

et cette voix qui résonne et qui dit : « peut-on s'asseoir avec nos amis acadiens (l'autre étant Jacques Léger)? »

« Au cours des années qui ont suivi, je me suis souvent vu me référer à cet homme de vision, à cette personne engagée à la prise en charge par le milieu et ses citoyens. Avec son approche «angélique» mais décidée sur le cheminement à prendre, Réal fut une des personnes brillantes, attachantes et douées d'une capacité de mobiliser les forces qu'il me fut possible de rencontrer. Et que penser de son rire imprenable... »

### Léo-Paul Pinet

L'un des fondateurs du MACS-NB et directeur général du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne



« Pour ma part, Réal représentait un visionnaire qui a su partager avec les communautés francophones et acadiennes sa passion du mieux être et de la prise en charge du développement des milieux par les citoyens et citoyennes. »

« Il était un homme simple, sympathique et un grand AMI du MACSNB. Sa générosité nous aura permis de bénéficier de ses connaissances et de son savoir faire. »

### Stéphane Leclair

Ex-président du MACS-NB et directeur général de la Société d'inclusion économique et sociale du N.-B.



« Je me souviens que nous sommes allés le rencontrer à Québec et il est venu nous voir à quelques reprises à nos débuts. C'est un homme qui était à la fois charmant, dynamique et convaincant. Le Dr Lacombe fut d'un grand secours dans

la mise sur pied du MACS-NB, il ne fait aucun doute. »

« Il s'est toujours montré généreux de son temps et il a mis sa grande expertise au profit du MACS-NB. Il aimait visiblement l'Acadie et il voulait autant que nous, sinon davantage, que nous parvenions à créer notre réseau. Je conserverai un précieux souvenir du Dr Lacombe. »

### Réginald Paulin

L'un des fondateurs du MACS-NB et Maire de la Ville de Lamèque



« La contribution du Dr Réal Lacombe a été exceptionnelle à tous les niveaux. Sa brillance et sa fantastique solidarité ont aussi rayonné jusque chez nous, pour notre grand bonheur. Réal a été la première source d'inspiration qui nous a

permis de créer le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick. Il a été le premier à venir nous visiter dans nos années d'expérimentation. »

« Il a été celui qui nous a accompagné dans nos premiers pas et qui nous a appris à « chauffer le poêle » pour accentuer les chances de santé et de bonheur pour les personnes habitant nos communautés. Je me considère privilégiée d'avoir pu croiser son chemin à de nombreuses reprises et d'avoir pu compter sur son appui indéfectible et sur son amitié. Réal ne sera jamais oublié car il savait toucher le coeur des gens! »

### Barbara Losier

Directrice générale du MACS-NB



« Pour moi, il y a eu Len Duhl, Trevor Hancock et le Dr Réal Lacombe. Ces trois individus sont la clé du développement et du déploiement de l'approche Villes et Villages en santé. »

« Je me fais un honneur de les faire connaître à mes étudiantes et étudiants inscrits au baccalauréat en Science infirmière lorsqu'on aborde la stratégie de développement communautaire. Réal était un chic type, un gars de terrain et d'action, qui aimait les gens et croyait en leur potentiel. »

### Nathalie Boivin

Présidente du MACS-NB, Professeure titulaire et Chef du secteur de Science infirmière de l'UMCS, site de Bathurst



# Les NOUVELLES

du MACS-NB



par BARBARA LOSIER  
Directrice générale

## Des bottines qui suivent les babines!

Notre présidente, Nathalie Boivin ne fait pas que parler de l'importance pour les gens de prendre en charge leur santé et leur mieux-être. Elle s'occupe également d'en faire la démonstration. Elle a été l'une des fières participantes du Nouveau-Brunswick au prestigieux Marathon de Boston d'avril 2016. Bien que la chaleur ait été, semble-t-il, accablante et peu propice aux grandes performances, il n'en demeure pas moins que le simple fait de parcourir à la course la distance de 42 km est tout un exploit.



C'était la deuxième participation de Nathalie à l'évènement, alors qu'elle était sur place lors du terrible attentat survenu en 2013. La sécurité a été depuis grandement renforcée, ce qui explique que la seule photo permise a été prise au départ de la course. Selon une source fiable, Nathalie aurait couru son 26 milles pour célébrer son 26<sup>e</sup> anniversaire de mariage. Bravo, madame la présidente du MACS-NB, pour ce nouvel accomplissement remarquable!

## De nouveaux membres se joignent au MACS-NB

Notre réseau continue de gagner de nouveaux adeptes. C'est avec joie que nous souhaitons la bienvenue au sein de notre regroupement au Village d'Atholville, ainsi qu'à l'École Carrefour de l'Acadie de Dieppe. Notre équipe se réjouit de vous accueillir.

Le MACS-NB est convaincu que vous aurez de belles histoires à partager sur vos dynamiques initiatives lors de la prochaine édition de notre revue le RéseauMACS.

*Au plaisir de vous rencontrer et d'échanger avec vous!*



## Un talent à découvrir

Une de nos espionnes du Nord-Ouest a surpris une performance musicale de gens bien connus du MACS-NB. Le conférencier qui nous a inspirés à notre Évènement & AGA 2015, Paul Levesque d'Edmundston, s'est joint à notre collègue du conseil d'administration du MACS-NB, Gaëtane Saucier Nadeau, pour un spectacle livré au Madawaska tout récemment.

Les jeunes de la chorale de l'École communautaire Ernest-Lang de Saint François, dirigée par la célèbre Gaëtane, se sont laissés allés à pleine voix. Ils sont allés s'asseoir devant Paul sur la scène pour chanter avec lui le Hallelujah de Leonard Cohen. Nous nous sommes laissés dire que notre Gaëtane serait toute une chanteuse et une superbe organisatrice.



*Photo prise au souper du Mardi gras 2016 à Saint-François.*

# NOS OUTILS toujours en vogue

Le MACS-NB a été très heureux d'apprendre par l'un de ses collaborateurs que ses idées et outils continuent de faire leur petit bonhomme de chemin. En effet, c'est par le truchement de Marc Bossé, conseiller en mieux-être pour le ministère du Développement social, que l'on a reçu une capsule vidéo promotionnelle démontrant que l'approche Écoles en santé et le guide Mon École en santé du MACS-NB sont utilisés à bon escient dans toutes les écoles du District scolaire francophone du Nord-Ouest (DSFNO).

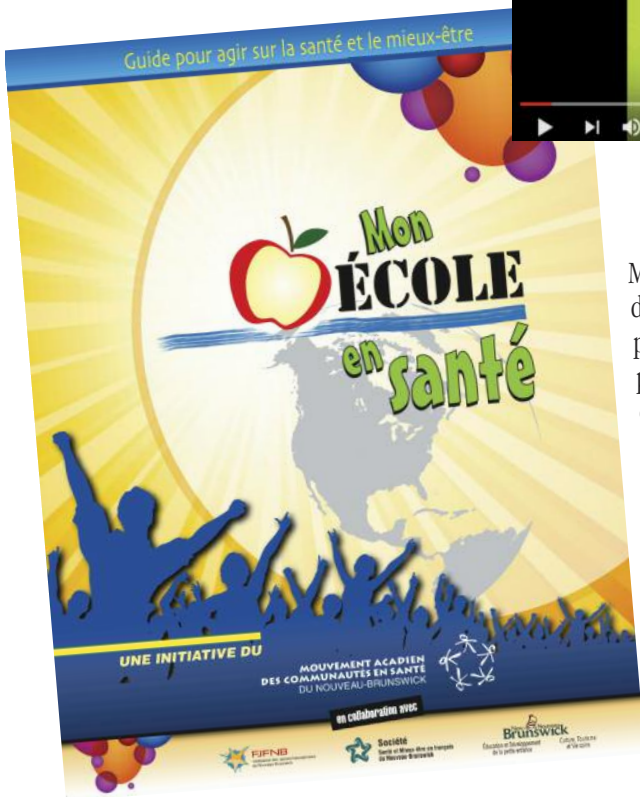


Pour prendre connaissance de la capsule vidéo, suivez le lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=4bOT8xQo-AE>

Marc nous informe que depuis les derniers trois ans, leur réseau de partenaires travaille à développer des comités santé et mieux-être dans toutes les écoles du DSFNO. « Nous avons le plaisir de vous annoncer que toutes les écoles francophones de notre région ont maintenant leur comité santé et mieux-être fait par les élèves et ce pour les élèves ! » de conclure Marc Bossé.

Vous pourrez constater que la photo de la page couverture du guide Mon École en santé, ainsi que le logo du MACS-NB, figurent en fin de vidéo. Le MACS-NB tient à remercier le District scolaire francophone du Nord-Ouest et ses partenaires, dont Marc Bossé, pour cette reconnaissance accordée à nos efforts pour soutenir l'engagement des jeunes des écoles francophones dans leur santé et leur mieux-être. Ensemble, on va certainement plus loin!



## Ressource du MACS-NB en action au Sud-Est

Laure Bourdon, intervenante en mieux-être pour le MACS-NB, est de retour en poste depuis le début janvier 2016. Il va sans dire que toute l'équipe est enrichie par la visibilité que procure au MACS-NB la présence dynamique de Laure dans le Sud-Est de la province.

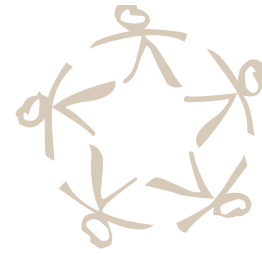
Laure est une infirmière de profession, alliant une expérience dans le système de santé et dans le monde communautaire francophone. Elle apporte une expertise qui constitue une belle valeur ajoutée au MACS-NB. Notre intervenante en mieux-être travaille toujours à partir des bureaux du Conseil de la santé du N.-B., situés dans le pavillon J. Raymond-Frenette de l'Université de Moncton. Nous profitons de l'occasion pour réitérer notre appréciation au Conseil de la santé pour le partage d'un espace pour notre ressource humaine dans leurs locaux.



Laure Bourdon peut être jointe au 506-869-6081 ou par courriel au [macsprojet@nb.aibn.com](mailto:macsprojet@nb.aibn.com)

# L'expertise du MACS-NB voyage

## MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Vous le savez sûrement déjà, mais il semble important de le répéter. C'est par le partage de son expérience sur le terrain en faveur du mieux-être en français et de ses compétences acquises en promotion de la santé en privilégiant le modèle Communautés – Écoles en santé que le MACS-NB tisse ses partenariats tout en renforçant ses capacités d'agir.



**Société**

Santé et Bien-être en français  
du Nouveau-Brunswick



Société Santé  
en français

Ainsi, depuis maintenant plusieurs années, une entente de services lie le MACS-NB avec la Société Santé et Bien-être en français du N.-B. pour la coordination du Réseau-action Communautaire et du volet NB en Promotion de la santé. De plus, le MACS-NB agit comme réseau ressource pour le mouvement national de la Santé en français, par l'intermédiaire de la Société Santé en français. En plus de lui garantir une reconnaissance et un accès à un bassin de partenaires fort appréciables, ces alliances stratégiques procurent également au MACS-NB un apport de ressources lui permettant d'aller plus loin dans ses interventions en faveur de la santé et du mieux-être en français ici au Nouveau-Brunswick. Ça lui permet également de faire rayonner notre expérience collective ailleurs dans la Francophonie canadienne.



*Par un temps visiblement frisquet, Barbara et Shelley ont pris le temps de se faire photographier devant la Promenade des nations, située près de l'édifice du parlement du gouvernement des TNO.*

### DES RENCONTRES ENRICHISSANTES

Dans les derniers mois, l'expertise du MACS-NB a ainsi été sollicitée par différents réseaux Santé en français au pays. Ceci a mené notre directrice générale Barbara Losier et notre vice-présidente, Shelley Robichaud (à l'époque directrice de l'Hôpital et centre de santé communautaire de Lamèque et de l'Hôpital Enfant-Jésus de Caraquet) à se rendre aux Territoires du Nord-Ouest en février dernier.

Elles y étaient en réponse à l'invitation du Réseau TNO Santé en français pour une intervention sur l'approche Écoles en santé, auprès de la Commission scolaire francophone des TNO et des écoles francophones de Yellowknife et de Hay River. Barbara Losier s'est aussi rendue au Forum santé 2016 du RésoSanté de la Colombie-Britannique au début mai pour y faire une présentation sur l'avancée du mouvement vers des Écoles en santé dans

les différentes communautés francophones du Canada, en s'appuyant sur l'expérience acquise en Acadie du Nouveau-Brunswick.

Enfin, soulignons que le MACS-NB, par le truchement de sa directrice générale, a aussi participé à une recherche menée par l'Institut national de santé publique du Québec sur le lien entre les Villes, Villages et Communautés en santé et la lutte à la pauvreté en milieu rural.



Voire santé en français



# La collaboration s'intensifie avec le Réseau de santé Vitalité

MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Société  
Santé et Mieux-être en français  
du Nouveau-Brunswick



Un recul dans le temps pour rappeler qu'en novembre 2014, une alliance majeure de cinq ans portant sur l'établissement d'un partenariat pour une santé primaire durable en français était conclue par trois acteurs importants. L'entente signée entre le MACS-NB, la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB) et le Réseau de santé Vitalité confirmait la volonté des trois partenaires de travailler ensemble pour rapprocher les communautés et le système de santé.

Depuis ce temps, plusieurs échanges ont eu lieu entre les trois partenaires, notamment par le biais de la participation du MACS-NB et de la SSMEFNB au Comité consultatif régional sur les soins de santé primaires, ou des instances du Réseau de santé Vitalité aux activités du MACS-NB et de la SSMEFNB.

De plus, des discussions ont été tenues entre le MACS-NB et le PDG du Réseau de santé Vitalité, Gilles Lanteigne, pour traduire en réalité l'intention de l'entente de novembre 2014 visant à assurer un renforcement des capacités communautaires du MACS-NB à intervenir comme partenaire du système de santé et en particulier du Réseau de santé Vitalité.

## DE PART ET D'AUTRE : APPUI ET VISIBILITÉ

Ainsi, le Réseau de santé Vitalité a décidé de soutenir le travail d'accompagnement du mieux-être communautaire effectué par le MACS-NB et de contribuer à la réalisation de la revue le RéseauMACS en versant à notre réseau un appui financier annuel pour la durée de l'entente de partenariat, soit entre 2015 et 2019. En échange, le MACS-NB a accepté de mettre à la disposition du Réseau de santé Vitalité un espace dans les prochains numéros de la revue le RéseauMACS pour faire rayonner les initiatives liées à la santé primaire des composantes du Réseau de santé Vitalité et les enjeux liés au rapprochement entre le système de santé et les communautés.

Le MACS-NB accueille avec joie et beaucoup d'optimisme cette intensification des liens de collaboration avec le Réseau de santé Vitalité et profite de l'occasion pour le remercier de son appui, tant financier que moral. Nous invitons d'ailleurs nos membres et partenaires à découvrir la toute nouvelle section de notre revue dédiée pour la première fois au Réseau de santé Vitalité. Bonne lecture!



**Cette photo a été prise en novembre 2014 lors de la signature de l'entente**

*De gauche à droite : Jean Castonguay, PDG intérimaire du Réseau de santé Vitalité (vous savez que le poste de PDG est maintenant occupé par Gilles Lanteigne), Gilles Vienneau, directeur général de la SSMEFNB, Barbara Losier, directrice générale du MACS-NB, et Paul Couturier, président du conseil d'administration du Réseau.*

# Projet d'inclusion à la diversité sexuelle et de genre

Le MACS-NB est très heureux de collaborer avec le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB), la Fédération des jeunes francophones du N.-B. (FJFNB) et l'Association Un sur dix, Association des étudiant.e.s LGBTQ de l'Université de Moncton et leurs alli.e.s à une initiative visant l'inclusion sociale des communautés LGBTQ (lesbienne, gay, bisexuelle, transgenre et en questionnement) et la promotion de milieux inclusifs à la diversité sexuelle et de genre.

Après avoir reçu une présentation de l'Association un sur dix sur le mieux-être des communautés LGBTQ, quelques étudiants du Centre de formation médicale ont voulu identifier le CFMNB comme un lieu inclusif des communautés LGBTQ. L'idée est donc venue de s'associer avec divers partenaires pour créer une campagne de sensibilisation visant à faire la promotion des milieux inclusifs à la diversité sexuelle et de genre dans les établissements du Nouveau-Brunswick.

## Une démarche bien structurée

Cette initiative s'est déroulée en plusieurs étapes. Tout d'abord, un concours a été mené dans les écoles secondaires francophones, avec l'aide de la Fédération des jeunes francophones et des contacts de l'Association Un sur dix, pour que les jeunes laissent aller leur créativité et réalisent l'affiche officielle de la campagne de sensibilisation sur l'inclusion de la diversité sexuelle et de genre.

## L'affiche gagnante sera largement répandue

Ensuite, l'affiche gagnante, accompagnée d'un énoncé à être signé par les responsables des divers milieux, signalant leur engagement officiel envers la diversité sera partagée avec les établissements qui souhaitent promouvoir les milieux inclusifs. Les affiches pourraient donc faire leur apparition dans les hôpitaux, les bureaux de médecins de famille, les écoles, les organismes, etc. Une vidéo de sensibilisation sur les milieux inclusifs a aussi été réalisée. Celle-ci accompagnera l'affiche et sera diffusée largement sur les médias sociaux. L'affiche gagnante et la vidéo de sensibilisation ont été dévoilées le 17 mai dernier, lors de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie.

## Plusieurs déterminants de la santé sont visés

Plusieurs déterminants de la santé sont touchés par la mise en place de cette initiative soit les réseaux de soutien social (rapprochement entre les partenaires, les participants, les lieux inclusifs et les communautés LGBTQ), le niveau d'instruction (éducation de la population générale à la réalité des communautés LGBTQ), l'environnement social (création d'environnements plus inclusifs), les habitudes de vie et capacités



d'adaptation personnelle (aidera les membres de la communauté LGBTQ à réaliser qu'ils ne sont pas seuls), la culture (changement de la culture populaire vers l'inclusion de la communauté LGBTQ) et le sexe (à long terme moins de différence entre hétéros et LGBTQ).

## Reconnaissance spéciale pour l'AICEM

Le MACS-NB a appris que l'Association d'intégration communautaire Edmundston-Madawaska a eu droit à un bel honneur récemment. En effet, l'AICEM s'est vu remettre une plaque de reconnaissance spéciale du chapitre Edmundston-Grand-Sault de l'Association des travailleurs sociaux du Nouveau-Brunswick pour « La contribution extraordinaire en tant qu'organisme communautaire dans l'action sociale ».

La présentation a eu lieu lors de la réunion annuelle du chapitre tenue pendant la semaine provinciale du travail social. En plus de recevoir une plaque de reconnaissance, l'AICEM a eu droit à un don pour appuyer ses efforts.

Toute l'équipe du MACS-NB félicite l'Association d'intégration communautaire Edmundston-Madawaska pour cet honneur pleinement mérité,

mais surtout pour son travail acharné à faire valoir l'importance de faire une juste place aux personnes les plus vulnérables dans notre société.



Photo prise lors du tout premier Gala du Parrain à Edmundston en 2013. Comme on peut le constater, l'ambiance était à la fête et les parrains et leurs invités en ont profité pour danser. Depuis ce temps, le Gala du Parrain de l'Association d'intégration communautaire Edmundston-Madawaska gagne en notoriété.

# Un événement rassembleur autour de la santé mentale

Le Forum provincial en santé mentale, qui s'est déroulé du 28 au 30 octobre 2015, a permis de rassembler pour une première fois au Nouveau-Brunswick tous les acteurs et les partenaires de la santé et du mieux-être intéressés par les enjeux associés à la santé mentale au Nouveau-Brunswick. La participation communautaire et citoyenne, incluant des représentants des différents groupes culturels et linguistiques, ainsi que des Premières Nations, a été particulièrement intéressante puisqu'elle a permis d'enrichir les échanges.

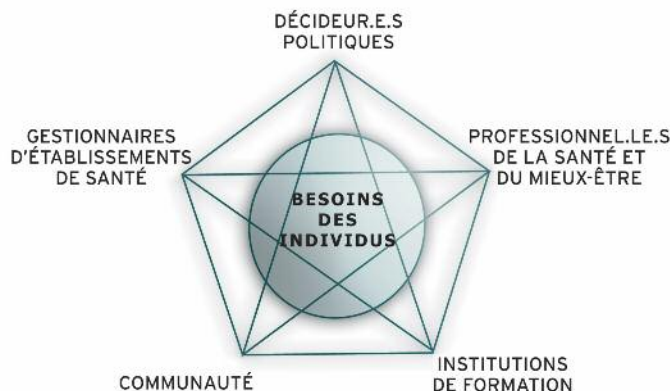
Le Forum a rassemblé un nombre impressionnant de 354 personnes qui ont partagé leurs expériences et leurs expertises sur les cinq thématiques suivantes :

1. Démystifier la santé mentale et la maladie mentale
2. Cadre juridique
3. Enjeux culturels
4. Populations à risque et stigmatisation
5. Équipes et milieux d'intervention

## SYNERGIE ENTRE LE MILIEU PROFESSIONNEL ET LE MILIEU COMMUNAUTAIRE

Sur les 354 participants, 55 % provenaient du milieu professionnel et 45 % provenaient du milieu communautaire. Les participants représentaient les clients des services de santé mentale, leurs familles, les chercheurs, les formateurs, les gestionnaires de la santé et du mieux-être, les professionnels de la santé et les groupes d'intérêts.

Pour chacune des thématiques, une séance plénière permettait de dégager les enjeux et de préparer le terrain pour les discussions à venir en atelier. En tout, 20 panélistes ont été invités à partager leurs connaissances et 49 ateliers ont été offerts.



Dans chaque atelier, les participants étaient invités à identifier les principaux défis, à proposer des solutions et à développer une ou deux pistes d'action permettant d'améliorer les services en santé mentale. Ils devaient également identifier les partenaires de la santé et du mieux-être qui seraient en mesure de prendre une certaine responsabilité pour la mise en œuvre des pistes de solution proposées.

Les pistes d'actions proposées par les participants ont été regroupées et vingt-cinq d'entre elles ont été retenues et ont été réparties entre les cinq partenaires de la santé et du mieux-être, selon le modèle de concertation de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).



## LA SSMEFNB ET LE MACS-NB ONT APPORTÉ LEUR CONTRIBUTION

Rappelons que l'étincelle ayant mené à la réalisation de ce Forum provincial en santé mentale s'est allumée en février 2013, alors que la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB) et le MACS-NB avaient organisé une première journée de réflexion sur la santé mentale en français dans notre province. L'un des parents présent avait alors eu l'idée de tenir un Forum qui réunirait les différentes réalités culturelles et linguistiques de la province pour parler ensemble de santé mentale. L'apport de la SSMEFNB et de ses trois réseaux-action a une nouvelle fois été instrumental pour la concrétisation du Forum 2015, car la SSMEFNB a été au cœur de son organisation. Le MACS-NB a de son côté participé au comité de programmation, tout en soutenant la participation communautaire et citoyenne à ce grand rassemblement.



*Un total de 354 participants ont répondu oui à l'invitation du comité organisateur. Vraiment impressionnant!*

## Un événement riche en information qui a comblé les participants

Le 6<sup>e</sup> colloque provincial sur le cancer du sein, tenu à Caraquet, au début d'octobre 2015, a été couronné d'un grand succès. Inspirées par le thème « Prendre soin de sa santé et prendre soin de soi », les quelque 90 personnes présentes sont retournées à la maison riches en information de toutes sortes, et ce, grâce à la qualité des présentations.



(Photos Louis Légère)

Les commentaires des participants à l'issue du colloque étaient très positifs.

« **L**es conférences, les présentations et les ateliers ont été une source importante d'information concernant la recherche sur les nouvelles thérapies dans le traitement du cancer du sein », a raconté, en entrevue, **Fernande Cantin, présidente du Comité des femmes survivantes du cancer du sein et ami.e.s, de la région du sud-est du N.-B.**



**Fernande Cantin**

« Les propos entendus pendant le colloque, a-t-elle ajouté, ont donné de l'espoir aux femmes atteintes du cancer du sein. Les ateliers de l'art-thérapie et de la méditation de la pleine conscience ont fourni des outils aux participantes pour prendre soin de leur santé. Ces expériences leur ont permis de s'approprier des méthodes toutes simples pour réguler les émotions difficiles que vivent les personnes atteintes du cancer du sein. »

### Des échanges tellement importants

Pour Mme Cantin, il est difficile de jauger parfaitement les résultats d'un tel colloque, mais il est clair que les retombées sont extrêmement

positives pour les participants. « Cette rencontre crée un espace et un environnement convivial qui permettent des discussions franches entre les femmes survivantes du cancer du sein et les professionnels de la santé. Les femmes sont très à l'aise d'échanger avec les conférenciers, de poser des questions et de partager leurs inquiétudes de vivre avec le cancer du sein.

C'est parfois émouvant d'entendre les femmes prendre librement la parole. J'ai le sentiment que « le colloque est leur colloque »!

Elle souligne que les témoignages de femmes survivantes du cancer du sein sont des moments forts de l'événement. « Il y a dans ces témoignages de belles histoires de courage, de force intérieure et de résilience. »

« Dans ce sens-là, le colloque aura répondu aux attentes du comité organisateur. Je tiens à remercier Mme Thérèse Haché, présidente du groupe Action revivre, pour l'excellent travail dans l'accueil des participants. Des mots de remerciement s'imposent aussi pour le personnel du Centre culturel de Caraquet. »

### Merci à la SSMEFNB

En conclusion, Fernande Cantin a tenu à souligner la précieuse collaboration de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB) dans l'organisation des colloques sur le cancer du sein depuis 2005.



(Photos Louis Légère)

**Gilles Lanteigne, président-directeur général du Réseau de santé Vitalité a pris la parole.**

« La SSMEFNB et ses réseaux, dit-elle, sont des partenaires indéfectibles à nos événements. Le Réseau-action Communautaire (RAC), par son appui financier à au cours de toutes ces années, a permis aux femmes atteintes du cancer du sein d'assister aux colloques. Le Réseau-action Formation et recherche (RAFR) est membre

du comité organisateur depuis le début et il soutient financièrement les femmes atteintes du cancer du sein. Au nom du Comité des femmes survivantes du cancer du sein et ami.e.s., j'exprime ma profonde reconnaissance à la SSMEFNB et à ses réseaux pour leur appui indéfectible. »

Puisque cet événement se tient tous les deux ans, le prochain rendez-vous aura lieu en 2017 à un endroit qui reste à être déterminé.

# AGIR ENSEMBLE : 30 ans d'action pour des Communautés en santé

Montréal accueillera, du 22 au 24 novembre 2016,  
le 12<sup>e</sup> Colloque international francophone des Villes et Villages en santé et  
des Villes-Santé de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

L'événement est organisé par le Réseau québécois de Villes et Villages en santé, la Ville de Montréal et le Centre collaborateur de l'OMS pour les Villes-Santé francophones (S2D) qui rassemble un collectif de partenaires du monde francophone en provenance de France, de Belgique, de Suisse, du Québec, d'Algérie et d'autres pays francophones du continent africain.



Ce colloque international francophone sera l'occasion de souligner le 30<sup>e</sup> anniversaire de la Charte d'Ottawa (1986) pour la promotion de la santé. Rappelons que cette charte a donné naissance au mouvement des Villes-Santé, dont le but est d'agir sur les déterminants de la santé en contexte municipal (et communautaire) et de promouvoir la santé et la qualité de vie dans les milieux de vie. Le colloque permettra aussi de célébrer le 375<sup>e</sup> anniversaire de la Ville de Montréal.

## OBJECTIFS DU COLLOQUE

- Faire le bilan des acquis des 30 dernières années de la stratégie Villes et Villages en santé et Villes-santé en lien avec la Charte d'Ottawa.
- Identifier les défis de l'avenir et les conditions à mettre en place pour rendre possible la santé des villes et des villages.
- Faire vivre une expérience déterminante susceptible de mobiliser et de motiver les acteurs à maintenir leurs efforts et à développer davantage d'actions et d'innovations liées à l'amélioration de la santé, du bien-être et des conditions de vie en contexte municipal.

• Rendre possible une interface et un dialogue entre acteurs de divers secteurs (santé, municipal, scolaire, communautaire, etc.)

• Sensibiliser et former les élus, employés municipaux et les partenaires des autres secteurs sur les bonnes pratiques, les conditions de mise en œuvre, les innovations et les outils liés à la thématique du colloque.

• Contribuer à favoriser le réseautage des organisations et municipalités de la francophonie impliquées dans le mouvement Villes et Villages en santé et Villes-santé et en promotion de la santé.

## LE MACS-NB TÉMOIGNERA DE SON EXPÉRIENCE VÉCUE EN ACADIE

Grâce à son alliance de longue date avec le Réseau québécois de Villes et Villages en santé, le MACS-NB a eu l'heureux privilège d'être inscrit comme partenaire collaborateur du Colloque international WS 2016 et de participer aux travaux du comité de programmation.

MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Notre réseau entend bien être sur place à Montréal en novembre prochain pour y témoigner de l'expérience vécue ici en Acadie du Nouveau-Brunswick pour accompagner le déploiement de l'approche Communautés – Écoles en santé comme levier de mobilisation vers la santé et le mieux-être en français.

Tous les acteurs engagés dans le mouvement Villes, Villages et Communautés en santé et/ou dans l'amélioration de la qualité de vie et du mieux-être en contextes municipal et communautaire sont invités à saisir cette occasion de faire un bilan collectif des 30 dernières années de l'application de la stratégie CVVS, mais surtout à porter un regard sur les défis à venir et les conditions à mettre en place pour rendre possible la santé des villes, des villages et des communautés. Le MACS-NB lance l'invitation à ses membres et partenaires qui pourraient être intéressés à participer et contribuer au succès de ce grand colloque international.

**Pour plus d'information, visitez le**  
[www.vvs2016.ca](http://www.vvs2016.ca)

## Thème du colloque!

Sachez que le thème choisi a été le fruit d'une concertation entre le comité de programmation québécois et son homologue européen. Issus de divers milieux, les membres du comité ont fait un constat commun : il est temps que les acteurs de la santé publique, du monde municipal, des secteurs scolaire et communautaire se réunissent à nouveau pour établir un bilan des défis émergents et des enjeux actuels liés à la santé des communautés. Depuis la signature de la Charte d'Ottawa, les municipalités ont hérité d'un nombre toujours croissant de responsabilités et de pouvoirs, leur donnant ainsi plus d'impact sur la qualité de leurs milieux de vie.



.....

# CONSEIL D'ADMINISTRATION

## 2015-2016



*Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick  
vous présente son conseil d'administration.*

**UN IMMENSE MERCI À CES PERSONNES  
POUR LEUR ENGAGEMENT SANS FAILLE!**



**Nathalie Boivin**  
(Bathurst)  
*Présidente*



**Michèle Ouellette**  
(Edmundston)  
*Présidente sortante*



**Shelley Robichaud**  
(Lamèque)  
*Vice-présidente*



**Linda Légère**  
(Saint-Jean)  
*Secrétaire-trésorière*



**Rachel Bernard**  
(Miramichi)



**Marie-Josée Thériault**  
(Saint-Quentin)



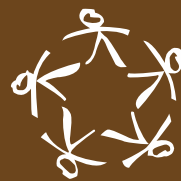
**Gaëtanne Saucier-Nadeau**  
(Saint-François)



**Roger Boudreau**  
(Péninsule acadienne)

Administratrices (teur)





Le MACS-NB... un réseau en route vers le mieux-être !

## AXES ET OBJECTIFS STRATÉGIQUES

Le conseil d'administration du MACS-NB a choisi d'actualiser les axes et objectifs stratégiques de notre réseau, afin de tenir compte de l'évolution de notre mouvement.

Voici le nouvel énoncé, tel que ratifié par l'assemblée générale annuelle de novembre 2015 des membres du MACS-NB.

### 1- VITALITÉ DU MOUVEMENT FRANCOPHONE DES COMMUNAUTÉS-ÉCOLES EN SANTÉ

- a) Animer et stimuler le concept de Communautés-Écoles en santé
- b) Assurer le développement durable du MACS-NB comme réseau rassembleur des francophones du N.-B. autour du mieux-être
- c) Agir comme passerelle de connexion entre les communautés francophones et le système de santé

### 2- RENFORCEMENT DES CAPACITÉS D'ACTION ET D'INFLUENCE DU MACS-NB ET DE SES MEMBRES

- d) Développer des ressources et outils à l'intention des membres pour appuyer et accompagner la prise en charge de la santé et du mieux-être en français
- e) Faire valoir la participation citoyenne et communautaire comme levier de transformation du système de santé
- f) Bâtir sur les acquis du MACS-NB et l'expertise des francophones du N.-B. en matière de mieux-être

### 3- PROMOTION DE LA SANTÉ ET DU MIEUX-ÊTRE

- g) Positionner l'importance du mieux-être dans la santé
- h) Partager les histoires à succès et bonnes pratiques francophones
- i) Dynamiser les partenariats en mieux-être en français



## L'AVENIR DES SOINS ET SERVICES DE SANTÉ SE MODERNISER... ET SE TRANSFORMER

**L**e 21<sup>e</sup> siècle. Nous nous retrouvons dans une ère où tout évolue à la vitesse de la lumière. L'émergence de la technologie fait place à une évolution technologique accélérée, les emplois traditionnels ne sont plus traditionnels, les communautés changent et évoluent.

Bref, nos besoins changent et ceci dans tous les domaines dont le monde de la santé.

Certes, nous avons régulièrement de nouvelles découvertes pour le traitement des conditions médicales et des maladies, nous améliorons nos diverses technologies, les professionnels de la santé se renouvellent et découvrent des approches médicales novatrices.

La liste est longue. Mais est-ce que les soins et services de santé ont évolué?

### LE CONSTAT

Il faut se rendre à l'évidence : le modèle actuel de soins de santé est désuet. Au Nouveau-Brunswick, les soins primaires évoluent mais l'adaptation des services aux besoins de la population ne se fait pas au même rythme. Le ratio des ressources humaines et financières dédiées à la santé est parmi les plus élevés au pays, même chose pour le ratio de lits d'hôpitaux. Mais les conditions de santé de la population du Nouveau-Brunswick sont parmi les plus défavorables, particulièrement sur le territoire du Réseau de santé Vitalité.

### UNE APPROCHE TRANSFORMÉE

À l'automne 2015, le Réseau de santé Vitalité a entrepris un vaste exercice afin de revoir la façon dont il offre les soins et les services de santé dans le but de mieux répondre aux besoins de la population. Cette démarche fut initiée afin d'améliorer les services, de les rapprocher des citoyens et d'assurer qu'ils soient viables aux plans financiers et cliniques.

### POURQUOI CHANGER LES CHOSES?

« Le système de santé actuel n'est pas adapté à l'émergence des maladies chroniques et au vieillissement de la population. L'organisation des soins et des services de santé s'est construite, au fil des ans, en bonne partie autour des hôpitaux », affirme Gilles Lanteigne, président-directeur général du Réseau de santé Vitalité. « Ce modèle fait en sorte que de nombreuses personnes se retrouvent à l'hôpital alors qu'elles auraient dû recevoir des soins ailleurs. Au même moment, d'autres ne reçoivent pas les services dont elles ont besoin dans leur communauté faute d'accès ».

GILLES LANTEIGNE  
Président-directeur général du Réseau de santé Vitalité





# QUE COMPTE FAIRE LE RÉSEAU DE SANTÉ VITALITÉ?

Le Réseau veut effectuer un virage vers les services de santé primaires en mettant beaucoup l'accent sur les soins ambulatoires et communautaires, de même que sur les soins et les services à domicile.

Une approche proactive face à l'organisation des services en lien avec les besoins variés au niveau des communautés est aussi préconisée, assurant une meilleure prise en charge par des services et soins dans la communauté.

## LES PRINCIPALES PISTES DE SOLUTION CONSISTENT À :

- Offrir des solutions de rechange à l'hospitalisation, en d'autres mots améliorer l'accès et augmenter l'offre de services à la population pour éviter le plus possible les hospitalisations ou en réduire la durée.
- Diminuer le recours aux lits de soins aigus, en d'autres mots réduire le nombre d'ânés en attente d'une place dans un foyer de soins, faciliter le congé des patients et assurer un meilleur suivi après l'hospitalisation.

## OBJECTIFS

Nous misons sur nombre d'objectifs afin d'améliorer la prestation de services aux patients. Certains objectifs de premier plan sont :

- Des actions préventives sur les déterminants de la santé (soins de santé primaires) ;
- Une vision de performance globale, misant sur des standards élevés de qualité ;
- La mise en place d'une gamme de services harmonisés sur l'ensemble du territoire, tout en tenant compte des besoins particuliers des diverses communautés ;
- L'exploitation du concept des équipes multidisciplinaires afin de maximiser le potentiel de soins et services au patient ;
- La mise en place de services spécialisés organisés en réseau, résultant en un partage plus fluide de connaissances ;
- Établir une approche gériatrique concertée en milieu hospitalier ;
- Favoriser une meilleure utilisation des lits de soins de courte durée.

## CONCLUSION

En consultation avec ses employés, les membres du personnel médical, les communautés et autres partenaires, comme le MACS-NB, le Réseau de santé Vitalité compte mener à bon port la modernisation et la transformation des soins et services de santé afin de maximiser le mieux-être de la population desservie.

Source : Luc Foulem  
Conseiller régional des relations médiatiques  
Réseau de santé Vitalité

## Le saviez-vous?

Les hôpitaux, les centres de santé et les programmes du Réseau de santé Vitalité sont privilégiés de pouvoir compter sur plus de 900 bénévoles qui ont pour objectif d'apporter réconfort et paix aux patients et à leur famille.

Les bénévoles apportent un soutien inestimable. Leurs services rehaussent la qualité de ceux qui sont offerts par l'équipe soignante. Nous sommes toujours à la recherche de bénévoles qui veulent offrir quelques heures de leur temps.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou vous joindre à notre équipe : communiquez avec le Service des bénévoles de votre région.

- zone Acadie-Bathurst (Bathurst et Péninsule acadienne);
  - zone Beauséjour (Moncton et les environs);
  - zone Nord-Ouest (Edmundston et les environs);
  - zone Restigouche (Campbellton et les environs);
- ou envoyez un message à : [benevoles@vitalitenb.ca](mailto:benevoles@vitalitenb.ca)



## DIRECTRICE DES SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES



### UN NOUVEAU DÉFI EMBALLANT POUR SHELLEY ROBICHAUD

Dans la foulée de la nouvelle structure organisationnelle annoncée par le président-directeur général du Réseau de santé Vitalité, Gilles Lanteigne, Shelley Robichaud a été nommée directrice des Soins de santé primaires (SSP).

Occupant auparavant le siège de directrice de l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque et de l'Hôpital l'Enfant-Jésus de Caraquet, Mme Robichaud relève ce nouveau défi depuis le 1<sup>er</sup> mars. En entrevue, elle a confié à quel point elle est emballée par ses nouvelles fonctions et a énuméré les principales responsabilités que lui réserve son poste de directrice des Soins de santé primaires.

« Sous la responsabilité du vice-président des Services communautaires et santé mentale, je serai responsable, entre autres, de l'ensemble des stratégies des Soins de santé primaires. Ceci implique la supervision des programmes, développer, implanter et maintenir un programme régional de SSP en partenariat avec les différents intervenants de première ligne. Je devrai voir aussi au bon fonctionnement de 13 centres de santé, centres de santé communautaire et cliniques médicales en plus de m'assurer que tous les outils soient en place pour appuyer les gestionnaires dans l'ensemble du Réseau de santé Vitalité. »

### UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Shelley Robichaud verra, entre autres, avec les membres de son équipe, à définir les plans de travail qui contribueront à atteindre les objectifs stratégiques visés dans le plan régional de santé et d'affaires du Réseau de santé Vitalité. On vise également à favoriser le travail d'équipe et à faire appel à la mobilisation de la direction des établissements, des employés et des communautés pour atteindre les buts et objectifs visés.

Mme Robichaud travaillera en concertation avec les médecins, les autres secteurs et les partenaires pour optimiser le rôle des Soins de santé primaires et ainsi contribuer à réduire le recours des gens à l'hospitalisation.

« Nous allons évaluer l'étude des besoins des communautés desservies par le plan de santé et participer à son analyse afin de mettre sur pied des services et des programmes adaptés aux besoins renouvelés de la population.



De plus, nous réviserons régulièrement à l'aide d'indicateurs les divers services et programmes afin d'obtenir les résultats escomptés », a-t-elle affirmé.

L'amélioration continue jouera aussi un rôle de premier plan impliquant, entre autres, le développement professionnel des personnes responsables afin d'assurer la qualité et la sécurité des soins et services offerts dans les secteurs qui concernent les Soins de santé primaires.

« En travaillant avec les quatre gestionnaires des Soins de santé primaires, nous allons assurer la concertation des services et effectuer une planification et gestion financière consciencieuse en plus d'œuvrer aux améliorations des installations existantes et l'acquisition d'équipements », a indiqué Shelley Robichaud.

# LE MACS-NB... UN ALLIÉ IMPORTANT

La nouvelle directrice des Soins de santé primaires du Réseau de santé Vitalité perçoit le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) comme un allié très important dans l'exécution de ses tâches. Elle est d'avis que le MACS-NB a réussi, au fil des ans, à développer une solide expertise dans le développement de partenariats et à accompagner habilement les communautés vers la route du mieux-être en français.

« À ce chapitre, dit-elle, le MACS-NB est réellement un modèle à suivre. Je crois que cet organisme peut être une porte d'entrée pour nous afin d'obtenir la collaboration des communautés dans les initiatives que veut mettre de l'avant le Réseau de santé Vitalité. Le MACS-NB peut nous guider aussi dans la façon et l'approche que nous devons utiliser afin de travailler efficacement avec les communautés. »

Mme Robichaud rappelle que le MACS-NB est déjà un partenaire communautaire pour le Réseau de santé Vitalité et siège au sein du comité régional des SSP. « Je compte m'asseoir avec les dirigeants du MACS-NB pour voir s'il y a moyen d'intensifier encore davantage cette collaboration. »

En conclusion, la directrice des Soins de santé primaires est convaincue que la nouvelle structure organisationnelle du Réseau de santé Vitalité saura refléter les besoins actuels de la population. Elle a bon espoir que l'avenir accordera une

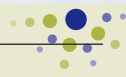
place grandissante au rôle des communautés dans la transformation du système de santé vers des soins et services de santé primaires tournés davantage vers les aspects prévention et promotion de la santé.

Enfin, Shelley Robichaud se dit privilégiée de pouvoir compter sur quatre gestionnaires compétentes dans chacune des zones du Réseau de santé Vitalité. Nicole Labrie, région du Nord-Ouest, Judy Butler, régions Chaleur et de la Péninsule acadienne, Dina Haché, région du Restigouche et Marthe Léger, région Beauséjour, viendront l'épauler pour faire progresser les dossiers dans le secteur des Soins de santé primaires.

**MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



Je compte m'asseoir avec les dirigeants  
du MACS-NB pour voir s'il y a moyen d'intensifier  
encore davantage cette collaboration.



## LES « SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES » ET LES « SOINS PRIMAIRES » QUELLE EST LA DIFFÉRENCE?

La question pour un individu qui veille à sa santé personnelle réside dans plusieurs éléments, pas uniquement avec l'idée que l'accès à un médecin ou un service de santé particulier se trouve au centre de son mieux-être. Mais alors, comment bien identifier nos besoins?

### DÉFINITIONS

Il ne faut pas confondre soins de santé primaires et « soins primaires », soit le diagnostic et le traitement d'une maladie ou d'un problème en particulier, surtout au cours des 24 premières heures. Selon l'Association des infirmières et infirmiers du Canada, les soins de santé primaires visent avant tout à prévenir la maladie et à promouvoir la santé.

Ainsi, on définit les soins de santé primaires comme une approche globale qui comprend une gamme de services qui dépassent les soins de santé traditionnels. Les services qui touchent à l'éducation, l'hébergement, le revenu et l'environnement forment l'enveloppe globale des soins de santé primaires.

Les soins primaires sont alors une composante des soins de santé primaires. Les soins de santé primaires englobent les éléments connus comme les soins de santé traditionnels, la promotion de la santé, la prévention des maladies et des blessures, ainsi que le diagnostic et le traitement des blessures et des maladies.

### COMMENT SE RETROUVE-T-ON?

Les soins primaires jouent une double fonction au sein du système de santé :

- Le premier contact par des fournisseurs de soins tel les médecins de famille, les infirmières et les infirmiers praticiens, les pharmaciens et les pharmaciennes;
- la coordination pour s'assurer de la continuité des soins et de bien pouvoir naviguer dans tout le système afin que les services soient uniformes lorsque des besoins spécialisés sont nécessaires, comme avoir un suivi auprès d'un spécialiste ou dans les hôpitaux.

Les besoins spécifiques d'une communauté à l'autre sont souvent variés et non-uniformes. Il incombe alors d'avoir un modèle de soins de santé primaires qui peut s'adapter afin de refléter ces besoins et non de maintenir un modèle unique.

### LES SERVICES DE SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES COMPRENNENT SOUVENT :

- la promotion de la santé, incluant la participation citoyenne et communautaire;
- le développement sain des enfants;
- les services de maternité primaires;
- la prévention et le traitement de blessures et de maladies communes;
- les services d'urgence de base;
- la coordination avec d'autres niveaux de services, comme les soins d'un spécialiste;
- les services de réadaptation;
- les services de santé mentale primaires;
- les services palliatifs et les soins de fin de vie;

### DIX FONDATIONS SOUTIENNENT LE RÉSEAU

Les communautés contribuent déjà beaucoup au système de santé. Dix fondations soutiennent le Réseau de santé Vitalité. Leur contribution considérable permet de financer plusieurs initiatives et projets du Réseau. Les liens étroits et privilégiés qui unissent les fondations communautaires aux établissements et programmes favorisent l'amélioration de la santé et le mieux-être de la population.

#### Acadie-Bathurst

- Fondation de l'Hôpital régional Chaleur
- La Fondation de l'Hôpital de Lamèque Inc.
- Fondation Hôpital de l'Enfant-Jésus
- Fondation Les Amis de l'Hôpital de Tracadie Inc

#### Beauséjour

- Les Ami.e.s de l'Hôpital Stella-Marie-de-Kent
- Fondation CHU Dumont (Arbre de l'espoir)

#### Nord-Ouest

- Fondation de l'Hôpital régional d'Edmundston
- La Fondation des Amis de l'Hôpital général de Grand-Sault
- Fondation Dr Romaric Boulay

#### Restigouche

- Fondation des amis de la santé

**Il y a plusieurs façons de donner; contactez l'une de nos fondations.  
MERCİ DE VOTRE APPUI.**

# VOICI NOS GESTIONNAIRES DES SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES



**MARTHE LÉGER**  
Gestionnaire des Soins de santé primaires  
Zone Beauséjour

Marthe Léger détient un baccalauréat ès Arts, un baccalauréat en Éducation ainsi qu'une maîtrise en Service social de l'Université de Moncton.

De 1980 à 1990, Mme Léger travaille pour l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM) du NB en tant que travailleuse communautaire régionale, superviseure, pour finalement accéder au poste de Directrice générale pour le NB. En 1990, elle débute son travail avec le ministère de la Santé et du Mieux-être du NB comme Directrice du Centre de santé mentale de Kent à Richibucto. En 2004, Mme Léger continue son cheminement alors qu'elle devient Directrice des programmes de santé mentale au sein de la Régie de santé Beauséjour.

Depuis 2008, elle a assumé divers rôles au sein du Réseau de santé Vitalité, dont celui de Directrice de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent et gestionnaire de divers programmes de Santé primaire pour la Zone Beauséjour.



**JUDY BUTLER**  
Gestionnaire des Soins de santé primaires  
Zone Acadie-Bathurst

Judy Butler détient un diplôme en Sciences de la santé de l'Université de Moncton en 1989, ainsi qu'un baccalauréat et une maîtrise en orthophonie et audiologie de la

Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Elle a débuté sa carrière en 1993 avec le ministère des Services sociaux communautaires. Elle a mis en place le premier service d'orthophonie scolaire dans la Péninsule acadienne. De 1997 à 1999, elle a occupé le poste d'orthophoniste clinicienne au sein du Programme extra-mural de la Péninsule acadienne. En 1999, Mme Butler s'est jointe au service d'orthophonie de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus RHSJ† de Caraquet. Elle a aussi occupé les fonctions d'orthophoniste clinicienne, chef des services d'orthophonie et coordonnatrice de l'équipe de développement pédiatrique de la Péninsule acadienne.

Depuis septembre 2008, Mme Butler a occupé les postes de directrice et ensuite de gestionnaire d'établissement de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus RHSJ† de Caraquet. Elle était aussi responsable du Centre de santé de Paquetville et du Centre de santé communautaire de Saint-Isidore.



**DINA HACHÉ**  
Gestionnaire des Soins de santé primaires  
Zone Restigouche

Dina Haché détient un baccalauréat en Sciences infirmières de l'Université de Moncton, ainsi qu'une certification du Programme de formation des gestionnaires de la fonction publique de l'Université de Moncton.

Elle œuvre depuis près de 30 ans au sein du système de santé, ayant assumé diverses fonctions. Mme Haché a notamment occupé les postes d'infirmière coordonnatrice, infirmière gestionnaire en médecine à l'Hôpital régional de Campbellton, à la clinique sans rendez-vous, à la pratique collaborative et au secteur de soins ambulatoires du Centre de santé communautaire St. Joseph de Dalhousie.

Elle a aussi occupé le poste de directrice d'établissement du Centre de santé communautaire St. Joseph, du Centre de santé de Jacquet River, de la clinique du diabète, de la clinique EL Murray et gestionnaire en soins de santé primaires de la Zone Restigouche. De plus, Mme Haché est membre de plusieurs comités actifs liés aux services de santé.



**NICOLE D LABRIE**  
Gestionnaire des Soins de santé primaires  
Zone Nord-Ouest

Nicole LaBrie détient un diplôme d'infirmière de l'École de formation infirmière d'Edmundston et une maîtrise en Gestion de la santé de l'Université de Moncton.

Après avoir travaillé pendant 12 ans comme infirmière à l'Hôtel-Dieu St-Joseph de Saint-Quentin, Mme Labrie accepte une position de spécialiste des applications en soins infirmiers à l'Hôpital régional d'Edmundston. Elle a également travaillé pendant un an pour le ministère de la Santé comme conseillère au service hospitalier.

Depuis 2000, elle a assumé divers rôles de gestion dont celui de directrice d'établissement de l'Hôtel-Dieu St-Joseph de Saint-Quentin et de l'Hôpital général de Grand-Sault, ainsi que le rôle de directrice des Soins de santé primaires pour la Zone Nord-Ouest.

Mme LaBrie a aussi œuvré sur divers projets tels la réorganisation des soins infirmiers de la Zone Nord-Ouest et la gestion des maladies chroniques.

Source : Luc Foulem  
Conseiller régional des relations médiatiques  
Réseau de santé Vitalité



CENTRE MAILLET DE SAINT-BASILE

## La musique est omniprésente



Vue d'ensemble de l'Orchestre philharmonique du Haut-Saint-Jean. (Photo gracieuseté, Roger Grandmaison)

« La musique. C'est un cadeau de la vie. Ça existe pour consoler, pour récompenser. Ça aide à vivre. »

(Michel Tremblay, artiste, dramaturge, écrivain, romancier, scénariste, 1942-)

**D**epuis l'ouverture du Centre Maillet, la musique y est omniprésente. Violonistes, choristes, pianistes, trompettistes, percussionnistes, amateurs et professionnels ainsi que jeunes et moins jeunes se réunissent régulièrement dans ce centre culturel et communautaire régional afin de partager leur passion, de combler les mélomanes et de garder la musique bien vivante au Madawaska.

Fondé en octobre 2007, l'Orchestre philharmonique du Haut-Saint-Jean (OPHSJ) a vu le jour grâce à une initiative de feu Huguette Eva Desjardins, l'appui de l'Association culturelle du Haut-Saint-Jean et de sa présidente-fondatrice, feu Audrey Côté St-Onge, de même que du chef d'orchestre, Daniel Finzi.

Composé de musiciens, amateurs et professionnels, des trois régions de l'Acadie des terres et forêts, soit le Maine, le Québec et le nord-ouest du Nouveau-Brunswick, ce regroupement est sous la direction de Daniel Finzi, originaire d'Argentine et domicilié dans la région de Québec. Aujourd'hui, l'OPHSJ offre deux concerts annuellement.

### DE BELLES RÉALISATIONS À SON ACTIF

Bien que ce regroupement soit encore jeune, il compte de belles réalisations à son actif. En effet, le Grand concert de l'Acadie des terres et forêts, mettant en vedette l'OPHSJ et des invités, a compté parmi les faits saillants du Congrès mondial acadien 2014 et permis de remettre une bourse d'environ 22 000 \$ à l'OPHSJ. Ce concert a également permis de tisser des liens avec l'auteur-compositeur-interprète Calixte Duguay. Au printemps 2015, M. Duguay a été l'invité au concert printanier de l'OPHSJ.

En 2015, le Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC) a remis le prix «Rhizomes» au Grand concert de l'Acadie des terres et forêts.

### LES P'TITS VIOLONS DE MGR-LIONEL-DAIGLE INC.

Présente dans le paysage madawaskayen depuis 35 ans, l'école de musique Les P'tits violons de Mgr-Lionel-Daigle inc. offre aux jeunes et

moins jeunes l'occasion d'apprendre le violon, l'alto, le violoncelle ainsi que la contrebasse. Cette année, les dirigeants de l'école de musique ont pris la décision de tenter l'expérience du chant choral.

Gérée par un conseil d'administration, cette école de musique a vu le jour en octobre 1980. Au moment de prendre sa retraite, Mgr Lionel Daigle a quitté Clair afin de s'établir à l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile. Les P'tits violons de Saint-Basile, aujourd'hui Les P'tits violons de Mgr-Lionel-Daigle inc., sont nés après que Mgr Daigle est allé visiter les élèves de la maternelle de soeur Alda Boulay et a demandé s'il pouvait enseigner le violon aux enfants. Quelques années plus tard, soit en 1982, un camp d'été a vu le jour. D'ailleurs, cette activité effectue un retour annuellement au cours de l'été. Plus de trois décennies plus tard, l'oeuvre de Mgr Lionel Daigle se poursuit, alors que des bénévoles et enseignants consacrent du temps et de l'énergie à la promotion de la musique. Aujourd'hui, les élèves des P'tits violons de Mgr-Lionel-Daigle offrent des prestations lors de différents événements communautaires et présentent deux concerts annuellement. Le Centre Maillet se réjouit d'agir comme lieu de rencontre de ces entités musicales reconnues de la région du Madawaska.

ASSOCIATION POUR INTÉGRATION COMMUNAUTAIRE EDMUNDSTON-MADAWASKA

## Le Gala du Parrain est une idée absolument géniale

**L**e 2<sup>e</sup> Gala du Parrain, tenu en septembre 2015, à Edmundston, a été couronné d'un éclatant succès. Bien que le gala se veuille une activité de collecte de fonds, il n'en demeure pas moins que cet événement inclusif a comme objectif premier de sensibiliser les professionnels œuvrant dans divers secteurs d'activité et les gens d'affaires à connaître davantage les personnes de la région vivant avec un handicap.



*Bras dans les airs, la fête était au rendez-vous parmi les parrains et leurs invités. (Gracieuseté Studio Michel Carrier)*

« On désire que l'ensemble de la population réalise le potentiel et les forces qui habitent chacune de ces personnes. On veut aussi créer des liens durables entre les personnes qui se côtoient durant le gala. À la lumière des commentaires et témoignages entendus de la part des parrains et invités, nous pouvons dire mission accomplie. L'émotion des gens, l'atmosphère de fête et le bonheur d'être présents à cette soirée haute en couleur étaient réellement au rendez-vous », ont confié Marie Claude Thériault et Paul Levesque, coprésidents du Gala 2015.

### UN CLIN D'ŒIL QUI FUT APPRÉCIÉ

Une nouveauté qui a reçu un accueil chaleureux a été la mise en place d'un service d'interprète en langage des signes, une première au Nouveau-Brunswick. Au grand plaisir des personnes présentes, souffrant de graves problèmes de surdité, la soirée au complet incluant les discours, les chants et les diverses prestations sur scène, s'est déroulée en langage des signes grâce aux nombreux interprètes présents.

« Un autre fait marquant de la soirée a été la prestation des nombreux dignitaires municipaux, provinciaux et fédéraux qui ont démontré tous leurs talents en présentant leurs invités. Si le gala fut une réussite, on doit saluer bien haut les personnes vivant avec un handicap qui ont mis énormément d'efforts dans la préparation de l' v nement et lors de la partie spectacle de la soirée », de dire Mme Thériault et M. Levesque.

Ils ont ajouté que... « beaucoup de parrains nous ont témoigné leur reconnaissance pour leur avoir donné la chance de vivre une si belle expérience. La vaste majorité d'entre eux ont indiqué vouloir rester en contact avec leurs invités. En tant que représentants de l'Association pour intégration communautaire Edmundston-

Madawaska (AICEM), les parrains nous ont invités à solliciter leur aide pour mener à terme d'autres projets qui viseront l'inclusion des personnes ayant un handicap dans les activités de notre société. Ils ont promis aussi de revenir au prochain Gala du Parrain. »



*De gauche à droite : Janice Picard et son invitée Kathryn  Saint-Onge, présidentes d'honneur, ainsi que Maître Anik Bossé et son invitée Laura Soucy, maîtresses de cérémonie. (Gracieuseté Studio Michel Carrier)*

### CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR...

- Le Gala du Parrain regroupe 150 personnes influentes de la communauté (les parrains) jumelées à 150 personnes vivant avec un handicap qui sont leurs invités.
- Cette soirée est marquée par un souper quatre services entrecoupés d'animations, de spectacles, de musique et de surprises. Toutes les activités sont présentées à la fois par un parrain et son invité.
- La participation des personnes vivant avec un handicap   une telle soirée leur permet de vivre une expérience exceptionnelle (un gala) qui est habituellement hors de leur portée. De plus, ces personnes ont la chance de se

dépasser en se présentant sur scène dans divers rôles ou en étant simplement présentes dans un univers qu'elles ne connaissent pas et qui leur demande toute une préparation.

-   long terme, nous sommes convaincus que ce rapprochement entre la communauté et les personnes avec un handicap aura une influence positive et durable. Chez les personnes ayant un handicap, il permettra de briser l'isolement, de créer des liens solides, d'augmenter les connaissances et les habiletés sociales, en plus de favoriser l'emploi et la participation citoyenne.

## 5<sup>e</sup> anniversaire du défi « Qui cesse gagne! »

**P**our une cinquième année consecutive, la Coalition antitabac de la Péninsule acadienne a présenté le défi « Qui cesse gagne », le 29 janvier dernier, à Tracadie. Ayant comme slogan, pour 2 poumons 9, choisissez le 29, les intéressés étaient conviés à faire connaître leur type d'engagement pour une vie future sans fumée.

Ils devaient choisir parmi les options suivantes : arrêter complètement de fumer; diminuer le nombre de cigarettes fumées par jour; garder au moins son environnement (maison, véhicule, garage ou autres) sans fumée; continuer à vivre sans tabac.

### UN ÉVÉNEMENT MÉDIATISÉ

Question de bien informer la population et de promouvoir l'activité, deux émissions de radio ont été diffusées en direct; le matin sur les ondes de la radio communautaire CKRO 97,1 et en après-midi, sur les ondes de CKLE 92,9.

« La présence des stations de radio est très importante durant la journée. Nous invitons des spécialistes dans le domaine pour parler à l'auditoire. Ça peut être un pharmacien (moyens à prendre pour renoncer), un médecin (parle des méfaits du tabagisme sur la santé), une diététicienne (livre des conseils pour une bonne alimentation quand on cesse de fumer), une travailleuse sociale (évoque les symptômes de sevrage et la façon de les gérer), et des ex-fumeurs (qui racontent leur histoire en espérant qu'elle va inspirer d'autres personnes à renoncer au tabac) », a laissé entendre Marie-Josée Roussel, agente de développement communautaire à l'Hôpital et CSC de Lamèque.

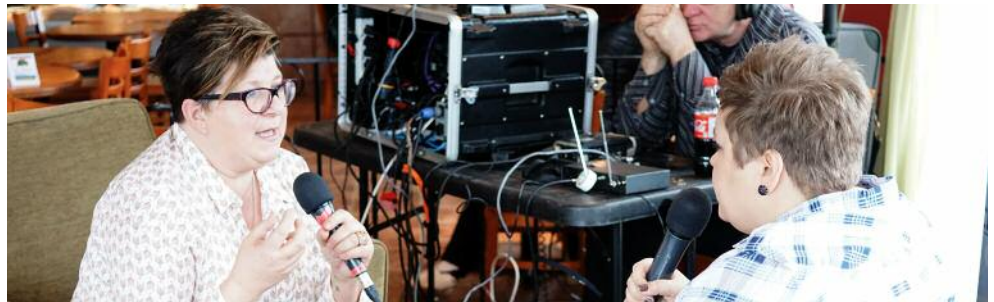
### UN ENGAGEMENT VERS UNE VIE SAINE SANS TABAC

En plus d'offrir de l'information et l'accès à des ressources concrètes, le défi « Qui cesse gagne! » tient son nom du fait que l'auditoire est invité à passer à l'action en étant capable d'appeler pendant l'émission pour prendre des engagements personnels vers une vie saine sans tabac.

En toute sécurité et dans l'arrière-scène, des téléphonistes écoutent les gens et répondent à leurs questions lorsqu'ils sont prêts à se fixer l'objectif de cesser de fumer ou de réduire leur consommation de cigarettes.

Six mois plus tard, des suivis téléphoniques se font auprès des fumeurs et ex-fumeurs qui ont pris des engagements. Lors des défis précédents, cette vérification téléphonique a démontré un taux de maintien de 44 % chez les personnes ayant pris un engagement.

« C'est un aspect très important qui contribue au succès de cette initiative, a ajouté Marie-Josée Roussel. Quand on dit aux gens qu'on va faire un suivi pour voir s'ils ont respecté ou non leur engagement, ça les motive un peu plus. L'engagement devient un peu plus concret et ils ne veulent pas nous décevoir! » L'Hôpital et CSC de Lamèque, Santé publique, le programme Extra-Mural et le Réseau mieux-être de la Péninsule acadienne font partie de la Coalition antitabac de la Péninsule acadienne.



Annette Comeau, de Chiasson Office, en entrevue avec l'animatrice du matin à CKRO, Monique Aubin. Elle-même ancienne fumeuse, Annette dit avoir arrêté, il y a de cela trois ans, pour sa santé, pour voir ses petits-enfants grandir et aussi parce qu'elle travaille depuis 15 ans au sein du Réseau de santé Vitalité.



Josianne Mallet et Annie Duguay, deux inhalothérapeutes, et Daniel Lanteigne, infirmier, ont répondu bénévolement aux appels des gens qui voulaient participer au défi.



Sur les ondes de la station CKLE-FM, l'animateur Claude Simard a accueilli Audrey Mallet, étudiante en science infirmière, Nancy Ferguson-Robichaud, infirmière en Santé publique, et Marie-Josée Roussel, agente de développement communautaire de l'Hôpital et CSC de Lamèque.



MAISON DES JEUNES L'ACADO À FREDERICTON

## Favoriser une meilleure santé mentale chez les jeunes et les aînés

« **S**i nous étions dans un combat armé contre les troupes des troubles mentaux chez les jeunes et les aînés, nous serions au front, à combattre en première ligne. Toutefois, dans les faits, notre travail n'est pas aussi dangereux (ou violent), mais il n'en demeure pas moins un combat.

Tous les jours, à coups de projets et de partenariats, nous luttons pour que les jeunes et les aînés de notre communauté soient en meilleure santé (mentale). Financée par Santé Canada, notre équipe est située dans le Centre communautaire Sainte-Anne, épicerie de l'Acadie et de la francophonie dans la région de Fredericton.

### QUELS SONT NOS PROJETS ?

Nous achetons de l'équipement, comme des vélos stationnaires spécialement conçus pour les salles de classe, pour aider les élèves à garder leur concentration pendant les cours. Nous travaillons aussi étroitement avec la Maison des Jeunes pour créer un lieu de rassemblement sain pour les adolescents ; nous avons d'ailleurs récemment inauguré une toilette inclusive (transgenre) à cet effet.

### QUELS SONT NOS PARTENARIATS ?

Il existe de nombreux organismes près de nous qui ont des missions communes avec notre organisme et nous allons les aider à mieux rejoindre notre clientèle. Par exemple, nous offrons un soutien financier pour les activités francophones de l'organisme communautaire



*Photo prise à l'école Sainte-Anne de Fredericton lors de la toute première «Puppy Room» de l'Ambulance Saint-Jean, au Centre communautaire Sainte-Anne.*

« **I am Me** » qui organise des activités pour les jeunes un peu partout dans la communauté afin de contrer l'exclusion sociale et d'éviter les troubles mentaux.

De plus, nous travaillons avec des comités déjà en place à l'école Sainte-Anne, mieux-être et féministe, au Centre communautaire Sainte-Anne, à l'Université du troisième âge et à l'Association des aînés, pour ajouter une dimension santé mentale à certaines de leurs activités.

En somme, nous savons que nous ne serons pas financés indéfiniment; il importe donc de trouver des moyens de laisser des legs. Les vélos stationnaires, la toilette inclusive et les vidéos que nous réalisons sont quelques exemples de traces durables que nous laissons derrière nous et qui seront utiles pour notre communauté. »

**(Récit raconté par Xavier Lord-Giroux, agent de projets à la Maison des jeunes L'Acado).**



« Ce sont nos meilleures munitions pour combattre et éviter les troubles mentaux et avoir une communauté plus en santé. »

L'ARCF DE SAINT-JEAN

## *Sam chante* aura été l'événement marquant du 30<sup>e</sup> anniversaire

**L**es 11 et 12 juin 2015, devant 500 élèves du Centre scolaire Samuel-de-Champlain et de l'École des Pionniers de Saint-Jean, la première édition de l'événement d'envergure *Sam chante* fut couronnée d'un énorme succès.

L'initiative a su réunir sur scène plus de 200 jeunes choristes de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année qui ont interprété des chansons du parrain de l'événement, Christian Kit Goguen. Accompagnés par la directrice de chœur, Annie Légère-Lawless, sous la direction artistique de Rodney Doucet et sous la direction musicale de François Émond, les jeunes ont découvert, célébré et chanté un artiste francophone pendant toute une année.

Cet événement rassembleur fut enrichissant pour les jeunes sur le plan de la construction identitaire et du développement culturel. Ce spectacle s'inscrivait dans le cadre des célébrations marquant le 30<sup>e</sup> anniversaire du Centre scolaire communautaire Samuel-de-Champlain et de l'ARCF.

L'idée a d'abord été soumise par l'ARCF de Saint-Jean à quelques membres clés de la communauté scolaire, en juin 2014, soit exactement un an avant la présentation du spectacle. Devant l'ampleur du projet impliquant la participation de plus de 200 élèves, le compte à rebours s'est immédiatement mis en marche. Pour les jeunes, se familiariser avec l'artiste, Christian Kit Goguen, et ses chansons n'était pas évident au départ. L'apprentissage des textes a été le résultat, entre autres, d'intégration pédagogique en salle de classe. *Sam chante* a non seulement su rassembler les jeunes, mais aussi les membres des communautés scolaire et communautaire.

### UN HOMMAGE AUX PIONNIERS

Sous le thème « Au début, ce n'était qu'un rêve », *Sam chante* était une façon aussi de souligner le travail inestimable des pionniers de la communauté qui ont fait en sorte que depuis 30 ans, la communauté francophone du Saint-Jean métropolitain grandit et se développe à travers de nombreuses réalisations, petites et grandes.



De gauche à droite : Zachary Richard, artiste passeur, Annie Légère-Lawless, directrice de chœur, et Rodney Doucet, directeur artistique de *Sam chante*.

« Chaque fois que j'ai la chance de venir ici, je vis toujours quelque chose de magique, d'incroyable, parce que pour moi, je trouve qu'ici la communauté francophone se tient tellement ensemble et se tient tellement fort ; vous êtes vraiment une communauté exemplaire pour bien du monde », a déclaré d'un ton admiratif Christian Kit Goguen durant le spectacle.

### SAM CHANTE REVIENT EN FORCE AVEC ZACHARY

À la suite de l'énorme succès de la première édition, l'ARCF de Saint-Jean a confirmé le retour du spectacle *Sam chante*, qui mettra en vedette Zachary Richard. Deux représentations auront lieu les 16 et 17 juin, au Théâtre Louis-Vermeersch du Centre communautaire Samuel-de-Champlain. En plus d'interpréter des chansons du parrain de l'événement, les élèves auront le privilège de partager la scène et chanter avec Zachary Richard.

« La passion de Zachary va toucher le cœur de nos enfants dans nos garderies jusqu'à nos futurs finissants, en éveillant les racines francophones des membres de notre communauté », a souligné la directrice de chœur, Annie Légère-Lawless.

**Source : Frédéric Downing-Doucet, adjoint intérimaire aux affaires culturelles de l'ARCF de Saint-Jean.**



## MÉDISANTÉ SAINT-JEAN

## Un duo père-fille nommé Champions Mieux-être 2015!

**E**n octobre 2015, Catie Cyr et son père Robert Cyr ont été reconnus pour l'initiative « Cueillette de bicyclettes Cyr » lors de la soirée de célébration des Champions Mieux-être 2015, organisée par le Réseau Mieux-être Fundy.

Au cours de cette soirée, on a honoré des champions dans les quatre catégories suivantes : mention spéciale, individuelle, organisation ou groupe, et le milieu de travail. Catie et Robert ont remporté la palme dans la catégorie « organisation ou groupe ».

### CATIE EST AUX ANGES

Lorsqu'elle a appris que son nom et celui de son père avaient été retenus comme Champions Mieux-être 2015, elle a éclaté de joie. « Quand mes parents sont venus à ma chambre pour me le dire, j'étais toute excitée et je sautais partout. » Elle se dit valorisée par cette initiative et c'est une expérience qu'elle n'oubliera pas de sitôt. « J'adore voir les jeunes sourire lorsqu'ils reçoivent leur bicyclette. Ça les aide aussi à faire du sport. Lorsqu'on va remettre des bicyclettes, les gens se souviennent de nous et viennent nous dire merci. J'aimerais aussi remercier la communauté qui nous apporte des bicyclettes. Sans leur implication dans ce projet, ça ne pourrait pas fonctionner », a déclaré notre adorable Catie.

### DÉBUT DE CETTE BELLE AVENTURE

Rappelons que cette collecte a pris naissance il y a maintenant six ans lorsque Catie, alors âgée de six ans, a réalisé malgré son jeune âge que beaucoup d'enfants n'avaient pas le privilège d'avoir une bicyclette.

Grâce à l'encouragement de sa mère, Catie a décidé d'écrire une lettre à sa paroisse, à son enseignante ainsi qu'à la direction du Centre scolaire Samuel-de-Champlain pour les inviter à appuyer ses efforts pour faire une collecte de bicyclettes usagées.



*Parions que cette expérience père-fille restera gravée à jamais dans la mémoire de la famille Cyr.*

Ces intervenants ont fait circuler largement la demande de Catie et l'église Saint-François-de-Sales est devenue le lieu de rencontre pour la collecte.

De son côté, le père, Robert Cyr, s'est rendu compte qu'un certain nombre de bicyclettes avaient besoin de réparations et il s'est mis à la tâche. Sa conjointe, Mme Robichaud Cyr, a indiqué que son mari a passé plusieurs heures dans son garage à réparer les bicyclettes pour que plus de jeunes puissent en recevoir.

Depuis mai 2010, le duo a remis plus de 200 bicyclettes aux jeunes de la région de Saint-Jean et le projet se poursuit.

Cette généreuse initiative a été unanimement applaudie par la communauté. Non seulement Catie et Robert ont réussi à apporter des sourires aux enfants, mais leur démarche exemplaire est une preuve tangible de l'importance de donner au prochain.

 **BRAVO**  
aux  
champions !

Source : Linda Légère  
Agente de développement communautaire  
Médisanté Saint-Jean  
Réseau de santé Horizon

## Les projets entrepreneuriaux à l'école : une approche qui a du succès

**L**es projets entrepreneuriaux sont pratiques courantes au sein des écoles communautaires francophones du Nouveau-Brunswick. Ces projets sont réalisés grâce au Fonds d'appui pour le développement de la culture entrepreneuriale en milieu scolaire. Au cours de l'année scolaire 2014-2015, 317 projets ont été développés dans 86 écoles.

La pédagogie entrepreneuriale amène les jeunes à amorcer, à réaliser et à gérer un projet en salle de classe dans le but de créer un produit, un service ou un événement qui répond à des besoins réels de l'école ou de la communauté. Ces projets peuvent être menés par des élèves de la maternelle à la douzième année.

Il existe autant d'idées de projets que de jeunes pour les entreprendre : création et vente de livres, mise sur pied d'un service de collations santé, service de recyclage, etc.

Amener les jeunes à découvrir et à développer des qualités et des attitudes entrepreneuriales, ainsi que des compétences essentielles à leur développement personnel et professionnel, est au coeur de chaque projet développé. « Les élèves sont véritablement engagés et très motivés. Ils ont développé plusieurs compétences liées au travail d'équipe, ont su assumer leurs responsabilités, et font preuve d'autonomie. C'est beau de les voir aller, » témoigne Annie Brideau, l'enseignante responsable du projet Les décomposeurs en action, de l'école Domaine Étudiant de Petit Rocher.

### UNE ÉTUDE CONCLUANTE

C'est d'ailleurs ce que confirme une première étude visant à évaluer les effets de ces projets sur l'esprit d'entrepreneuriat des élèves francophones du Nouveau-Brunswick.

Cette étude, qui a eu lieu au cours de l'année scolaire 2014-2015, a été rendue possible grâce à un partenariat entre Place aux compétences et l'Université de Moncton.

En tout, 512 élèves ont participé à l'étude en répondant à un questionnaire. De manière générale, ils affirment avoir développé l'esprit d'entrepreneuriat, le leadership, l'esprit d'équipe, la confiance en soi, le sens des responsabilités, le sens de l'organisation, la recherche constante d'innovation, la fierté identitaire culturelle et linguistique ainsi que l'engagement communautaire lors de leur participation à un projet.

Encore cette année, de nombreux projets entrepreneuriaux sont développés par les élèves des écoles communautaires francophones du Nouveau-Brunswick. Pour plus de détails, veuillez consulter le site web de Place aux compétences ([www.pacnb.org](http://www.pacnb.org)).

**Source :** Lise Gallant, agente de recherche et d'évaluation, Place aux compétences.



La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Maryse Duguay, Chelsie Ross-Legacy, Arianne Roy et Jacob Cormier, élèves de 7<sup>e</sup> année responsables du projet « Décomposeurs en action », de l'école Domaine Étudiant de Petit-Rocher.

## RÉSEAU CCNB

## Faire sourire la communauté !

**D**epuis ses débuts en 2012, les étudiants au programme Assistance dentaire niveau II au CCNB - Campus de Campbellton, s'engagent activement dans la région du Restigouche. Leur but premier est de sensibiliser la communauté à l'impact de la santé bucco-dentaire sur la santé en général.

Dans le cadre de leur formation de 40 semaines, les étudiants, supervisés par leur enseignante, prodiguent de judicieux conseils sur les bonnes habitudes d'hygiène dentaire par le biais de séances d'information et d'une clinique dentaire.

Des kiosques sont présentés dans des garderies, des établissements de santé et dans les écoles. De plus, un partenariat a été établi avec un agent communautaire des écoles de la région permettant aux étudiants du programme d'offrir des séances éducatives aux élèves de la maternelle à la 6<sup>e</sup> année.

SERVICES GRATUITS  
À LA POPULATION

Au mois de mai, à la clinique du CCNB, les étudiants offrent des services bucco-dentaires préventifs gratuits aux gens de la communauté. Les soins offerts, sous la supervision d'un dentiste, sont : examen dentaire complet, radiographies, instructions sur l'hygiène buccale, polissage sélectif, application d'agent fluoré et de scellant de puits et fissures et fabrication de protecteurs buccaux.

Aussi, en mai, se déroule l'activité « Souriez à belles dents » : une journée bénévole offrant des soins dentaires préventifs aux enfants âgés de 3 à 12 ans. Le but de cette activité est de rendre les visites chez le dentiste agréables et de promouvoir la bonne santé bucco-dentaire.

Pour plusieurs de ces enfants, c'est une initiation aux soins dentaires. « Toutes ces activités au programme sont très appréciées de la communauté. »

« DE PLUS, LES ACTIVITÉS GRATUITES PERMETTENT À DES FAMILLES QUI NE BÉNÉFICIENT PAS D'ASSURANCE DENTAIRE DE RECEVOIR CERTAINS SERVICES. »

« Ça permet aussi à nos étudiants d'enrichir leur formation en pratiquant et en acquérant les compétences nécessaires pour oeuvrer sur le marché du travail. L'éducation bucco-dentaire se fait à tout âge, et il est important de sensibiliser la population à l'impact que cela peut avoir sur leur mieux-être », a précisé Joanne Haché, coordonnatrice du programme Assistance dentaire niveau II.

Source : France LeMoignan



*Ces beaux sourires en disent long sur le degré de satisfaction des étudiantes au programme Assistance dentaire niveau II au CCNB - Campus de Campbellton.*

## VILLAGE DE PETIT-ROCHER

# Un prix Innovation grâce à une idée pédagogique originale

**C'**est assurément un prix digne de mention pour le village de Petit-Rocher. À l'assemblée générale annuelle de l'Association francophone des municipalités du N.-B. (AFMNB) à Caraquet, en octobre 2015, Petit-Rocher s'est vu remettre le prix Innovation municipale pour son initiative « Le mot de la semaine ».

Créé en 2007, le prix Innovation municipale-Roy Consultants est décerné annuellement à une municipalité ou une communauté rurale membre de l'AFMNB qui se démarque dans l'une des catégories suivantes :

- la mise en place d'infrastructures innovatrices;
- le développement social;
- les arts, la culture et le patrimoine;
- le développement économique;
- l'écologie et le patrimoine;
- le développement économique;
- l'écologie;
- et la promotion de la fierté française.

Les municipalités honorées doivent également démontrer les moyens utilisés pour faire la promotion de la fierté française et, lorsque la

situation l'exige, prôner l'égalité des communautés linguistiques (incluant la culture micmaque) sur leur territoire au chapitre de l'affichage, du fonctionnement de la municipalité et de la vie communautaire.

## « LE MOT DE LA SEMAINE »

Donc, la municipalité de Petit-Rocher a mérité ce prix prestigieux grâce à une idée originale qui vise la promotion de la fierté française en partenariat avec les écoles et la bibliothèque publique de l'endroit. Mais qu'est-ce au juste « Le mot de la semaine? »

Il s'agit d'une initiative qui vise la valorisation de l'apprentissage, non seulement sur les bancs de l'école, mais également dans la communauté. Sous la forme d'un concours, l'activité consiste à composer une phrase sur une base hebdomadaire, avec un mot choisi par chacune des 20 classes des écoles Le Tournesol et Le Domaine Étudiant.

« Notre conseil est d'avis que le fait d'apprendre, de s'instruire et de communiquer ne doit pas se faire uniquement à l'école », a expliqué le maire, Luc Desjardins.

« On dit que pour éduquer un enfant, ça prend un village; donc nous avons pensé à un jeu en partenariat avec les écoles. »

Chaque vendredi, une phrase était tirée au hasard parmi les participants et le gagnant remportait un dictionnaire. Le mot de la semaine avait une grande visibilité puisqu'il était publié dans les écoles, sur le babillard électronique, sur le site web de la municipalité ainsi que sur la page Facebook de la Bibliothèque publique de Petit-Rocher.

« Tout le monde pouvait y participer parce que l'important, dit-il, c'est qu'on apprenne tous ensemble. Je le répète, l'apprentissage n'est pas seulement la responsabilité de l'école, mais de toute la communauté. »

Le maire Desjardins s'est dit honoré de recevoir le prix Innovation de l'AFMNB, un honneur qu'il a rapidement partagé avec les responsables des écoles Le Tournesol et Le Domaine Étudiant ainsi que la Bibliothèque publique.



Dans l'ordre habituel : Roger Doiron, président de l'AFMNB, Donald Roy, conseiller, Alma-Jeanne Morrison, conseillère; Rachelle Boudreau St Eloy, maire suppléante, Réjean Guitard, conseiller, Luc Desjardins, maire, et Bruce Comeau, directeur du bureau de Tracadie, spécialiste en infrastructures civiles chez Roy Consultants. L'œuvre est une réalisation de l'artiste René-Gilles Couillard.

UNIVERSITÉ DE MONCTON, CAMPUS DE SHIPPAGAN

## BLITZ-SANTÉ enfant-famille

**D**epuis mai 2015, un comité organisateur a été créé, mettant en présence les membres du secteur Science infirmière de l'UMCS et de Services à la Famille Népissiguit inc., afin de préparer une activité, dont l'objectif serait la santé des tout-petits et de leur famille.

Favoriser la croissance et le développement optimaux des tout-petits de la région Chaleur et permettre à la population de bénéficier des habiletés d'évaluation des étudiantes et étudiants de 1re année du baccalauréat en Science infirmière de l'UMCS étaient les deux éléments motivant le développement de cette initiative.

Le comité organisateur souhaitait que l'activité se tienne dans une atmosphère non menaçante, d'échange de trucs et de conseils, et ce, dans une optique d'outillage des parents/tuteurs à jouer leur rôle le mieux possible de façon à contribuer à une croissance optimale et au plein développement des enfants de la grande région Chaleur.

L'événement coïncidait avec la célébration de la Semaine canadienne de la famille, de la Semaine provinciale du mieux-être ainsi que de la Journée du défi allaitement.

Toutes les familles de la région Chaleur ont ainsi été invitées à prendre part au BLITZ-SANTÉ enfant-famille 2015. À leur arrivée, les familles étaient invitées à procéder à l'évaluation de la croissance et du développement de leurs tout-petits. Les stagiaires en Science infirmière de l'UMCS procédaient à ces évaluations, puis aidaient les familles qui le souhaitaient à dresser le portrait de leur famille en créant leur génogramme (représentation graphique de leur arbre généalogique).

### UNE JOURNÉE ÉDUCATIVE ET ENRICHISSANTE

Puis les familles étaient invitées à visiter les intervenants en santé présents afin d'obtenir des informations et des idées concrètes pour maximiser la croissance et le développement de leurs tout-petits.

Santé et sécurité de la famille, santé psychologique, santé des yeux, des dents, des oreilles, développement du langage, sensibilisation aux troubles du spectre de l'autisme étaient ainsi abordés.

De plus, les familles pouvaient prendre part à différents ateliers (conte, yoga, popote) ou encore, sauter dans les jeux gonflables. À 14 h, toute la famille était invitée à chanter, danser et rire en présence de M. Crapaud.

### UN SUCCÈS SUR TOUTE LA LIGNE !

Donc, tout au long de la journée, les tout-petits et leur famille pouvaient s'informer, essayer de nouvelles activités, goûter et bien sûr s'amuser. Ce premier BLITZ-SANTÉ enfant-famille a été un véritable succès. Nul doute que l'engagement envers la santé des tout-petits et de leur famille de la part des participants aura été un élément déterminant de cette réussite.

Merci à tous les participants, aux partenaires et aux intervenants présents !

**Source : Nathalie Boivin, chef du Secteur science infirmière UMCS-Bathurst**



*Les membres du secteur Science infirmière de l'UMCS et de Services à la Famille Népissiguit inc. peuvent être fiers de cette initiative.*

## VILLE D'EDMUNDSTON

# Le conseil reconnaît 37 Étoiles communautaires!

C'est dans le cadre d'une cérémonie spéciale tenue le 1<sup>er</sup> mai dernier à l'hôtel de ville que le conseil municipal d'Edmundston a honoré la nouvelle cuvée d'Étoiles communautaires devant une salle bondée de gens remplis d'émotions.

Afin de reconnaître le travail, l'implication communautaire et le rayonnement de citoyens et d'organismes, le conseil municipal présente à chaque année sa cérémonie de reconnaissance des Étoiles communautaires.

Cette initiative permet aux élus de reconnaître des citoyens, organismes et événements qui sont

des «étoiles» dans la communauté et qui se démarquent de façon particulière.

Cette année, 37 Étoiles, dont les accomplissements ont tout d'abord été soulignés lors de réunions régulières du conseil, ont été reconnues de façon plus formelle.

## LES PERSONNES HONORÉES SONT :

- Maude Cyr-Deschênes, lauréate au Tremplin de Dégelis
- Simon Saint-Onge, périple pancanadien à vélo pour la sensibilisation à la prévention du suicide
- Vincent Moreau, périple entre la Caroline du Nord et la ville de Québec pour le Relais pour la vie
- Francis Pelletier, Samuel Caron et l'enseignante Nathalie Beaupré, Grande traversée 2015
- Éric Aucoin, Christine Albert-Aucoin, Kim Pettigrew, Janik Côté Bérubé et Pierre Bérubé, équipe Prescription: Action! au Grand défi Pierre Lavoie
- Jean-Guy Poitras, formation d'arbitres en badminton aux Jeux olympiques
- Tom Thériault, participant au Championnat mondial de la World Pool Billard Association
- Les nouveaux propriétaires du Centre plein air Mont Farlagne, Luc Laforge, Jean Roussel, Pierre Daigle, Marc Daigle, Christian Duguay, Daniel Laplante, Troy Chamberlain, Jimmy Bossé, Janik Côté Bérubé, André Léger, Christine Dubé, Éric Aucoin et Alex Levesque
- Sébastien Bérubé, seul représentant du Nouveau-Brunswick invité au Festival international de poésie de Trois-Rivières et poète officiel du Parlement canadien pour le mois d'octobre
- Éric Toussaint, instigateur de la soirée Join un groupe - Join a Band (JUG-JAB) dans le cadre d'Edmundston en musique
- Pierre Girard, Joanie Michaud, Judith Laforest, Caroline Pagé et Manuel Lamontagne, participants aux Championnats panaméricains d'Ultimate Frisbee
- Francine Francoeur, Jardinière de l'espoir pour la campagne de l'Arbre de l'espoir
- Paul Levesque, source d'inspiration, motivateur et grande implication communautaire
- Marc Beaulieu, 40 ans de carrière musicale
- Luc Gendreau, premier prix dans la catégorie « Men's Masters Bodybuilding » 40 ans et plus

« Comme maire, cette cérémonie est un des moments les plus précieux que j'ai la chance de vivre. L'engagement communautaire et le bénévolat sont au cœur de la qualité de vie de notre milieu. »

**« Merci à toutes ces valeureuses personnes de croire autant en leur ville et d'y apporter leur créativité, leur énergie et leur souci du bien commun, » d'expliquer le maire Cyrille Simard.**



Visiblement, les 37 Étoiles communautaires étaient fières et honorées de recevoir pareil honneur. Bravo!



## VILLE DE CARAQUET

# La 37<sup>e</sup> Finale des Jeux de l'Acadie sera haute en couleur

**L**e compte à rebours est en marche : le comité organisateur est en mode action en prévision de ce grand événement sportif de notre jeunesse acadienne et francophone qui se tiendra du 29 juin au 3 juillet. Les nombreux responsables des cinquante comités du COFJA 2016 et leurs équipes de bénévoles travaillent intensément pour finaliser tous les détails avant le fameux jour J.

## TOUJOURS À LA RECHERCHE DE BÉNÉVOLES!

Près de 1 200 bénévoles sont nécessaires pour faire de cette Finale des Jeux de l'Acadie un franc succès. Le responsable du recrutement, François Chiasson, invite les gens du Grand Caraquet, de la Péninsule acadienne et même de la région Chaleur à s'inscrire dès maintenant sur le site web du COFJA 2016 ([2016.jeuxdelacadie.org](http://2016.jeuxdelacadie.org)).

« Il y a de la place pour tout le monde, déclare M. Chiasson. Dans les cuisines, à la sécurité, auprès de l'équipe des cérémonies, comme membre de l'équipe médicale ou comme arbitre sur les terrains, nous avons besoin de toute l'aide nécessaire. Vous ne savez pas quel domaine choisir? Contactez-nous par courriel ([benevolesfja2016@gmail.com](mailto:benevolesfja2016@gmail.com)) ou rendez-vous à l'hôtel de ville de Caraquet. Nous saurons vous guider! »

## DES COMPÉTITIONS ET DES PARTENAIRES AUX QUATRE COINS DU GRAND CARAQUET

Les écoles de Paquetville, Bertrand, Grande-Anse et Bas-Caraquet seront mises à contribution puisqu'elles recevront la visite des jeunes athlètes pour les compétitions de soccer, de ballon-volant et de mini handball.

Quant aux compétitions de vélo de montagne, d'ultimate frisbee, d'improvisation, d'athlétisme, et la compétition musicale, elles auront lieu à Caraquet au cœur même du complexe scolaire, situé entre la polyvalente Louis-Mailloux, l'école Marguerite-Bourgeois et le Club plein air.



## Membres du COFJA 2016

*Première rangée, de gauche à droite : Michel G. Boucher, Rosaire Labrie, Roberta Dugas, présidente, Étienne Boudreau, Aline Landry, Tina Duguay, Yannick Mainville et Daniel Landry.  
Deuxième rangée : Mario Larouche, André Harquail, Lisette Gionet, Guylaine Cormier, Claudine Haché, Line Landry, Corinne Albert-Mourant et Frédéric Lavoie-Mourant.  
Troisième rangée : Serge Dionne, Marc Landry, Allain Roy, Mylène Ouellet-Leblanc, Mylène Dugas, coordonnatrice. Absents : Kevin Arseneau, Yvette Finn et Myriam Leger.*



Photo prise à la cérémonie d'ouverture des Jeux de Charlottetown en 2015.

Finalement, les compétitions de badminton se dérouleront au Carrefour de la mer.

« Si cet éparpillement sur le territoire peut faire peur d'un point de vue organisationnel, nous le percevons comme étant positif, affirme la présidente du COFJA 2016, Roberta Dugas.

Source : Mylène Dugas, coordonnatrice

« Cette situation nous permet de tisser des liens étroits avec les communautés avoisinantes et de créer des partenariats bénéfiques pour tous. »

## Des initiatives qui améliorent la qualité de vie

**L**a ville de Lamèque est en plein essor. Depuis 2015, plusieurs travaux majeurs ont été effectués et d'autres sont en cours. Entre autres, soulignons l'arrivée prochaine d'une station de relèvement, d'un complexe regroupant la brigade d'incendie et le garage municipal, et de la construction du nouvel hôtel de ville.

Sur le plan communautaire, plusieurs décisions prises par le conseil ont fait plaisir à la communauté. D'abord, les élus municipaux ont adopté des politiques concernant les nouveau-nés, les nouveaux propriétaires résidentiels ainsi que les nouvelles constructions résidentielles.



De gauche à droite: Jacques Chiasson, directeur général de la Société coopérative de Lamèque, Cynthia Larocque, mère, Albert Comeau, père, Réginald Paulin, maire et Marc-André Paulin, agent de développement communautaire.

### PANIER DE BIENVENUE

Au sujet de la politique pour les nouveau-nés, la Ville de Lamèque remet un panier de bienvenue aux heureux parents qui habitent dans les limites de la ville. Ce panier, d'une valeur de 100 \$, contient plusieurs articles pour bébé est commandité par la Société coopérative de Lamèque. Cette politique a été adoptée en avril 2015 et jusqu'à présent, on a remis sept paniers aux familles.

Au cours de l'année 2014, la Ville a remarqué que plusieurs maisons ont été vendues à Lamèque. Pour encourager ce mouvement, le conseil a mis en place une politique pour les

nouveaux propriétaires résidentiels. Cette politique vise à encourager les gens à venir s'établir à Lamèque en leur offrant un remboursement de 50 % sur leurs taxes foncières et leurs taxes d'eau et d'égouts.

### ENCOURAGER LA CONSTRUCTION DE NOUVELLES MAISONS

« Comme nous voulions également encourager les nouvelles constructions, le conseil a adopté une autre politique qui porte le nom de mesures incitatives pour les nouvelles constructions résidentielles. Cette politique offre un programme

de remboursement de taxes s'étalant sur une période de trois années consécutives aux personnes qui construisent une maison dans les limites de la ville. La première année, le propriétaire de la nouvelle construction recevra un remboursement de 100 % de sa taxe foncière ainsi que de sa taxe d'eau et d'égouts. La deuxième année, il recevra un remboursement de 50 % et la troisième année, un retour de 25 % », a laissé entendre le maire, Réginald Paulin.

### CALENDRIER D'ACTIVITÉS

Finalement, pour démontrer la vitalité communautaire qui anime les élus de la Ville de Lamèque, la Commission des loisirs a élaboré un nouveau calendrier d'activités. À l'intérieur, les gens retrouvent la programmation annuelle de l'ensemble des événements, ainsi que la programmation du Festival provincial de la tourbe et du Festival international de musique baroque qui, au fil des années, sont devenus incontournables. Ce calendrier a été rendu possible grâce à la contribution financière du Mouvement coopératif de Lamèque soit la Caisse populaire des Îles de Lamèque, la Société coopérative des pêcheurs de l'île, ainsi que la Société coopérative de Lamèque.

Source : Marc-André Paulin, agent de développement communautaire.



De gauche à droite : Dave Brown, directeur général, Mélissa Landry, propriétaire, Réginald Paulin, maire, Yannick Benoit, propriétaire et Marc-André Paulin, agent de développement communautaire.

CARREFOUR COMMUNAUTAIRE BEAUSOLEIL DE MIRAMICHI

## On célèbre le 30<sup>e</sup> anniversaire en 2016

**L**e Carrefour communautaire Beausoleil de Miramichi, un établissement francophone de premier plan, tourne une page importante de son histoire en 2016 en célébrant trois décennies d'existence. Un comité a été formé pour préparer une programmation afin de souligner cette étape importante dans l'histoire du Carrefour.

Déjà, plusieurs activités communautaires ont eu lieu, dont la cérémonie visant à rebaptiser une salle du Carrefour Beausoleil en l'honneur de Clarence Légère, le premier directeur général de l'établissement. Tous s'entendent pour dire que M. Légère a été un pionnier dans l'évolution du Carrefour communautaire Beausoleil et un ardent défenseur de la langue française. Selon son entourage, pendant des années, ce vénérable bâtisseur a multiplié les heures de travail pour que le Carrefour prenne la place qui lui revient, non seulement dans la grande région de Miramichi, mais aussi à l'échelle provinciale.

Il y a de cela 30 ans, les leaders de la communauté se disaient convaincus que la population francophone avait un urgent besoin d'un établissement comme le Carrefour communautaire Beausoleil pour s'épanouir en tant que collectivité. Avant l'arrivée de cette structure, les francophones n'avaient aucun endroit pour terminer leurs études secondaires dans leur langue maternelle.

Aujourd'hui, en plus d'une école allant de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année, le Carrefour offre une panoplie de services.

La radio CKMA, la Galerie ARTcadienne, la Médiathèque Père-Louis-Lamontagne, le théâtre Gilles-Laplante et plusieurs salles de conférences sont destinées à la communauté.

Les célébrations du 30<sup>e</sup> anniversaire atteindront leur point culminant le 18 juin, à l'occasion d'un banquet officiel au cours duquel on rendra hommage à une pléiade de bénévoles. Cette célébration sera suivie d'une grande soirée sociale.



### UN FESTIVAL DE DANSE QUI RAPPROCHE

## les deux communautés linguistiques

**D**epuis plusieurs années, la programmation culturelle, toutes disciplines confondues, occupe une place de choix au Carrefour communautaire Beausoleil. Au fil des ans, les responsables ont remarqué que la danse occupait une place de plus en plus importante dans le paysage artistique.

Cette nouvelle réalité a fait l'objet d'une sérieuse réflexion. Pourquoi la danse réussit-elle à attirer autant de participants et est-ce que cette discipline artistique pourrait servir de prétexte à un rapprochement linguistique? L'équipe responsable de la programmation est allée voir le plus de spectacles de danse possible afin de saisir le type d'émotion que cette discipline peut lui apporter. « En tant que

directrice du développement culturel, mon métier me permet de voir de nombreux spectacles annuellement. Mais je peux affirmer que les spectacles de danse, surtout ceux consacrés à la danse contemporaine, ont suscité chez moi une énorme satisfaction sur le plan émotionnel, personnel, et professionnel », a déclaré Line Thibodeau.

« Le fait que la langue n'est pas un élément de compréhension dans l'exercice de la danse est un facteur à ne pas négliger. Les discussions que nous avons eues avec les diffuseurs anglophones confirment ce constat incroyable. Nous comprenions tous à peu près la même chose, pourtant, il n'y avait pas de paroles. » L'année dernière marquait la troisième édition du « Miramichi Dance Festival de danse de Miramichi ». Francophones et anglophones, se sont côtoyés en tant que spectateurs dans la même salle de

spectacle, ont suivi des ateliers de danse, et les auditeurs ont participé à des discussions avec les danseurs et les danseuses après les spectacles et ont découvert ensemble la danse dans leur langue respective.

En trois ans, plus de 1500 anglophones et francophones se sont côtoyés, ont appris à se connaître, et à se respecter, grâce à la danse dans la ville de Miramichi. Le Carrefour communautaire Beausoleil est fier d'avoir contribué à ce rapprochement et espère que cet exemple servira d'inspiration pour des gens œuvrant dans d'autres secteurs d'activités.



# L'approche intégrée est un incontournable pour un travailleur de rue de la Péninsule

**L**a Péninsule acadienne est reconnue comme une région où il fait bon vivre. Mais, comme partout ailleurs, certaines personnes ont un cheminement de vie beaucoup plus difficile que d'autres.

**Le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA) offre plusieurs programmes pour venir en aide aux personnes aux prises avec de sérieux problèmes.**

Roland Landry est un travailleur de rue au service du CBPA. Jour après jour, il se donne comme mission de redonner espoir et de persuader les gens en détresse qu'ils peuvent retrouver une qualité de vie. La plupart du temps, ce sont des personnes à la recherche d'emploi ou affectées par des problèmes de toxicomanie, de violence conjugale, de troubles mentaux et de comportement.

## L'APPROCHE A.E.O.S.

Pour établir un lien de confiance avec les gens, celui qui est employé par le CBPA depuis 26 ans utilise l'approche A.E.O.S. (l'accueil, l'écoute, l'orientation et le suivi).

« Devenir travailleur de rue dans la Péninsule acadienne a été pour moi un choix personnel, laisse entendre Roland Landry en entrevue. Je me fais un devoir d'aller rencontrer les gens chez eux pour mieux connaître leur environnement. Un ancien confrère travailleur de rue pour qui j'avais le plus grand respect, Jean-Marie Gionet, avait développé l'approche A.E.O.S. et je m'en suis inspiré. Tous les programmes du Centre de Bénévolat l'ont aussi adoptée. C'est une approche qui est bien perçue par les gens que je rencontre. »

**« Il est important de travailler en collaboration avec tous les autres intervenants de la communauté pour aider le client, tout en plaçant celui-ci au centre de la démarche. »**

## PROGRAMMES

Parmi les programmes du CBPA où intervient le travailleur de rue, il y a :

- RAMIE (Ressources d'accompagnement milieu et d'intégration à l'emploi), qui s'adresse aux adultes de 19 ans et plus qui ont eu des problèmes avec la justice;
- Le PASSAGE est un service résidentiel pour les enfants aux prises avec des problèmes de santé mentale, de comportements à risque, de troubles familiaux et autres. Ce service pourrait bientôt être destiné aux jeunes à besoins complexes;
- ITINÉRANCE, services pour les sans-abri ou sans domicile fixe;
- JE ME PRENDS EN MAIN (JMPEM) accompagne les gens qui ont besoin d'un coup de pouce pour un emploi ou pour retourner aux études.

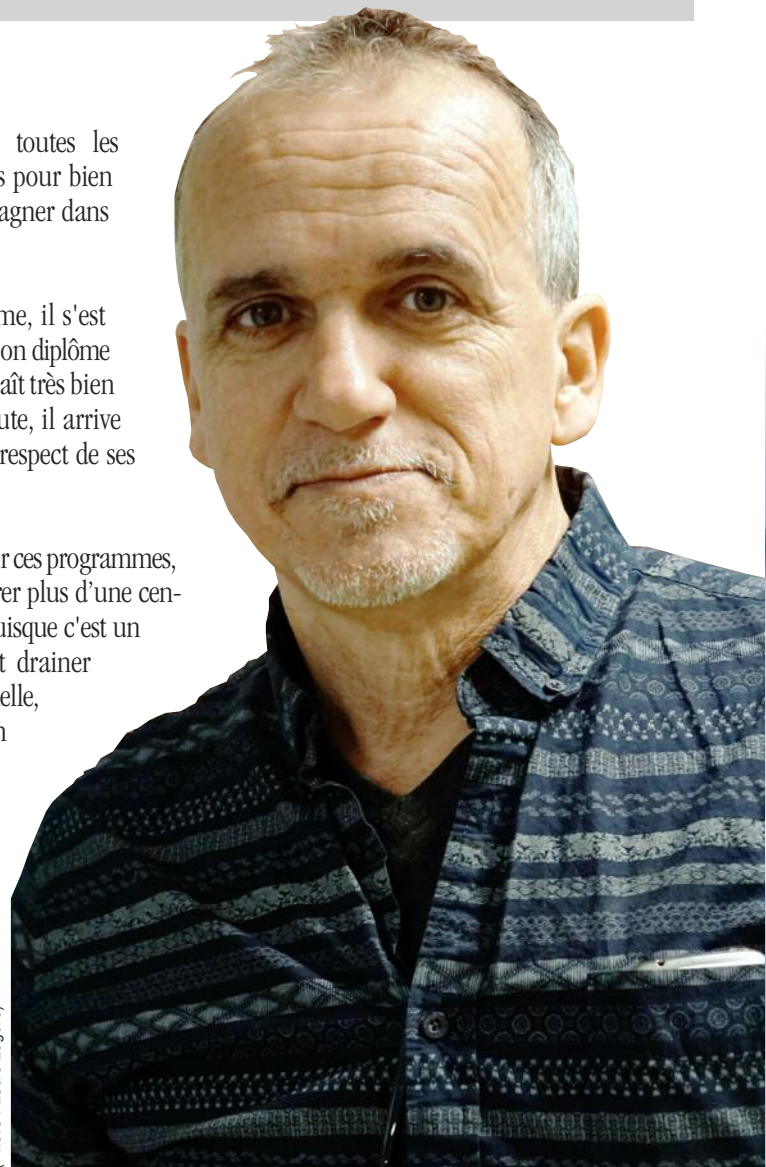
« Il faut aussi connaître toutes les ressources d'aide disponibles pour bien servir les gens et les accompagner dans leurs démarches. »

Décrocheur scolaire lui-même, il s'est repris en main pour obtenir son diplôme en service social. Roland connaît très bien le milieu et grâce à son écoute, il arrive à obtenir la confiance et le respect de ses clients.

En offrant de l'information sur ces programmes, Roland Landry peut rencontrer plus d'une centaine de clients par année. Puisque c'est un travail exigeant et qui peut drainer beaucoup d'énergie émotionnelle, un travailleur de rue a besoin de se changer les idées.

Pour décrocher, Roland aime bien se promener dans la nature et s'adonner à sa passion, la pêche. Et, si l'occasion se présente, pourquoi pas une petite partie de poker entre amis. « Ça me permet de faire le vide et de revenir en force le lendemain matin. »

(Photo : Louis Légère)



MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE TRACADIE

## La vie active prend tout son sens dans cette communauté

**L**es loisirs, l'activité physique et les bonnes habitudes de vie sont au cœur des priorités de la Municipalité régionale de Tracadie. Ce n'est pas un hasard si le Département des loisirs et du mieux-être est maintenant connu sous l'appellation de la Commission de la vie active, à l'intérieur de l'appareil municipal. En changeant de nom, la municipalité a voulu mettre à l'avant-plan l'expression vie active, qui décrit bien la population.

Chaque saison, la Commission de la vie active (CVA) propose, en collaboration avec divers intervenants, des initiatives aux citoyens. Par exemple, chaque printemps, on présente l'événement « En mai, Tracadie, ça marche » qui est suivi de « En juin, ça roule », de concert avec le Club de cyclisme. Puis, pour la première fois durant la dernière saison hivernale, on a démarré l'initiative « En février, Tracadie, ça skie ».

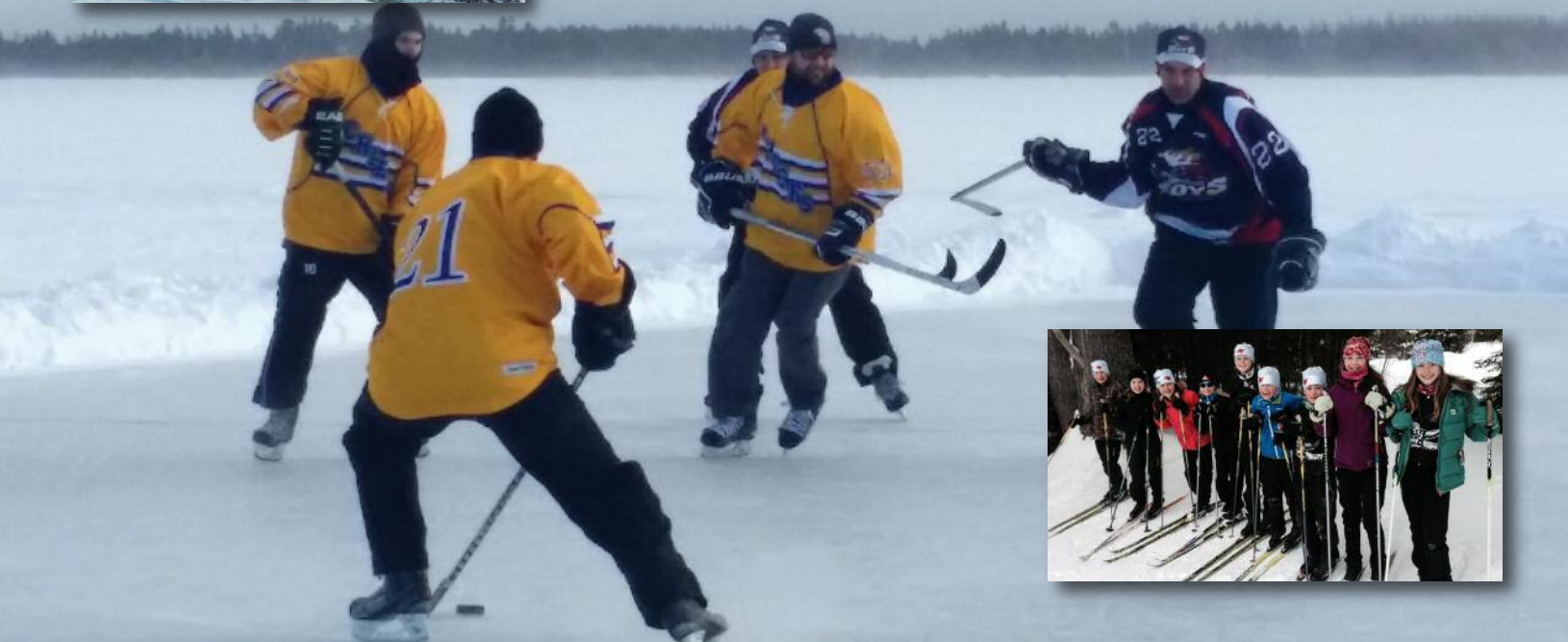


« Les discussions se sont amorcées avec les deux clubs de ski de fond (Le Sureau Blanc et Les Gailurons). Après quelques rencontres est venue l'idée de proclamer un mois pour le ski de fond », de déclarer Stéphanie Sonier, coordinatrice de la CVA.

Une cinquantaine de personnes ont participé à cette première édition. Chaque personne devait se fixer un objectif personnel et inscrire dans son carnet la distance parcourue à ski ou en raquettes pendant tout le mois de février. En avril, chaque personne qui a accepté de relever ce défi a reçu un certificat de participation.

« Pour une première édition, nous sommes satisfaits de la façon dont ça s'est déroulé. Après quelques rajustements ici et là, ce sera encore mieux à l'hiver 2017 », laisse entendre Mme Sonier.

Évidemment, que ce soit la marche, la course, la bicyclette, le ski de fond ou la natation, chaque activité a des effets positifs sur la santé des gens. « À Tracadie, nous avons la chance de pouvoir compter sur une population active. Les gens aiment bouger et faire beaucoup de sports pour le simple plaisir. Alors pour nous (Commission de la vie active), c'est très stimulant d'amorcer des événements puisque la population répond bien », de dire la coordinatrice.



## Des initiatives communautaires grâce au budget participatif

**V**ous est-il déjà arrivé de vous mettre dans les souliers d'un élu municipal qui doit choisir une idée au détriment d'une autre ? C'est un peu l'expérience qu'ont vécue les citoyens de Dieppe grâce au premier budget participatif proposé par la municipalité. Des gens ont proposé des idées qui ont été suivies par un vote des résidents de Dieppe, à savoir quels projets se partageront la somme de 300 000 \$ du budget 2016.

« Les gens ont proposé leurs idées en fonction de la question suivante : « Que ferais-tu avec 300 000 \$ pour améliorer ta communauté ? », raconte le directeur du service de performance organisationnelle à la Ville de Dieppe, Luc Richard.

Des citoyens appelés « artisans de budget » ont procédé à l'évaluation des idées proposées pour ensuite les développer en projets concrets qui touchaient les domaines suivants : arts et culture, environnement, patrimoine et économie. Les priorités des personnes aînées et les jeunes étaient également prises en considération. Les citoyens de Dieppe ont sélectionné leurs projets préférés parmi les 18 propositions reçues lors d'un vote qui s'est tenu du 13 novembre au 5 décembre 2015.

### LES GRANDS GAGNANTS

Plus de 1 400 votes ont été recueillis et voici donc les projets retenus :

- Lakeburn Rocks - mur d'escalade intérieur ;
- Circuit d'entraînement physique en plein air ;
- Un parc nature comme dans le bon vieux temps ;
- Bandes et surface spéciale pour le hockey-boule.

### PARTICIPATION CITOYENNE AUTHENTIQUE

Luc Richard a qualifié le projet de « participation citoyenne authentique » qui a misé sur le partage réel du pouvoir des élus avec la population.

« C'est une démarche inclusive dans le sens qu'elle a permis à toute personne qui réside à Dieppe de pouvoir voter. »

« À titre d'exemple, les gens qui oeuvrent dans notre communauté, mais qui n'ont pas le statut de citoyens canadiens, ont pu voter contrairement à ce qui se produit aux élections traditionnelles (municipales, provinciales, fédérales) », souligne-t-il. La jeunesse était aussi interpellée puisque les élèves à partir de la 6<sup>e</sup> année pouvaient exprimer leur droit de vote.

### UNE PREMIÈRE AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Un budget participatif est une première au Nouveau-Brunswick et seulement le deuxième projet du genre au Canada après Saint-Basile-le-Grand, au Québec. Des tentatives ont été effectuées à Toronto, Guelph et au Plateau Mont-Royal, mais pour des secteurs spécifiques tels que le logement abordable. L'idée fut présentée au conseil municipal de Dieppe par le personnel. Pour la bonne marche de cette initiative, la Ville a bénéficié des conseils de l'organisme « Participatory Budgeting Project ».

NDR - En suivi à cette expérience réussie, la Ville de Dieppe est actuellement en train de développer un guide pratique sur la participation publique à l'intention du personnel municipal. Le MACS-NB est heureux d'y collaborer, par l'entremise de son intervenante en mieux-être, Laure Bourdon.



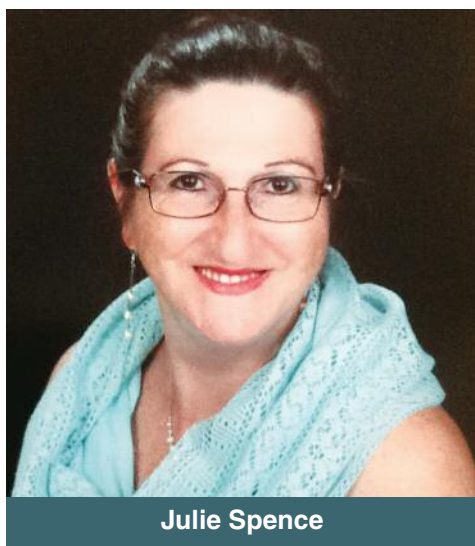
Groupe de personnes qui ont activement participé à ce premier budget.

## RÉSEAU COMMUNAUTÉ EN SANTÉ - BATHURST

**Pour une saine santé mentale**

**L'** Association canadienne pour la santé mentale du Nouveau-Brunswick (ACSM-NB) est un organisme de bienfaisance qui œuvre dans la province depuis 65 ans. Pour favoriser une saine santé mentale et le mieux-être chez les gens en difficulté, l'ACSM-NB offre une panoplie de programmes et de services éducatifs à l'échelle provinciale.

Julie Spence est coordinatrice en éducation communautaire dans la région Chaleur pour le compte de l'association. À ce titre, elle participe depuis longtemps au Réseau communauté en santé - Bathurst (RCSB). Son rôle consiste à faire la revendication, l'éducation et la prévention dans la communauté. « Pour bien remplir mon mandat, dit-elle, je fais, entre autres, des présentations dans les écoles, les foyers de soins, les entreprises, les collèges et toute autre demande venant de la communauté. J'offre aussi de nombreux programmes et je fais partie de plusieurs comités qui servent à créer des partenariats, comme le RCSB. »



Julie Spence

**PROGRAMMES ÉDUCATIFS**

Sachez qu'une personne sur cinq a souffert ou souffrira d'un trouble mental au cours de sa vie. Ces gens-là ne sont pas seuls et l'ACSM-NB insiste pour le dire haut et fort.

**L'ACSM-NB offre une panoplie de programmes tels que :**

- Nos enfants et le stress;
- Changeons les mentalités;
- Vivre ma vie pleinement;
- La force et l'entraide des familles;
- L'estime de soi;
- Mon cheminement vers le rétablissement et autres.

Au sujet du programme « Changeons les mentalités », Julie Spence est fière de mentionner que plus de 1000 personnes à travers la province y ont participé de juillet à décembre 2015.

« Nous pouvons offrir également une dizaine de présentations sur demande sur des thèmes comme la gestion du stress, les maladies mentales, l'estime de soi, le vieillissement et le stress, l'anxiété, etc. », a-t-elle ajouté.

**RESSOURCES COMMUNAUTAIRES**

L'ACSM-NB se fait aussi un devoir de faciliter l'accès aux ressources communautaires pour les gens dans le besoin. Ça peut se faire de différentes façons, comme diriger les gens vers les différents services dans la communauté, mettre à la disposition des groupes de soutien comme Émotion anonyme, et encourager les gens à participer au Centre d'activité local.

Selon la coordonnatrice, l'ACSM est ni plus ni moins la voix des personnes atteintes d'une maladie mentale. « Elle se prononce sur les questions importantes, fait la promotion de la santé mentale, et offre des services et des programmes de qualité dans toute la province. »

**ACTIVITÉS IMPORTANTES**

Parmi la liste des activités qui reviennent chaque année, il y a les événements entourant la Semaine de la santé mentale, dont le très populaire souper-bénéfice; la journée Gentillesse;

le déjeuner pour souligner la contribution des bénévoles; et la marche pour la Journée mondiale de la santé mentale le 10 octobre.

**4<sup>E</sup> SOUPER-BÉNÉFICE CHALEUR**

« Cette activité est importante pour nous : elle a pour objectif de sensibiliser les gens à la maladie mentale, mais aussi de réduire les préjugés et les tabous qui sont rattachés à cette maladie. À notre souper-bénéfice 2016, nous visons à amasser la somme de 3000 \$. »

« Chaque année, nous faisons salle comble. Bien que l'argent soit important, cet événement permet surtout aux personnes atteintes de maladies mentales de se produire devant une salle comble, de démontrer leur savoir-faire, que ce soit par la chanson, la danse ou tout autre numéro artistique. Au cours du souper, nous avons un encan silencieux et les objets sont offerts par la Société des maladies du cœur. »

La coordonnatrice qualifie de magique l'ambiance qu'on retrouve à cette soirée : « il y a beaucoup d'émotion dans l'air et de sourires sur les visages de tous ceux qui partagent leur vécu avec l'auditoire. »

Aucune somme d'argent ne peut remplacer le sentiment de fierté qui habite les gens qui ont participé à l'animation du souper. »

Les fonds recueillis retournent en totalité dans la communauté.

**Pour plus d'informations, visitez le site internet de l'ACSM [www.cmha.ca](http://www.cmha.ca)**

## L'engagement communautaire est vraiment exceptionnel

**S'**il y a une communauté qui vibre par le dynamisme et l'engagement d'une masse de bénévoles, c'est bien la ville de Saint-Quentin. Bien que le Festival Western soit le chef de file de tous les événements, on a tendance à oublier que la municipalité est le théâtre d'une multitude d'activités mois après mois, ce qui serait impossible à réaliser sans le dévouement d'une population.

« Je n'en reviens pas à quel point le bénévolat fait partie intégrante de la vie des gens », a déclaré Marie-Josée Landry, coordonnatrice des Sports, Loisirs et Vie communautaire et responsable du Regroupement des organismes communautaires (ROC). On a remarqué d'ailleurs que les citoyens qui s'impliquent tôt dans leur vie sont ceux qui sont les plus susceptibles de faire du bénévolat tout au long de leur vie. »

### PLUSIEURS RAISONS EXPLIQUENT UN TEL PHÉNOMÈNE

Elle mentionne que plusieurs facteurs peuvent expliquer un tel engouement chez la population. Le programme mis en place depuis plusieurs années à la polyvalente A.-J.-Savoie afin de promouvoir le bénévolat auprès des jeunes a certainement joué un rôle à ce chapitre.

« Mais je pense aussi que le grand nombre d'organismes communautaires dans la région fait en sorte qu'il est facile pour les gens d'épouser une cause qui les intéresse et de s'investir à fond. Puis, étant donné que nous sommes une petite communauté, la population doit souvent prendre en charge les dossiers qui lui tiennent à cœur afin d'espérer l'aboutissement d'un certain nombre de projets. »

### LE ROC

Le Regroupement des organismes communautaires (ROC) a célébré son 10e anniversaire en 2015. Tous s'entendent pour dire que ce regroupement n'est pas étranger à la vitalité bénévole qui anime la ville de Saint-Quentin. Le ROC chapeaute



*Cette photo nous fait voir les récipiendaires du Gala 2015. Cinq prix ont été décernés dans les catégories suivantes : Bénévole de l'année; Organisme communautaire de l'année; Personnalité sportive; Personnalité culturelle, et Jeunesse communautaire.*

72 organismes communautaires de la région. Ces organismes œuvrent dans toutes les sphères d'activités, que ce soit le sport, la culture, le patrimoine, la santé, l'éducation et autres. Ça devient comme une grande famille et Marie-Josée Landry s'émerveille devant un tel phénomène.

« Le rôle du ROC, dit-elle, est de s'assurer de bien outiller les organismes et de les aider dans le recrutement de bénévoles. Nous offrons régulièrement des ateliers et des conférences sur des sujets proposés par les organismes eux-mêmes.

**Ce sont des gens qui carburent à l'information et veulent toujours approfondir leurs connaissances dans leur champ d'intérêt. »**

### LE GALA DE RECONNAISSANCE

Chaque année, au mois de novembre, le ROC se fait un devoir de reconnaître le travail et l'engagement des bénévoles de la région en organisant le Gala de reconnaissance. « Au gala, cinq prix sont décernés lors d'un souper 5 à 7 où sont conviés les organismes membres du ROC et les bénévoles. La soirée est toujours très appréciée par les récipiendaires et les participants. Depuis le premier gala en 2002, nous avons reconnu le travail de plus d'une quarantaine de bénévoles, ce qui explique pourquoi la vie communautaire à Saint-Quentin est si riche et dynamique », de conclure Marie-Josée Landry.



## VILLAGE DE SAINT-ISIDORE

C'est l'année du 25<sup>e</sup> anniversaire!

**L'**année 2016 marque le 25<sup>e</sup> anniversaire d'incorporation du village de Saint-Isidore dans la Péninsule acadienne. Cette communauté fière et ambitieuse a réussi à prendre sa place dans l'échiquier municipal de la Péninsule et offre aujourd'hui une belle qualité de vie à ses 750 habitants.

L'économie de la communauté est diversifiée et repose essentiellement sur les secteurs d'activité suivants : l'exploitation agricole, les produits de l'érable, l'exploitation forestière, une industrie de construction de routes et fournisseur de béton, l'horticulture (bleuets, fraises et framboises) et une variété d'entreprises dans le domaine de la construction, de la fabrication et de la vente. Bien que ça ne soit pas toujours facile (comme toutes les municipalités), la majorité des gens travaillent et réussissent à faire leur vie à Saint-Isidore.

### DES INSTALLATIONS QUI CONTRIBUENT À LA QUALITÉ DE VIE

Au fil des deux dernières décennies, le village s'est doté de plusieurs services dans le domaine de l'éducation, des loisirs, de la restauration, des finances et de la sécurité publique. La communauté compte plusieurs édifices communautaires qui rassemblent



Cette photo d'archives nous fait voir les membres du premier conseil municipal.

*De gauche à droite : Marc Caissie, conseiller, Cécile Renaud, conseillère, Norbert Sivret, maire et Jean-Guy Losier, conseiller. À l'extrême droite, Louis LeBouthillier, administrateur.*

la population, tels que le Complexe sportif Léopold-Thériault, le Club de l'Âge d'or, le Complexe jeunesse multifonctionnel, le Centre de l'Exposition régionale agricole, et le Centre communautaire (Bois-Blanc).

S'ajoutent à cela plusieurs infrastructures sportives, comme les terrains de balle molle et de tennis, la pataugeuse, le terrain de jeux pour enfants et le Parc des Sources, un sentier d'interprétation de la nature qui fait la fierté des gens de la région. Des événements comme le Demi-marathon de l'Acadie (édition mensuelle), la course de 10 km Rhéal-Haché, l'Exposition régionale agricole et le tournoi de hockey paroissial annuel font la renommée du village.

Deux activités sont confirmées : le 1<sup>er</sup> juin, la municipalité organise un grand barbecue communautaire pour célébrer l'incorporation municipale et le 22 octobre, un banquet spécial aura lieu pour rendre hommage aux bénévoles. D'autres activités s'ajouteront lors des célébrations de la Fête du Canada, du 15 août, de la Fête des récoltes et durant les défilés de l'Action de grâce et de Noël.

« Nous prévoyons aussi souligner le 35<sup>e</sup> anniversaire de notre brigade d'incendie et rendre hommage aux sept chefs pompiers qui se sont succédé, soit Auguste Robichaud, Charles Hébert, Daniel Duke, Louis-Marie Beaulieu, Gilles Haché, Bruno Martin et Harold Power, le chef actuel, », de confirmer Mme Beaulieu.

### SACHEZ QUE...

« Nous sommes bien à Saint-Isidore, déclare sans hésitation Chantal Beaulieu, chargée de projets à la municipalité. Lorsqu'on énumère tout ce que nous avons réussi à accomplir en 25 ans, c'est quand même assez exceptionnel. »

Elle a mentionné que les célébrations du 25<sup>e</sup> se dérouleront tout au long de l'année.

Saint-Isidore a été fondé en 1875 par le révérend Louis Gagnon. Le 1<sup>er</sup> juin 1991, Centre Saint-Isidore et Bois-Hébert s'incorporent pour former officiellement le village de Saint-Isidore. Le 24 juin de la même année, le premier conseil municipal est formé et M. Norbert Sivret devient le premier magistrat élu.

Sivret a siégé comme maire pendant 13 ans. Mme Cécile Renaud lui a succédé durant huit ans. Aujourd'hui, le village de Saint-Isidore est dirigé par le maire Oscar Roussel.



Le conseil municipal actuel arborant l'affiche officielle du 25<sup>e</sup>.

*De l'avant vers l'arrière, Suzanne Thériault, Serge Arsenault, Oscar Roussel, maire, René Doiron et Raymond Arsenault.*

## VIE AUTONOME PÉNINSULE ACADIENNE

# La qualité de vie des membres demeure la grande priorité

« **T**out organisme est constamment en perpétuelle évolution. Au cours des 15 dernières années, VAPA a comblé de nombreux besoins. L'organisme est toujours aussi déterminé et recherche constamment des outils innovateurs pour satisfaire les besoins des personnes de la Péninsule acadienne qui vivent avec un handicap permanent. »



C'est ce qu'a déclaré la directrice générale de VAPA, Annie Chiasson Doiron. « En 2016, dit-elle, nous entretenons toujours la même passion afin

d'offrir des services de qualité à nos membres. Leur qualité de vie demeure notre grande priorité. Nous entendons souvent les mots : Égalité, Respect, Harmonie, Inclusion sociale, Accessibilité, Occasion et Espoir. Ces mots sont souvent prononcés au sein de VAPA. C'est ce qui nous guide dans nos actions grâce aux personnes généreuses qui nous entourent et qui croient à nos valeurs. »

## PRIX RHÉAL-LANDRY

Sur une base annuelle, VAPA remet le prix Rhéal-Landry à une personne qui représente le mieux « la défense des droits et l'intégration des personnes ayant un handicap, la

détermination et la persévérance ». Cette année, le conseil d'administration a choisi Rose-Marie Robichaud comme récipiendaire de ce prix prestigieux. Rose-Marie est impliquée dans le mouvement Vie autonome Péninsule Acadienne depuis le début.



*Dans l'ordre habituel : Roger Boudreau, vice-président, Rose-Marie Robichaud, conseillère, et Aline Saint-Pierre, présidente.*

## PREMIER SALON DE L'EMPLOI POUR PERSONNES AYANT UN HANDICAP

Vie Autonome Péninsule Acadienne (VAPA) a à cœur la réussite personnelle et professionnelle de toutes les personnes vivant avec un handicap. C'est dans cette optique que VAPA a organisé, avec le soutien financier du ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail, un Premier Salon de l'emploi pour personnes ayant un handicap. L'événement a eu lieu le 24 septembre 2015.

« L'objectif du salon était de permettre aux personnes sans emploi ou sous-employées et qui vivent avec un handicap d'avoir accès à des employeurs qui ont des postes disponibles dans la Péninsule acadienne. Un salon inclusif offrant des mesures d'accommodement spécifiques. Ce salon a aidé un grand nombre de propriétaires d'entreprises à rencontrer ces personnes spéciales et à prendre conscience de tout le potentiel de cette main-d'œuvre », de souligner Mme Chiasson Doiron.



*Annie Chiasson Doiron*

Elle a ajouté que le premier Salon de l'emploi a été couronné d'un grand succès. « Il y a des personnes qui se sont trouvé un emploi et d'autres qui sont en mode préparatoire. »

« Au nom du conseil d'administration, nous sommes heureux de travailler dans un secteur qui reflète notre passion et notre dévouement envers l'amélioration du bien-être, l'atteinte de l'autonomie et l'intégration de toutes les personnes ayant un handicap vivant dans notre belle communauté. Nous voulons aussi offrir nos plus chaleureux remerciements à tous nos bénévoles, employés, organismes, entreprises, partenaires financiers provinciaux et fédéraux, gens de la communauté et à tous nos membres », de conclure la directrice générale.

## VILLAGE DE SAINT-ANTOINE

## Le nouveau Centre multifonctionnel est le résultat d'un effort collectif

**L**e 25 octobre 2015 est une date qui restera gravée à jamais dans l'histoire de cette municipalité du comté de Kent. C'est par cette belle journée d'automne qu'on a procédé à la traditionnelle coupe du ruban, un événement qui était attendu depuis de très nombreuses années.

En effet, ce projet, initié en 2009, aura été mené de main de maître par deux conseils municipaux (une élection municipale s'est tenue durant cette période). C'est un dossier qui a été marqué par de multiples rencontres avec la population et des entretiens à répétition avec les politiciens.

La directrice générale du MACS-NB, Barbara Losier a eu la chance d'y passer, estime que la grande qualité de cette infrastructure en fera un atout précieux pour le milieu.

C'est un rêve qui est devenu réalité grâce à une persévérance collective à toute épreuve.



Plusieurs personnalités étaient présentes à la coupe du ruban.

De gauche à droite : Paulette Léger, gestionnaire de la Bibliothèque publique Omer-Léger, Rose-May Poirier, sénatrice, Jocelyne Roy-Vienneau, lieutenant-gouverneure, Roseline Maillet, mairesse, Benoit Bourque, député de Kent-Sud, et Bernadine Maillet-LeBlanc, directrice générale de Saint-Antoine.



Tous ces gens ont eu à travailler à un certain moment sur ce projet.

Dans l'ordre habituel, première rangée : Eugère Cormier, conseiller, Kelli Taylor, conseillère, Ronald Cormier, maire suppléant, Roseline Maillet, mairesse, Claude Goguen, conseiller, et Renée-Claude Melanson, conseillère. Deuxième rangée : Ginette Lajoie, Bernadette Cormier, Dora Cormier, Gilles Ouellette, Jean-Claude Cormier, Paul Williams, Edna Allain et Claude Williams. Troisième rangée : Maurice Cormier, Diane Cormier, Lionel LeBlanc, Robert LeBlanc, Aldérice Léger et Ted Langis.

Après six ans de travaux, le Centre multifonctionnel aura coûté 3,4 millions \$. De ce montant, les promoteurs municipaux ont reçu une somme de 700 000 \$ en vertu du retour de la taxe sur l'essence et 500 000 \$ du gouvernement provincial par l'entremise de la Société de développement régional.

Le bâtiment, d'une superficie de 1650 mètres carrés (17 800 pieds carrés), comprend l'hôtel de ville, une bibliothèque municipale, le hall d'entrée et une salle communautaire.

La municipalité de Saint-Antoine a maintenant l'infrastructure idéale pour accueillir d'importants événements communautaires. Auparavant, elle devait emprunter des locaux d'organismes de la communauté pour tenir ses activités.

Il va sans dire que le nouvel édifice a été accueilli à bras ouverts par les employés municipaux et les élus puisqu'ils fonctionnent maintenant dans un environnement de travail beaucoup plus adéquat. Les premières activités officielles qui ont eu lieu dans la nouvelle salle communautaire se sont déroulées dans le cadre du populaire Festival couleurs d'automne 2015. La réaction des citoyens a été positive sur toute la ligne.



## VILLE DE SHIPPAGAN

# Pour une vie saine et en santé

**T**el est l'objectif premier du comité responsable deuxième Défi MotivAction qui se tient dans la grande région de Shippagan-Lamèque. Débuté le 9 janvier, le Défi s'échelonne sur une période de 20 semaines (jusqu'à la fin mai environ).

Ce programme est destiné à toute la population de la Péninsule acadienne. Il a pour but de motiver les individus à la pratique du sport et de l'activité physique pour une vie saine et en santé.



À chaque début du mois, les participants définissent leur objectif personnel qu'ils désirent atteindre. Durant le Défi, les personnes inscrites participent aux activités physiques ou aux sports de leurs choix afin d'amasser le plus de bonis santé possible, selon leurs objectifs personnels. Le nombre de bonis santé est calculé par le participant à l'aide d'une grille de conversion qui est insérée



*Les organisateurs peuvent compter sur de multiples installations de qualité, dont la Piscine régionale de Shippagan.*

dans le guide du participant. À chaque activité de groupe, un tirage est effectué parmi les participants qui ont atteint leur objectif mensuel.

Des ateliers, des conférences ainsi que des activités physiques en groupe s'inscrivent également dans la programmation du Défi.

## UTILISATION MAXIMALE DES RESSOURCES

Le Défi MotivAction favorise également les bienfaits que procure l'activité physique, augmente les connaissances des gens en matière de ressources disponibles dans la région et encourage le niveau d'activité physique chez la population.

Selon le président du comité organisateur Jules DeSylva, cette initiative s'avère un beau succès au chapitre de la participation, mais elle permet aussi de découvrir (pour ceux et celles qui

l'ignorent toujours) les superbes installations qu'on retrouve dans la région de Shippagan-Lamèque. Piscine régionale, pavillon sportif de l'UMCS, arénas, gymnases dans les écoles, centre plein air et sites de compétitions illuminent l'environnement de la région. Il va sans dire que la présentation d'un tel événement favorise l'utilisation maximale de toutes ces infrastructures.

Outre M. DeSylva, le comité organisateur 2016 est composé de Marc-André Paulin, Marie-Josée Roussel, Marcel McLaughlin, Gilles Cormier, Élise Degrâce, Amélie Ferron-Roussel, Patrice-Éloi Mallet, Paul Paquette et Kevin Tompson.

En plus de la Ville de Shippagan, plusieurs partenaires sont associés à l'événement, dont la Ville de Lamèque, l'Hôpital et CSC de Lamèque, la Piscine régionale de Shippagan, l'UMCS et le CCNB-PA.

**Les participants démontrent beaucoup de motivation à relever le Défi MotivAction.**



## VILLAGE DE SAINT-FRANÇOIS

# Une course à obstacles hors de l'ordinaire

**D**e trouver le brin de motivation nécessaire qui fera allumer l'étincelle et prendre la décision de se prendre en mains pour relever un défi n'est pas si terrible en soi. C'est ce que le conseil d'administration de la Coopérative santé et conditionnement physique (CSCP) du Haut-Madawaska a voulu démontrer par l'organisation d'une course à obstacles hors de l'ordinaire pour la municipalité de Saint-François.

Ça fait déjà quelques années que la coopérative songeait à la possibilité de suggérer un tel défi aux gens de la région. Étant donné que la CSCP offre l'occasion aux gens actifs de s'entraîner depuis 2009, elle cherchait à mettre en place une variété d'activités destinées à tous les groupes d'âges et cette course à obstacles cadrait parfaitement dans cette ligne de pensée.

Or, sachant l'intérêt généralisé des gens pour une telle activité et voyant l'occasion d'établir un beau partenariat avec le comité des Festivités du demi-marathon, la coopérative a décidé de présenter la première édition de cet événement appelé « E'l Défi du Haut! ».



*Comme ce participant, il fallait avoir beaucoup de détermination pour franchir la trentaine d'obstacles.*

## LES GENS SE SONT SURPASSÉS

Près de 70 coureurs en plus d'une vingtaine d'enfants ont accepté de sortir de leur zone de confort en participant à ce défi. L'objectif était de franchir la ligne d'arrivée du parcours parsemé de 30 obstacles. Des gens expérimentés, habitués à ce genre de défi, ont participé ni plus ni moins à une course contre la montre et le résultat a été impressionnant. Bons joueurs, ces derniers ont agi comme de véritables leaders dans l'atteinte de l'objectif principal qui était de faire bouger le plus grand nombre de personnes dans cette compétition.

Ils n'ont pas hésité à encourager tous ceux et celles pour qui c'était leur première expérience. Ces participants ont relevé le défi avec brio en éprouvant un sentiment de grande fierté.

## UN SENTIMENT DE FIERTÉ

« J'ai accompagné un coureur qui a surmonté une dure épreuve au niveau de sa santé. Même s'il a trouvé le défi exigeant, je n'ai jamais cessé de le motiver pour qu'il puisse franchir la ligne d'arrivée et c'est ce qui s'est produit. Nous étions fiers tous les deux d'avoir réussi », a témoigné un coureur expérimenté.

Voir autant d'objectifs personnels s'accomplir dans une course semblable est une grande source de satisfaction pour les organisateurs.

« De voir les gens se surpasser et croire en eux fut vraiment une belle sensation pour le comité organisateur. »

À noter que toute l'équipe de la Coopérative santé et conditionnement physique appuie sans réserve le Mouvement Mieux-être au N.-B et un réseau comme le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB).

**Source : Lisa Dubé, présidente du conseil d'administration de la Coopérative santé et conditionnement physique du Haut-Madawaska.**



*La foule était massée tout le long du parcours.*



# NOUVELLES

DE NOS MEMBRES ASSOCIÉS

COMITÉ AVENIR JEUNESSE

## Allez-y les filles, prise deux!

**A**près le succès remporté à la première édition dans les années 2009-2010 à l'école Marie-Esther de Shippagan, l'initiative « Allez-y les filles » s'est répétée en 2015 au Carrefour de la mer de Caraquet. Une centaine de jeunes filles de la 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> année de la polyvalente Louis-Mailloux y ont participé.

« Nous les avons accueillies avec un atelier de Zumba. Ensuite, elles se sont divisées en quatre groupes de 25 pour les ateliers suivants : ballet, baladi, boot camp, du Kaisen et de l'autodéfense. Après une pause pour le dîner santé, elles ont pris part à des activités sportives. La journée s'est terminée par un atelier sur la sexualité, intitulé « Les relations saines », a indiqué la coordonnatrice du Comité Avenir Jeunesse, Suzane Arsenaault.

### OBJECTIF : DEMEURER ACTIVE

Elle rappelle que l'objectif premier de l'initiative « Allez-y les filles » est de permettre aux jeunes filles de découvrir de nouveaux sports qui sont accessibles dans leur région afin de les encourager à demeurer actives.



Photos Christian Paulin

« Elles apprennent dans une ambiance relaxante et festive, ce qui est toujours un facteur gagnant. »

« Le fait qu'elles se retrouvaient entre elles nous a prouvé par le passé qu'elles se sentaient plus à l'aise d'explorer sans jugement de nouvelles activités sportives », ajoute-t-elle.

### RETOMBÉE DES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA JEUNESSE

« Allez-y les filles » est une activité choisie par la table Santé mieux-être d'Avenir Jeunesse afin de répondre à l'une des propositions de la feuille de route des États généraux de la jeunesse. Cette proposition encourageait l'organisation de plus

d'activités gratuites et a fait connaître de nouveaux sports. L'initiative est aussi basée sur le profil communautaire de la région qui souligne que le taux d'obésité est plus élevé chez les jeunes filles.

### UN EFFORT DE TOUTE LA COMMUNAUTÉ

Cette 2<sup>e</sup> édition a été une réussite grâce à un appui solide de la communauté et de partenaires ministériels. Une vingtaine de bénévoles étaient sur place pour assurer le bon fonctionnement de la journée. Des dons ont permis de défrayer les coûts du repas, de la salle et des outils pour les jeunes filles.

« Un gros merci aux membres de la table Santé mieux-être d'Avenir Jeunesse pour l'organisation de cette journée. Nous avons fait une évaluation et les jeunes sont entièrement satisfaites et désirent vivre d'autres expériences comme celle-ci », de conclure Suzane Arsenaault.



Photos Christian Paulin

## RÉSEAU MIEUX-ÊTRE DU RESTIGOUCHE

**Une foire mieux-être qui a comblé les familles**

**P**endant la Semaine provinciale du mieux-être en octobre 2015, les familles du Restigouche ont été conviées à la première édition de la Foire du mieux-être du Restigouche. Les gens ont pu s'enrichir d'une foule d'informations grâce à la présence d'une trentaine d'ateliers et de kiosques. Plus de 400 personnes ont répondu à l'invitation.

« À la base, la Foire du mieux-être se voulait un événement rassembleur où toute la famille pouvait participer, s'engager et s'initier à une multitude d'activités. Le but était beaucoup plus d'initier les participants aux nombreuses possibilités qui s'offrent à eux plutôt que de véhiculer simplement de l'information. C'est pourquoi nous avons favorisé la présentation d'ateliers interactifs ainsi que des kiosques de style cliniques plutôt que de monter uniquement des kiosques d'information », a expliqué Bruno Poirier, du Réseau Mieux-être du Restigouche.

« À titre d'exemples, nous avons un atelier d'arts du cirque, ainsi que des séances d'initiation au yoga, cheerleading, danse, géocaching, taekwondo et autres. Des kiosques d'information portaient sur le mieux-être, le diabète, la santé mentale et le sommeil. »

**L'ORIGINE**

Il y a quelques années, un regroupement d'organismes, sous la direction du Centre de ressources pour parents du Restigouche, avait organisé une journée d'activités familiales qui faisaient la promotion de la santé. Mais cette initiative ne s'était pas répétée par la suite. Le conseil d'administration du Réseau mieux-être du Restigouche a alors décidé de relancer cette activité populaire afin de promouvoir le mieux-être pour toute la famille.

L'idée a été lancée initialement au Forum sur le mieux-être dans le Restigouche qui a eu lieu en mai 2014 à la suite de la présentation du Réseau mieux-être de la Péninsule acadienne sur la popularité de ses Journées mieux-être. Après cette présentation, des bénévoles du Réseau mieux-être du Restigouche ont réellement eu le goût d'organiser un événement similaire, mais avec les couleurs du Restigouche.

**Avec une participation de plus de 400 personnes, cette première Foire du mieux-être du Restigouche a été couronnée de succès. Une équipe d'une trentaine de bénévoles a rendu possible cette activité.**



Déjà, le comité organisateur s'est mis à la tâche pour planifier la deuxième édition, l'automne prochain, toujours au parc Sugarloaf pendant la Semaine provinciale du mieux-être.

## RÉSEAU D'INCLUSION COMMUNAUTAIRE DE LA PÉNINSULE ACADIENNE

# Déplacement Péninsule a le vent dans les voiles

**A**près avoir démarré, en juin 2015, le service Déplacement Péninsule (une initiative qui lui a valu un Prix Soleil), voilà que le Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne (RIC-PA) a récidivé, le 4 février dernier, avec un deuxième segment de son service, soit celui du covoiturage.

Selon les explications de la coordonnatrice, Mélissa Basque, le service de covoiturage permettra à deux personnes ou plus de partager un même véhicule pour se rendre vers une destination commune, que ce soit pour aller au travail, aux études ou autres raisons du genre.

À partir d'un tout nouveau site Web interactif, Déplacement Péninsule met en lien des conducteurs ou des conductrices qui ont des places à offrir dans leur véhicule et les passagers qui souhaitent en bénéficier.

Le service de covoiturage est offert exclusivement aux personnes voulant se déplacer à partir d'une adresse de la Péninsule acadienne (le départ ou l'arrivée). À partir d'un compte client, les membres du service pourront afficher ou rechercher un trajet ayant une destination à l'intérieur ou à l'extérieur de la Péninsule acadienne.

« Déplacement Péninsule pourra proposer au conducteur et aux passagers un coût raisonnable à verser pour le trajet, a expliqué Madame Basque.



de profiter pleinement du service et de réduire les mauvaises expériences. « Les gens pourront laisser des témoignages sur internet et écrire des commentaires sur un conducteur ou un passager après leur trajet. »

Au cours des prochains mois, on procédera à une campagne de promotion intensive pour assurer la meilleure diffusion possible sur tout le territoire. « Nous voulons vraiment inciter les gens qui souhaitent utiliser ce deuxième service à s'inscrire comme membres le plus tôt possible. »

Le RIC-PA et Déplacement Péninsule ont été appuyés

Cependant, nous agissons seulement comme agent intermédiaire et ça sera au passager de convenir avec le conducteur ou la conductrice des montants applicables et verser la somme convenue. »

### UNE SOLUTION ALTERNATIVE

« Le volet covoiturage de Déplacement Péninsule apporte une solution aux gens qui n'ont pas de moyen de transport régulier, a précisé, de son côté, la directrice générale du RIC-PA, Julie Landry-Godin. De plus, ce service va bénéficier aux gens pour toutes sortes de raisons : souci d'économie, meilleur choix environnemental, occasion de socialiser, etc. »

Pour profiter de ce service, les clients et clientes doivent s'inscrire comme membres de Déplacement Péninsule au coût de 10 \$ annuellement et ils pourront accéder au service en ligne, par téléphone et avec l'application mobile IOS.

### CAMPAGNE DE PROMOTION

Mélissa Basque a indiqué que la création de profils sur le site de Déplacement Péninsule permettra aux utilisateurs

financièrement pour le développement du service de covoiturage par deux partenaires : la Société d'inclusion économique et sociale du Nouveau-Brunswick et « Votre Fonds en fiducie pour l'Environnement au travail », du gouvernement du Nouveau-Brunswick.

### PRÈS DE 500 TRAJETS

Quant au service initial de Déplacement Péninsule, celui qui offre un système de transport collectif à l'intérieur de la Péninsule grâce à une équipe de bénévoles, tout fonctionne rondement. Au début de février 2016, environ 150 clients étaient inscrits au service et près de 500 trajets avaient déjà été compilés. La vaste majorité étant pour un rendez-vous médical, une course à la pharmacie ou encore au marché d'alimentation.

On compte sur un bon nombre de bénévoles, mais le RIC-PA souhaite toujours recruter de nouveaux candidats. Comme le dit le bon vieux dicton... Vaut mieux en avoir plus que moins...



**DÉPLACEMENT  
PÉNINSULE**



Pour plus d'information, visitez le [www.deplacementpeninsule.ca](http://www.deplacementpeninsule.ca)  
ou téléphonez au (506) 727-2012 ou 1-855-727-2012.





FÉDÉRATION DES JEUNES FRANCOPHONES DU N.-B.

## Le colloque sur la diversité sexuelle a soulevé beaucoup d'intérêt

**D**ans le cadre de son initiative en santé *Racines de l'espoir*, la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) a tenu, à la fin de novembre 2015, un colloque sur la diversité sexuelle et de genre lors de son événement provincial *Équinoxe* où étaient réunis près d'une centaine de jeunes de partout au Nouveau-Brunswick.

En plus de créer un espace sécuritaire pour la discussion et la concertation, le but premier de l'activité était d'informer les jeunes sur les réalités de la communauté LGBTQ (Lesbienne, Gai(e), Bisexuel(le), Transgenre, Questionnement) en plus de donner des stratégies aux participantes et aux participants pour former et maintenir une alliance gaie-hétéro (AGH) au sein de leurs écoles.

### CINQ ATELIERS ENRICHISSANTS

Le volet de diversité sexuelle et de genre était constitué de cinq ateliers d'une heure chacun. Entre autres, un atelier portait sur les minorités visibles, où les jeunes ont été sensibilisés à la double discrimination à laquelle les personnes LGBTQ d'une autre ethnicité peuvent faire face.

Les autres thèmes abordés ont été les droits existants et les lacunes du système légal, l'historique et les luttes des personnes



*Les participants ont été sensibilisés aux luttes des personnes LGBTQ au fil du temps et à tout le chemin parcouru.*

LGBTQ où les participants ont été sensibilisés à tout le chemin parcouru par la communauté au fil des ans. De plus, une personne transgenre est venue livrer un témoignage touchant et a accepté de répondre aux questions et préoccupations des participantes et des participants.

Finalement, tous ont profité du dernier atelier pour parler des alliances gaies-hétéro de leurs écoles, de même que les comités de diversité sexuelle et de genre, et ils ont eu l'occasion de revenir sur leurs apprentissages au courant de la fin de semaine.

Les délégués disent avoir apprécié l'événement; les occasions d'échange qu'ils ont eues ont été emballantes.

Ce colloque aura été bénéfique pour tous ceux et celles qui y ont participé. Ils ont exprimé le souhait à la FJFNB de répéter l'expérience si l'occasion se présente.

**Source :**  
Élyse Hamel, directrice des communications



*Photo prise à l'un des cinq ateliers.*

## CONSEIL PROVINCIAL DES SOCIÉTÉS CULTURELLES

# L'opéra *La Déesse d'Arcadie* a reçu un accueil chaleureux

**U**n des moments marquants de l'année 2015 pour le Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC) a sûrement été la mise sur pied de l'opéra communautaire *La Déesse d'Arcadie* dans le sud-est du Nouveau-Brunswick.

Cette initiative est issue d'une collaboration entre le CPSC, la Société culturelle Sud-Acadie, la télé Rogers et d'autres intervenants. Il s'agit en fait d'un projet d'action culturelle communautaire basé sur la production d'un opéra par les jeunes et les moins jeunes des communautés acadiennes du Sud-Est. Les vingt participants et participantes de cette belle aventure musicale et théâtrale ont offert plusieurs prestations, en octobre dernier, à Shediac, à Bouctouche et à Moncton. L'aventure s'est poursuivie en décembre à Shippagan et à Saint-Louis-de-Kent. Partout, l'accueil du public a été chaleureux.

La directrice générale du CPSC, Marie-Thérèse Landry, a déclaré que le milieu communautaire offre des perles en matière de participation et de voix.

« Les gens sont ouverts aux propositions et nous voulions bonifier la programmation culturelle dans la région rurale de Sud-Acadie où l'offre est souvent polarisée à Moncton. »



Plusieurs professionnels se sont greffés à la production de cette œuvre pour assurer son succès. L'opéra a été réalisé sous la gouverne de la musicienne et cantatrice Rose Marie Bernaquez, appuyée par des ressources professionnelles du milieu, telles que Daniel Castonguay à la mise en scène, Jean Michel Robichaud, compositeur, finissant au département de musique de l'Université de Moncton, ainsi que Sylvio Allain, librettiste.



Photo prise lors d'une séance de répétition

### UN RÉEL TRAVAIL D'ÉQUIPE

« D'autres acteurs du milieu professionnel et communautaire sont venus prêter main-forte notamment pour la construction des décors. Les spectacles étaient précédés d'une causerie traitant du processus de création de cet opéra par la directrice musicale, Rose Marie Bernaquez », a indiqué la DG du Conseil provincial des sociétés culturelles.

Dans tous les projets qu'il entreprend, selon les dires de Mme Landry, le CPSC encourage et appuie l'innovation et l'excellence. « Pour ce qui est du volet intergénérationnel, considérant que les gens plus âgés semblent apprécier l'opéra comparativement aux plus jeunes, nous avons eu l'idée de les associer dans un projet spécifique, et les chances d'en tirer du succès se sont alors décuplées », dit-elle.



Ce projet a été financé par le ministère du Patrimoine canadien par le biais du Fonds d'action culturelle communautaire. La directrice du CPSC souhaite que les participants à ce projet développent un intérêt grandissant pour ce genre de musique et que ce projet s'étende éventuellement dans diverses régions de la province.

ASSOCIATION FRANCOPHONE DES AÎNÉS DU N.-B.

## Le mouvement Municipalités/Communautés amies des aînés prend de l'ampleur

**L**e concept de Municipalités ou Communautés amies des aînés (MADACADA) fait son chemin au Nouveau-Brunswick francophone et amène des changements très positifs dans les milieux où il est implanté.

En 2015-2016, la communauté rurale de Cocagne, la ville de Saint-Quentin, la ville de Grand-Sault et la communauté francophone de Miramichi se sont jointes à notre réseau de Municipalités/Communautés amies des aînés. Le réseau rassemble déjà Dieppe, Paquetville, Kedgwick, Tracadie-Sheila, Shediac, Beresford, la communauté francophone de Fredericton, Bas-Caraquet et Maisonneuve. Au moment de rédiger cet article, plusieurs démarches sont en cours avec quatre à cinq communautés francophones pour qu'elles intègrent la démarche Municipalités ou Communautés amies des aînés.



*Photo prise lors d'une activité de la MADA à Tracadie. Dans cette Municipalité régionale, le comité MADA a réussi à élaborer une programmation variée à l'intention des aînés de la région.*

### GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT

Ces expériences plus que positives ont suscité un grand intérêt de la part du ministère provincial du Développement social. Au cours des derniers mois, l'AFANB a rédigé, avec la collaboration

du ministère concerné et de ses partenaires (dont le MACS-NB), un Guide d'accompagnement pour la réalisation de la démarche Municipalités et Communautés amies des aînés. Le guide sera rendu disponible sur le site de l'Association francophone des aînés du N.-B. (AFANB) [www.afanb.org](http://www.afanb.org) et celui du gouvernement du N.-B. (en versions française et anglaise). Cette collaboration a également permis d'établir des critères et un processus permettant aux MADA/CADA d'obtenir une reconnaissance provinciale.

### UNE MULTITUDE D'INITIATIVES

De multiples actions et projets ont été menés par les MADA/CADA ou sont en cours de réalisation.

**En voici un résumé :**

- |  |   |
|--|---|
| (1) répertoires d'information pour services aux aînés;             | (13) système de transport et de livraison locale;                                   |
| (2) semaine des aînés;   | (14) mise en place d'un jardin communautaire;                                       |
| (3) sentier de raquettes adapté aux aînés;                         | (15) activités pour reconnaître le travail des bénévoles;                           |
| (4) étude de faisabilité pour services de transport;               | (16) construction d'habitations adaptées aux personnes aînées;                      |
| (5) guides d'information;  | (17) plan de zonage pour permettre des habitations intergénérationnelles;           |
| (6) capsules d'information sur divers sujets;                      | (18) journée de célébration de Noël pour les 50 ans et plus;                        |
| (7) atelier de menuiserie;   | (19) célébration de la Journée internationale des aînés le 1 <sup>er</sup> octobre; |
| (8) visites d'élèves dans les foyers;                              | (20) partenariat avec les commerces pour faciliter l'achat aux aînés.               |
| (9) laboratoire informatique mobile;                               |   |
| (10) parc extérieur d'exercices adaptés aux aînés;                 |   |
| (11) initiatives d'accessibilité et de sécurité des lieux publics; |   |
| (12) projet Voisins Secours;                                       |   |



### RECONNAISSANCE PUBLIQUE

L'aboutissement de cette collaboration permettra aux communautés qui ont adhéré au mouvement des Municipalités et Communautés amies des aînés de recevoir éventuellement une reconnaissance publique, émise par la province du Nouveau-Brunswick, pour le travail et les réalisations effectuées afin d'assurer le mieux-être et une meilleure qualité de vie pour les aînés.

Pour de plus amples informations sur le mouvement des Municipalités et Communautés amies des aînés, visitez le site web [www.afanb.org](http://www.afanb.org) ou contactez Robert Frenette, chargé de projet, par courriel [frenettero@gmail.com](mailto:frenettero@gmail.com) ou par téléphone (506) 381-4965.

**Source : Anne Godin, consultante**

## RÉSEAU MIEUX-ÊTRE PÉNINSULE ACADIENNE Déjà six ans parmi nous!

**S**ans risque de se tromper, on peut affirmer que le Réseau mieux-être Péninsule acadienne (RMEPA) a apporté un air de fraîcheur dans le paysage de la Péninsule depuis son arrivée en octobre 2010.

Ça fait déjà six ans que le réseau travaille en concertation avec les communautés et divers comités pour organiser des activités inclusives et populaires, une formule qui est bien accueillie par la population.

Pour Rachel Robichaud, conseillère régionale en mieux-être au ministère provincial du Développement social, il ne fait aucun doute dans son esprit que le RMEPA a réussi à prendre sa place dans la collectivité péninsulaire.

« Nos activités et initiatives prennent de plus en plus d'ampleur dans les diverses régions de la Péninsule. On le remarque immédiatement par le nombre de gens qui se déplacent à nos événements. Je pense, entre autres, à la Journée mieux-être, à la Journée sur la santé psychologique, au Salon mieux-être et au Défi QUI CESSE GAGNE! »

### « QUELQUE CHOSE DE MAGIQUE! »

De nombreux événements plaisent à la conseillère régionale, mais l'activité qui suscite chez elle le plus de fierté est la Journée mieux-être. « Il y a quelque chose de magique autour de cet événement, dit-elle. Grâce à cette journée, nous réussissons à bâtir un lien avec les gens de la



Photo prise à Miscou lors de la Journée mieux-être qui a attiré quelque 600 participants.

municipalité hôte. L'intérêt des communautés à nous accueillir ne cesse de grandir. Un autre point qui me touche beaucoup est l'esprit communautaire, les rires et les liens qui se tissent au cours de ces journées. En plus, on offre un repas santé à plus de 600 participants à chacune des éditions. » D'ailleurs, la dernière Journée mieux-être (13<sup>e</sup> édition) fut le 27 février dernier à Pont-Lafrance, et le même engouement s'est emparé de la population.

### LES BÉNÉVOLES RÉPONDENT PRÉSENTS

Bien évidemment, au-delà du nombre de participants, rien ne serait possible sans l'implication des bénévoles. Rachel Robichaud en est d'ailleurs fort reconnaissante. L'une des activités très exigeantes à ce chapitre est la Course des couleurs. « L'engouement pour cet événement est énorme; il attire en moyenne de 700 à 800 personnes de partout dans la Péninsule et de l'extérieur de la région. Beaucoup de bénévoles sont impliqués pour l'inscription et la logistique et les entreprises,

en plus de contribuer financièrement à cette activité, s'engagent à libérer leurs employés pour agir comme bénévoles aux stations de couleurs. C'est un immense travail d'équipe! »

### LE MIEUX-ÊTRE FAIT PARTIE DE NOS VIES

Grâce à la présence d'un réseau comme le MACS-NB et l'arrivée du RMEPA, Mme Robichaud est convaincue que la notion du mieux-être est bien ancrée au sein de la population. « On n'a qu'à regarder les belles histoires à succès sur le Mieux-être de notre région sur le site web [www.mieux-etrenb.ca](http://www.mieux-etrenb.ca) pour le réaliser pleinement.

Elle est d'avis que le RMEPA est sur la bonne voie, ce qui a été confirmé au 2<sup>e</sup> Forum régional mieux-être qui s'est tenu en novembre 2015. « Nous avons un plan d'action jusqu'en mars 2017. D'ici là, nous allons conserver nos activités qui ont fait leurs preuves, ce qui ne signifie pas pour autant que nous n'ajouterons pas d'autres initiatives si jamais une idée géniale fait surface », de conclure la représentante du ministère.

Pour tout savoir sur le RMEPA, visitez la page Facebook : Réseau mieux-être Péninsule acadienne.



**Plus de 800 personnes ont pris part à l'édition 2015 de la Course des couleurs.**

## SOCIÉTÉ DES JEUX DE L'ACADIE

# La nouvelle programmation plaît énormément à la grande famille des Jeux

**I**l semble bien que la Société des Jeux de l'Acadie (SJA) a passé le test au sujet de sa nouvelle programmation. Selon la directrice générale, Mylène Ouellet-LeBlanc, les commentaires entendus aux Jeux de Charlottetown en 2015, et depuis ce temps, sont très positifs.

« Le premier mot qui me vient à l'esprit est succès. C'était beaucoup de changements d'un seul coup et nous étions un peu stressés. Mais je dois tirer mon chapeau au comité organisateur à Charlottetown qui s'est ajusté avec brio. Athlètes, familles, bénévoles et spectateurs ont visiblement apprécié les ajouts! Nous avons reçu beaucoup de commentaires positifs, non seulement au chapitre de la programmation sportive, mais également par rapport au volet culturel. À un point tel que la compétition de chants fait maintenant partie de la programmation annuelle. »

## DES CHANGEMENTS DEVENUS NÉCESSAIRES

Avec le recul, il ne fait aucun doute que des changements étaient devenus nécessaires. Depuis quelques années, la SJA a réalisé que des sports d'équipe comme la balle molle, le tennis et le basketball étaient en perte de vitesse. Le calibre avait chuté et les régions (trois ou quatre environ) avaient toutes les difficultés au monde à inscrire une équipe dans ces trois disciplines à la Finale des Jeux.

« Nous sommes donc passés à l'action, raconte la directrice générale. Nous avons procédé aux ajouts suivants : l'ultimate frisbee, le vélo de montagne et le para-athlétisme. Nous avons également greffé à la programmation un volet culturel avec une discipline de compétition d'improvisation et une autre activité, au choix de la municipalité-hôte. Par exemple, à Charlottetown, le comité a choisi de présenter "La voix des groupes", une compétition de chant. »

## EN ROUTE VERS LA 37<sup>E</sup> FINALE À CARAQUET

En 2016, la 37<sup>e</sup> Finale des Jeux de l'Acadie aura lieu à Caraquet, du 29 juin au 3 juillet. Aucune modification ne sera apportée à la nouvelle programmation, sauf l'ajout d'une 3<sup>e</sup> discipline culturelle choisie par le comité organisateur. Le COFJA a confirmé que c'est l'activité les « grosses têtes » qui s'ajoutera au volet culturel. Elle se déroule généralement durant le Festival acadien.

En conclusion, Mylène Ouellet-LeBlanc et son équipe sont très heureuses de l'accueil positif des gens face à la nouvelle programmation et elles prévoient une Finale exceptionnelle à partir du 29 juin à Caraquet.



Jeux de l'Acadie

Délégation de la Péninsule acadienne à Charlottetown, en 2015, en compagnie de la célèbre mascotte Acajoux.



# La population néo-brunswickoise a tout à gagner avec l'immigration

**D**e nos jours, les médias font de plus en plus état que la population du Nouveau-Brunswick fait face à des défis démographiques importants.

En effet, le Nouveau-Brunswick présente une population vieillissante en raison d'un taux de fécondité amoindri, d'une espérance de vie accrue et du vieillissement des baby-boomers. D'après les statistiques et les économistes, 19 % de la population est âgée de 65 ans et plus.

Ce phénomène a des répercussions sur toutes les sphères de la société néo-brunswickoise et a pour conséquence, attribuable à notre société, une difficulté d'accès à une main-d'œuvre qualifiée. Le secteur économique, entre autres, est durement touché, car il doit faire face à des départs à la retraite des baby-boomers et à des défis de recrutement pour pourvoir les postes vacants dans le but de maintenir ou de faire progresser les entreprises. De plus, on constate une baisse de la population active du Nouveau-Brunswick, ce qui entraîne une diminution du nombre de contribuables pour financer nos différents services publics.

## POSITIVE POUR L'ÉPANOUISSEMENT DE NOTRE COLLECTIVITÉ

Afin de nous préparer à cette éventualité, l'immigration est perçue comme une des avenues possibles pour augmenter le nombre de personnes et rétablir l'équilibre démographique de notre province. L'immigration a un impact majeur sur les communautés néo-brunswickoises à différents niveaux. En effet, elle contribue à :

- fournir un accès à une main-d'œuvre qualifiée disponible pour les employeurs ayant de la difficulté à pourvoir certains postes au sein de leur entreprise;
- offrir à de nouvelles personnes des possibilités de promouvoir différents projets de développement entrepreneuriaux pour favoriser un développement multiculturel et un épanouissement de nos collectivités;
- offrir des options possibles de relève entrepreneuriale pour les propriétaires d'entreprises sans relève à qui passer le flambeau pour éviter qu'ils se retrouvent dans l'obligation de fermer leurs portes;
- donner des possibilités à des entrepreneurs locaux d'étendre leurs opérations à l'international, de pénétrer de nouveaux marchés et d'explorer de nouveaux créneaux.

## EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE À BIEN DES POINTS DE VUE

L'arrivée d'immigrants dans une communauté permet de fortifier l'économie locale, de s'exposer à une diversité et à une richesse culturelle, d'offrir des occasions de partage et de découverte ainsi que de maintenir ou d'augmenter la prestation des services déjà existants et parfois même d'en créer de nouveaux.

L'immigration apporte, selon notre analyse, des avantages qui outrepassent les défis que cela pourrait présenter. Le multiculturalisme est un phénomène nouveau qui va prendre de plus en plus d'ampleur dans un avenir rapproché. Ceci va nécessiter une ouverture de nos collectivités envers les autres afin qu'ils puissent s'enraciner dans leur nouvelle terre d'accueil pour ensuite germer et devenir des citoyens insufflant une vitalité renouvelée pour contribuer au développement global de notre province et à la préservation de nos acquis.

Source : Agathe Robichaud, coordonnatrice



.....  
*Nos établissements scolaires et postsecondaires accueillent à bras ouverts les étudiants immigrants. (photo archives UMCS)*  
.....

## LA TABLE DE CONCERTATION POUR CONTRER LA VIOLENCE CONJUGALE ET FAMILIALE DE LA PÉNINSULE ACADIENNE

### La Table de concertation est très active

« **L**a TCCVCFPA entame sa 26<sup>e</sup> année en 2016 et les membres sont de plus en plus motivés à sensibiliser la population de la Péninsule acadienne à la non-violence », a déclaré le président, Patrice Ferron.

Des activités de sensibilisation, des séances de formation pour les intervenants, des ateliers offerts dans les écoles de la région, des conférences pour le grand public se dérouleront tout au long des prochains mois.

La principale nouveauté en 2016 est la conception de napperons qui seront distribués dans les cafétérias des polyvalentes de la Péninsule en mai, Mois de la prévention de l'agression sexuelle au Nouveau-Brunswick.

Dans la même période, des napperons préparés spécifiquement pour les restaurants seront acheminés sur le territoire de Néguauc jusqu'à Miscou afin de sensibiliser le plus de gens possible à la non-violence.

#### LES ACTIVITÉS EN RAFALE

La Table de concertation pour contrer la violence conjugale et familiale dans la Péninsule acadienne est très active et propose de nombreuses activités.

- Distribution continue des cartes ressources;
- Exposition des silhouettes « Témoins silencieuses » sur demande;
- Promotion de la ligne d'écoute « Libère-toi » anonyme et confidentielle au 395-3555;
- Marche commémorative de la tuerie de la Polytechnique en collaboration avec le Comité de la situation féminine de l'UMCS, en décembre de chaque année;
- Kiosques d'information dans les polyvalentes en novembre ou sur demande;
- Diffusion des six capsules-chocs de sensibilisation à la non-violence à la radio communautaire CKRO.



*L'exécutif de la TCCVCFPA, de gauche à droite : Emilie Haché, coordinatrice, Patrice Ferron, président, Jeannine McLaughlin, trésorière, et Dora Lanteigne, vice-présidente. Absente: Geneviève Bourgeois Breau, secrétaire.*



*Photo prise lors d'une marche de sensibilisation.*

Actuellement, les membres du conseil d'administration et la coordinatrice travaillent à la conception d'un sous-verre sur lequel sera inscrit « NON, C'EST NON ». Ce sous-verre sera distribué dans les bars et clubs de la région.

Également, les membres du Comité consultatif en matière d'agression sexuelle (CCMAS) travaillent à raviver le comité afin d'organiser des activités de sensibilisation et de prévention de l'agression sexuelle. Le comité va essayer de miser sur de nouveaux partenariats.

« Les membres de l'exécutif de la Table investissent beaucoup de temps et d'énergie dans tous nos projets et dossiers et je tiens à les remercier publiquement », a souligné le président, Patrice Ferron.

Pour plus d'informations, communiquez avec la coordinatrice, Émilie Haché au 395-7632.

Pour tout savoir, visitez le ([www.contrelaviolence.com](http://www.contrelaviolence.com))

## FONDS INTERCOOPÉRATIF DE DÉVELOPPEMENT – ACADIE (FIDA)

# Signature officielle d'un montant de 1 million \$

**S**ûrement l'un des moments importants dans le milieu coopératif. En 2015, un protocole d'entente a été signé entre le Fonds intercoopératif de développement - Acadie (FIDA) et la Coopérative d'énergie renouvelable de Lamèque (CÉRL).

Cet accord prévoit un investissement de 1 million \$ sur dix ans à raison d'un minimum de 100 000 \$ par année, provenant de la CÉRL. Un premier versement de 100 000 \$ a été déposé au compte du FIDA. Les membres du conseil d'administration du Fonds sont d'avis que cet important investissement devrait créer un effet d'entraînement pour de nouveaux investissements substantiels à l'intérieur du mouvement coopératif acadien.

Le conseil du FIDA s'était donné comme objectif de commencer ses opérations une fois un premier million atteint. Avec ce nouvel investissement et l'arrivée du programme provincial de Fonds d'investissement pour le développement économique communautaire, la table est mise pour les opérations du FIDA.

### QU'EST-CE QUE LE FIDA ?

L'objectif premier du Fonds intercoopératif de développement-Acadie ltée (FIDA) est d'apporter un appui financier à la création de nouvelles coopératives ainsi qu'à l'expansion de coopératives existantes en milieu francophone au Nouveau-Brunswick. Le FIDA est une coopérative à partenaires multiples à but non lucratif. Le fonds est géré conjointement par la Coopérative de développement régional - Acadie et la Fédération des caisses populaires acadiennes.



Photo prise à la signature de l'entente : à gauche, le président de la Coopérative d'énergie renouvelable de Lamèque (CÉRL), Paul Lanteigne, en compagnie du président du Fonds intercoopératif de développement – Acadie (FIDA), Raymond Lanteigne.

### TROIS TYPES DE SOUTIEN FINANCIER

**1)** Subvention de base au démarrage d'une nouvelle coopérative jusqu'à concurrence de 5 000 \$. L'aide apportée vise le financement de l'ensemble des études nécessaires à son lancement (études préliminaires, plan d'affaires, etc.). Elle ne peut couvrir plus de 50 % du coût de ces études;

**2)** Garantie de prêt pour une coopérative émergente ou une coopérative déjà existante, soit pour un nouveau projet d'entreprise ou un projet d'expansion. La valeur de cette garantie de prêt ne peut excéder 10 %

des montants investis dans le fonds. La durée maximum de cette garantie de prêt est de huit ans. Un intérêt annuel de 3 % sera payable à la fin du contrat;

**3)** Acquisition de parts sociales à titre de membre de soutien dans une coopérative émergente ou déjà établie. La valeur de cet investissement sera toutefois limitée de la même manière que pour la garantie de prêt.

Pour plus d'informations :  
([www.fidacadie.ca](http://www.fidacadie.ca)) ou ([www.cdracadie.ca](http://www.cdracadie.ca))



Membres du conseil d'administration du FIDA. De gauche à droite : Euclide Chiasson, André Leclerc (vice-président), Raymond Lanteigne (président), Melvin Doiron (CDR-Acadie), Réjean Boudreau (secrétaire), Paul Ringuette et Donald LeBlanc (trésorier). Absents : Paul Lanteigne, Yvon Cormier et Léopold Bourgeois.





## District scolaire francophone Sud

Apprendre, Grandir, Devenir.

# Les bienfaits d'une école communautaire entrepreneuriale

Au District scolaire francophone Sud (DSFS), nous sommes fiers de nos 37 écoles qui sont toutes des écoles dites communautaires. Elles adoptent aussi la philosophie de l'école communautaire entrepreneuriale.

L'école communautaire entrepreneuriale : une école de haute qualité. Une école, c'est un peu l'âme d'une communauté. L'école communautaire est le reflet de cette pensée.

L'école communautaire est une réponse novatrice aux défis de l'école francophone : développer une identité culturelle et linguistique forte, améliorer le rendement scolaire, donner aux enfants le goût d'apprendre, mieux assister les élèves à besoins particuliers, assurer l'essor des communautés.

Ce modèle d'école repose sur une nouvelle alliance entre l'école et son milieu. Grâce à celle-ci, les parents et les membres de la collectivité prennent une part plus active à l'éducation des enfants, ce qui permet de redynamiser l'école et d'enrichir les apprentissages. L'école et son milieu forment ainsi une seule et même communauté éducative au service de la réussite scolaire et de l'épanouissement global de chaque enfant. En ralliant toutes les forces vives de son milieu, l'école devient du même coup un carrefour de développement qui contribue à revitaliser toute la collectivité.

### UN PROJET DE COMMUNAUTÉ

L'école communautaire poursuit plusieurs objectifs qui reposent tous sur une étroite collaboration entre le personnel scolaire, les parents et les gens

du milieu. Voilà pourquoi cette nouvelle école est un projet de communauté. Elle poursuit les objectifs suivants :

#### **(1) Améliorer le rendement des élèves en littérature, en numératie et en sciences et développer leur créativité.**

Comment? En exploitant diverses méthodes pédagogiques et en offrant aux enfants des activités éducatives complémentaires qui éveillent le désir d'apprendre et l'esprit d'entrepreneuriat. L'objectif poursuivi est de donner un sens à ce que l'enfant apprend et fait à l'école;

#### **(2) Faire de l'école et de son milieu, une seule et même communauté éducative.**

Comment? En créant un solide partenariat entre l'école et son milieu grâce auquel les parents et les membres de la communauté participent d'une manière régulière et continue à la vie scolaire;

#### **(3) Développer une identité linguistique et culturelle forte chez les enfants, leurs parents et le milieu.**

Comment? En mettant la langue et la culture au cœur de toutes les activités et en misant sur l'appui du milieu;

#### **(4) Dynamiser l'école et tout le milieu.**

Comment? L'école communautaire rassemble les gens pour une des plus nobles missions : l'éducation



des enfants. Cela a pour effet de dynamiser toute la communauté et de favoriser le développement d'une solidarité et d'un sentiment d'appartenance au milieu. En outre, la communauté doit faire preuve d'un esprit d'initiative pour transformer l'école en un milieu épanouissant pour tous les enfants. Solidarité, sens d'appartenance, esprit d'initiative, voilà des éléments clés de la résilience sociale, cette capacité d'une communauté à relever des défis.

Pour en savoir plus au sujet de la culture entrepreneuriale en éducation, consultez le site (<http://www.pacnb.org/index.php/volet-culture-entrepreneuriale>) de Place aux compétences, l'organisme avec lequel le DSFS travaille à amener cette nouvelle couleur à l'école du XXI<sup>e</sup> siècle.

Voyez également la page dédiée aux projets appuyés par Place aux compétences, dans cette même édition du RéseauMAGS.



District scolaire francophone Sud  
Apprendre. Grandir. Devenir.

**District scolaire francophone Sud**

425, rue Champlain, Dieppe • Tél. : 506 856-3333 | 1-888-268-9088 | Téléc. : 506 856-3254

Site Internet : [www.francophonesud.nbed.nb.ca](http://www.francophonesud.nbed.nb.ca)



## District scolaire francophone du Nord-Ouest

# Publication de capsules santé et de nutrition

Sur son site Internet, le District scolaire francophone du Nord-Ouest (DSFNO) publie des capsules sur la santé et la nutrition fort pertinentes, en partenariat avec la Santé publique du Réseau de santé Vitalité, zone 4. Voici deux de ces capsules dignes d'intérêt.

### LES CIGARETTES ÉLECTRONIQUES SONT INOFFENSIVES, N'EST-CE PAS?

#### FAUX

Dans la liste des choses que vous ne voulez jamais que vos enfants essaient, fumer la cigarette occupe une place de choix! Peu importe leur âge, il est bon d'échanger avec eux sur les dangers du tabagisme. Et pendant que vous y êtes, n'oubliez pas de parler aussi des cigarettes électroniques.

Ces dispositifs assez récents deviennent de plus en plus populaires, en particulier auprès des personnes qui essaient de cesser de fumer ou de réduire leur consommation de tabac. Les cigarettes électroniques font aussi fureur auprès des jeunes et sont de plus en plus consommées par les adolescents non-fumeurs, qui les perçoivent comme étant inoffensives. Attirés par les nombreuses saveurs, les jeunes s'amuse à fumer et à expirer la vapeur qu'elles produisent.

Les cigarettes électroniques sont des dispositifs à piles composés d'un élément chauffant et d'une cartouche remplie de liquide; le liquide peut contenir de la nicotine, des arômes et certains produits chimiques. Quand l'utilisateur prend une bouffée, l'élément chauffant est activé et le liquide est vaporisé, d'où le terme « vapotage ».



### DE LA NICOTINE

Même si les cigarettes électroniques ne produisent pas de fumée, les liquides de vapotage contiennent souvent de la nicotine et l'on ne dispose d'aucune donnée sur les effets à long terme de l'inhalation des ingrédients présents dans ces liquides.

À l'heure actuelle, les cigarettes électroniques et leurs liquides ne sont pas approuvés pour la fabrication ou la vente. Par contre, en raison de l'absence de législation, on peut facilement s'en procurer dans les dépanneurs et les sites en ligne. De plus, les fabricants peuvent produire et vendre des liquides pour les cigarettes électroniques sans les soumettre aux essais, ce qui fait que vous ne savez pas toujours ce qu'ils contiennent.

***Ma santé... J'y participe!***

### ATTENTION AUX DÎNERS PRÊTS-À-SERVIR!

Savez-vous que les produits emballés prêts-à-servir achetés en magasin ne sont pas toujours des choix santé pour les dîners des enfants? Les emballages combinant craquelins, fromage et viandes froides sont notamment très populaires auprès des jeunes. Ceux-ci ne sont pas nécessairement un choix santé malgré ce que l'on peut penser. Des produits de ce genre peuvent contenir beaucoup de gras et beaucoup de sel. Certains de ces produits peuvent même fournir près de la moitié de la quantité maximale de sodium recommandée par jour.

Un reste de spaghetti de la veille ou un bon sandwich au poulet sont des options beaucoup plus gagnantes en matière de santé.

***Ma santé... J'y participe!***



## Membres de notre réseau

Académie Notre-Dame de Dalhousie  
 Carrefour de la Jeunesse d'Edmundston  
 Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska  
 Centre de formation secondaire de Bouctouche  
 Centre de formation secondaire de Shédiac  
 Centre scolaire communautaire La Fontaine de Néguaç  
 Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean  
 École Abbey-Landry de Memramcook  
 École Anna-Malenfant de Dieppe  
 École Arc-en-ciel d'Oromocto  
 École Carrefour Beausoleil de Miramichi  
 École Carrefour de l'Acadie de Dieppe  
 École communautaire La Relève de Saint-Isidore  
 École communautaire l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet  
 École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville  
 École communautaire René-Chouinard de Lagacéville  
 École communautaire Saint-Joseph  
 École communautaire Séjour-Jeunesse de Pointe-Verte  
 École communautaire Soeur-Saint-Alexandre de Lamèque  
 École Dre-Marguerite-Michaud de Bouctouche  
 École Écho-Jeunesse de Kedgwick  
 École Ernest-Lang de Saint-François  
 École Grande-Digue  
 École Grande-Rivière de Saint-Léonard  
 École La Rivière de Pokemouche  
 École La Ruche de Tracadie-Sheila  
 École la Villa des Amis de Tracadie Beach  
 École Le Tremplin de Tracadie-Sheila  
 École Léandre-LeGresley de Grande-Anse  
 École Marie-Esther de Shippagan  
 École Marie-Gaétane de Kedgwick  
 École Mgr.-Lang de Drummond  
 École Mgr.-Martin de Saint-Quentin  
 École Mgr.-Matthieu-Mazerolle de Rivière-Verte  
 École Notre-Dame d'Edmundston  
 École Ola-Léger de Bertrand  
 École Régionale Saint-Basile  
 École Sainte-Anne de Fredericton  
 École secondaire Assomption de Rogersville  
 École St-Henri de Moncton  
 Polyvalente A.-J.- Savoie de Saint-Quentin  
 Polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault  
 Polyvalente W.-Arthur-Losier de Tracadie



LA FÉDÉRATION DES CONSEILS D'ÉDUCATION  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



La réussite de l'élève, notre responsabilité

**District scolaire francophone Nord-Est**  
[web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/Pages/default.aspx](http://web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/Pages/default.aspx)



District scolaire francophone du Nord-Ouest

**District scolaire francophone Nord-Ouest**  
[www.dsfo.ca](http://www.dsfo.ca)



District scolaire francophone Sud  
Apprendre. Grandir. Devenir.

**District scolaire francophone Sud**  
<http://francophonesud.nbed.nb.ca>

## Polyvalente A.-J.-Savoie Saint-Quentin



Les élèves de la PAJS en action.


### Contre l'hypersexualisation par la danse

Le Comité du mieux-être de l'élève de la Polyvalente A.-J.-Savoie a constaté que l'hypersexualisation était omniprésente dans la vie des jeunes (vidéoclips, internet, publicités, danse pour les jeunes, troupe de danse, etc.). C'est la raison pour laquelle le comité a voulu s'associer avec les écoles des communautés de Saint-Quentin, Kedgwick ainsi que Rivière-Verte en invitant LES ÉVÉNEMENTS PRIMA DANSE.

Les événements Prima Danse est un organisme à but non lucratif qui œuvre dans le milieu de la danse amateur au Québec. Cet organisme encourage les jeunes à adopter la danse comme pratique culturelle et sportive pour un mode de vie sain. Le but de ces ateliers de danse thématiques dans les écoles primaires et secondaires était de contrer les différentes problématiques sociales: hypersexualité, intimidation, homophobie, affirmation de soi, etc.

Durant l'atelier, les élèves de la 7<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> année ont été invités à créer une chorégraphie actuelle, belle et intéressante, et ce, sans avoir recours à des gestes à connotation sexuelle. Les profs chorégraphes, Sarah et Gabrielle ont démontré aux jeunes qu'il est important de s'affirmer tel que l'on est et ne pas se fier à ce que l'on voit à la télévision. Cet événement a été rendu possible grâce au ministère du Développement social ainsi qu'au Comité du mieux-être de l'élève de la PAJS.

Source : Marie-Josée Thériault, agente de développement communautaire

 : <http://www.dsfn.ca/district-scolaire/ecoles/item/polyvalente-a-j-savoie-pajs>



## École Mgr-Martin Saint-Quentin



### Le FESTI-NEIGE a respecté ses promesses

Nous savons tous que durant les vacances du congé de mars, les enfants n'ont pas tous la chance d'aller en vacances à l'extérieur (voyage dans le sud ou à Québec, aller faire du ski dans nos belles pentes du Nouveau-Brunswick, etc.). C'est pourquoi, le conseil des élèves avec l'aide de la Ville de Saint-Quentin, du comité en Mouvement de Saint-Quentin, de la Société culturelle des Hauts-Plateaux (SCHP), du comité de Parents en action ainsi que de quelques enseignantes de l'école ont bien voulu organiser une journée d'activités hivernales intitulée « FESTI-NEIGE MGR. »

Le but de cette journée était que les enfants puissent s'amuser et socialiser en plus de créer et resserrer des liens tout en pratiquant des activités physiques extérieures, tout cela à faible coût. Ce rendez-vous a été couronné d'un franc succès.

Plus d'une soixantaine d'élèves ont participé à l'événement et une quinzaine de bénévoles (élèves du secondaire, gens de la communauté, parents et grands-parents) ont donné un coup de main pour la réalisation de ce magnifique projet.

Le FESTI-NEIGE MGR a été rendu possible grâce à Place aux compétences, au comité en MOUVEMENT de Saint-Quentin, à la municipalité de Saint-Quentin et à la SCHP.

Source : Marie-Josée Thériault, agente de développement communautaire.

 : <http://www.dsfn.ca/district-scolaire/ecoles/item/mgr-martin>



## École Arc-en-ciel Oromocto



Les vélos stationnaires sont populaires.

### Le bien-être physique et psychologique est une priorité

Un temps de relaxation est offert aux élèves de l'école Arc-en-Ciel tous les jours. Ces derniers peuvent se présenter au gymnase à la récréation du matin pour profiter d'un espace calme et faire de la respiration guidée s'ils le désirent. L'activité est très populaire auprès des élèves de tous les âges. Nous remarquons une popularité grandissante lorsque les élèves sont en évaluation.

De plus, trois classes ont été munies de vélos stationnaires pour permettre aux élèves d'être les plus actifs possible sans sortir de la salle de classe. Les élèves de ces classes sont très enjoués de ce bel ajout dans leur milieu d'apprentissage.

Ce moment de détente à l'école apparaît alors comme une voie possible de pouvoir canaliser la fatigue chez les élèves, la difficulté à se concentrer, à fixer leur attention et à aider les enfants à se recentrer sur les apprentissages. Nous croyons qu'il s'agit d'un service tout simple qui fait en sorte que notre école est un milieu où il fait bon vivre!

Source : Benoit Fournier, éducateur physique.

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-arc-en-ciel/>



## École Terre des Jeunes Paquetville



### Une tradition qui se poursuit!

Depuis plusieurs années maintenant, le club de marche de Paquetville vient à l'école communautaire Terre des Jeunes durant la semaine du carnaval étudiant. Les membres du club se présentent trois fois semaine pour faire leurs activités physiques.

Plusieurs stations sont établies et les élèves doivent exécuter les exercices proposés sous la cadence de l'entraîneur, M. Jean-Claude Thériault. Cette activité intergénérationnelle est toujours très appréciée par les élèves mais aussi par les membres du club de marche.

Source : France Haché, agente de développement communautaire.

 : <http://ecoletdj.com>



## École La Ruche Tracadie-Sheila



La photo nous fait voir d'appétissantes brochettes de fruits préparées par des membres du comité de parents à l'occasion de la Journée de l'enfant.

### Des parents dévoués

Les élèves et le personnel de l'école La Ruche peuvent compter sur un comité de parents très actif dont les membres ont à cœur de contribuer au mieux-être à l'école.

En plus de s'occuper des décorations lors des événements spéciaux et des diverses célébrations, ainsi que donner de son temps lorsque l'école a besoin de bénévoles, le comité de parents a mis de l'avant une superbe initiative.

En effet, une fois par mois, des membres du comité concoctent des collations-santé qui sont offertes à tous les élèves de l'école. Non seulement ces collations sont-elles saines et nutritives, mais elles sont aussi une occasion pour les parents de faire découvrir de nouveaux fruits et légumes aux élèves.

Voilà une belle initiative qui est en voie de devenir une « savoureuse » tradition! Le personnel de l'école remercie chaleureusement le comité de parents pour son implication auprès des élèves!

**Source : Julie Basque, agente de développement communautaire**

 : <http://web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/laruche/Pages/default.aspx>



## École Le Tremplin Tracadie-Sheila



La photo nous fait voir deux élèves montrant la maquette qu'ils ont conçu pour le projet du Parc éco-éducatif de l'École communautaire Le Tremplin.

### En route vers un Parc éco-éducatif « Au fil des saisons, ma santé en action ! »

Au début de l'année scolaire 2014-2015, des élèves ont suggéré que des améliorations soient apportées à la cour d'école. Des membres du personnel ont donc décidé d'accompagner ces jeunes leaders dans le développement d'un projet d'aménagement.

Grâce au programme Place aux compétences, les élèves ont pu se concentrer sur la phase de planification avec l'aide de deux architectes. Les objectifs principaux étaient de favoriser l'activité physique en plein air, éduquer les élèves sur les techniques de jardinage et les sensibiliser aux enjeux environnementaux, permettre aux enseignants d'aller enseigner à l'extérieur, et d'embellir la cour d'école.

Aménagement d'un sentier; ajouts de structures de jeux naturelles, aménagement d'une classe verte, d'un pavillon éducatif, de bacs de jardinage et d'une serre, et important verdissement du terrain (comprenant, entre autres, des arbres et arbustes fruitiers) : voilà autant de nouveautés dont pourront bénéficier non seulement les élèves de l'école, mais également les jeunes qui fréquentent la halte scolaire, ainsi que la communauté en général.

Ce qui a débuté par un rêve a maintenant un nom, Parc éco-éducatif de l'École communautaire Le Tremplin, ainsi qu'un slogan « Au fil des saisons, ma santé en action ! ». Et, si tout se déroule comme prévu, les travaux devraient débuter dès l'été 2016. Une histoire à suivre...

**Source : Julie Basque, agente de développement communautaire**

 : <http://tremplin.nbed.nb.ca>



## Polyvalente Louis-Mailloux Caraquet



### Activité de sensibilisation grâce à Para NB-Sport & loisir

Sous l'initiative de l'enseignant d'éducation physique, Denis-André Ward, la polyvalente Louis-Mailloux a eu à sa disposition des fauteuils multisports et des luges de hockey de Para NB-Sport et loisirs pendant une semaine.

Les élèves ont pu essayer les équipements et comprendre un peu mieux les défis qu'une personne aux prises avec un handicap peut avoir à relever lorsqu'elle participe à des activités (parasports) et qu'elle désire maintenir une vie active.

Dans le cadre du programme Para NB-Sport et loisirs, on travaille avec des personnes ayant un handicap physique, les écoles à travers la province, des organismes provinciaux de sports et des associations représentant les personnes ayant un handicap.

Un tel partenariat vise à promouvoir le développement et la participation des Néo-Brunswickois ayant un handicap physique aux activités reliées aux parasports et loisirs. Mettre à la disposition des écoles de l'équipement destiné aux personnes ayant un handicap cadre dans la mission du programme Para NB-Sport et loisirs.

Source : Béatrice Chevat, agente de développement communautaire

 : <http://plm.nbed.nb.ca/index.asp>



## École Saint-Henri Moncton



### « Ensemble autour du monde »... une réussite!

Le 17 novembre 2015, les élèves et le personnel de l'école Saint-Henri se sont réunis au gymnase afin de lancer le projet « Ensemble autour du monde ». Ce projet entrepreneurial en mouvement favorise l'activité physique et la diversité culturelle à notre école, dans les familles et dans la communauté. Pendant la durée de ce projet, les élèves, le personnel et la communauté accumuleront des kilomètres pour parcourir ensemble le tour du monde.

Toutes les classes de l'école ont d'abord adopté un pays. Les pays ont été déterminés en tenant compte des origines de nos élèves. L'une derrière l'autre, les classes ont fait leur entrée au gymnase en arborant le drapeau du pays de leur choix. Les élèves ont ensuite reçu un passeport officiel qui leur permet de noter les kilomètres qu'ils parcourent seuls ou en famille. Dans ce passeport, on retrouve la photo et l'information de chaque élève et un tableau de conversion qui permet aux élèves de convertir leurs activités physiques en nombre de kilomètres.

Chaque lundi, les jeunes leaders de notre école comptabilisent les kilomètres accumulés par les participants afin de tracer le trajet du voyage et déterminer où nous sommes rendus. Nous avons réussi à relever ce défi et à parcourir les 62 000 kilomètres et traverser 37 pays tous ensemble en seulement six semaines. Puisque ce projet fut un réel succès, nous avons décidé de faire un deuxième tour du monde!

Source : Josée H. Levesque

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-saint-henri/>



## École polyvalente W.-A.-Losier de Tracadie



*Le groupe participant au projet... La texture des émotions.*

### La texture des émotions

Le projet, qui a duré plusieurs semaines, jumelait les élèves du cours d'informatique avec les élèves du cours d'art. L'initiative avait pour but d'entamer une discussion sur les émotions et de les exprimer en se servant du processus de création artistique et photographique.

Les élèves, en équipes de deux, discutaient sur les émotions qui fusaient après une thématique donnée, par exemple l'anxiété, l'empathie, etc., le but du projet étant la discussion, le partage, la collaboration.

Avec l'artiste multidisciplinaire Michelle Smith, les élèves du cours d'informatique ont appris des techniques de photographie, de cadrage, afin de leur permettre de documenter et de mettre en valeur la création artistique de l'œuvre à laquelle ils avaient contribué. Toujours avec la collaboration de Mme Smith, les élèves du cours d'art devaient représenter, dans leur création, les émotions partagées lors de la discussion initiale.

Tout au long du processus de création, les élèves du cours d'informatique ont pris des photos de l'œuvre dont ils étaient la source d'inspiration et ils ont documenté le tout sur le blogue intitulé « La texture des émotions : aventure photographique et expression numérique » <http://texturedesemotions.blogspot.ca/2015/12/introduction.html>

**Source : Sylvie Gionet-Doucet, agente de développement communautaire, en collaboration avec les élèves du cours d'informatique de Jérôme Thériault, polyvalente W.-A.-Losier de Tracadie**

 : <http://web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/eme>



## École Carrefour Beausoleil Miramichi



### « Je cours pour le Carrefour »

Quelle belle façon de faire la promotion du mieux-être auprès de nos jeunes de l'école Carrefour Beausoleil!

Le mardi 3 mai, le Comité de santé et mieux-être du Carrefour Beausoleil a organisé une activité intitulée « Je cours pour le Carrefour »!

Les élèves et la communauté ont participé à cette activité où ils devaient parcourir une distance de 2 km (de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année) ou de 5 km (de la 6<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année), et ce, à la marche ou à la course. À la fin du parcours, les élèves ont dégusté une collation de fruits.

Plusieurs prix de présence ont été offerts afin de souligner leur participation. De plus, les élèves du secondaire ont par la suite eu l'occasion d'assister à une conférence. Finalement, ce fut un bel événement rassembleur et un franc succès!

C'est la deuxième année consécutive que l'on organise cette activité à l'école Carrefour Beausoleil. À voir l'intérêt des élèves et des gens de la communauté à y participer sans la moindre hésitation et à entendre les commentaires plus que positifs, il y a fort à parier que l'activité « Je cours pour le Carrefour » reviendra en 2017.

**Source : Annie Sonier**

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/carrefour-beausoleil/>



**CARREFOUR  
BEAUSOLEIL**



## École Académie Assomption de Bathurst



### La boîte à dîner écologique et économique

Motivés par une passion commune, la directrice de l'école et un parent se sont rencontrés en atelier de remue-méninges afin de développer un projet lié à l'alimentation des enfants dans un milieu scolaire sans service de cafétéria. Plus spécifiquement, l'alimentation saine et économique. C'est ainsi qu'est né le projet de la boîte à dîner.

#### OBJECTIFS À ATTEINDRE

Plusieurs objectifs étaient visés : promouvoir la boîte à dîner santé; démontrer qu'un budget de 5 \$ est suffisant pour une boîte à dîner santé; encourager les jeunes à faire les bons choix en choisissant une grande variété d'aliments; offrir des choix qui demandent peu de préparation aux parents; réduire les déchets en employant des contenants réutilisables; fournir aux enfants l'outil de base de qualité pour y arriver : une boîte à lunch complète avec contenants, bloc réfrigérant et bouteille, identifiés au nom des enfants; acheter les ingrédients auprès de marchands locaux.

En novembre 2015, une journée bien spéciale fut organisée pour les enfants et les porteurs du projet. Les enfants ont d'abord participé à des ateliers avec Danielle Gilbert, nutritionniste de la Santé publique, et Yvon Richard, de la Commission de gestion des déchets solides. Ensuite, ils se sont dirigés vers la cafétéria où leur boîte à lunch les attendait. Préparé par un parent, un buffet offrant un choix diversifié permettait à chaque enfant de constituer lui-même un repas santé et simple dans sa nouvelle boîte à lunch. C'est ainsi que chacun des 75 élèves de l'école de la maternelle à la 5<sup>e</sup> année a reçu une belle boîte à dîner.

Ce projet a été rendu possible grâce à un don de la Banque Nationale du Canada grâce à son programme « Présents pour les Jeunes ».

Source : Nadia Cormier

 : <https://academieassomption.wordpress.com>

## École Notre-Dame Edmundston



### Phase deux du projet de la serre

En 2015, à l'école Notre-Dame d'Edmundston, nous avons fait la construction d'une serre. Les élèves ont pu semer des plants de légumes tout en observant leur croissance. Cette année, nous sommes à la phase deux de notre projet. Nous voulons exploiter notre serre le plus longtemps possible pendant l'année. Étant donné que la période scolaire se situe également dans les mois les plus froids, nous avons ajouté une source de chaleur supplémentaire autre que le soleil afin de prolonger la production.

Nous envisageons aussi cette année, concernant l'intégration des cultures autochtones, d'ajouter des semences de fleurs comestibles, de fines herbes et des plantes médicinales. Enfin, nous espérons expérimenter le monde des tisanes.

En partenariat avec la Première Nation malécite du Madawaska, nous présenterons et cultiverons des plantes importantes selon les coutumes et traditions autochtones. Une herboriste, spécialisée en plantes médicinales, viendra transmettre son savoir à l'école sous forme d'ateliers. Aussi, des membres de la communauté malécite de la région viendront expliquer ce que symbolisent ces plantes pour eux.

Depuis novembre 2015, dans le cadre du projet national qui s'intitule De la ferme à l'école, à la cafétéria de l'école Notre-Dame, les jeunes peuvent bénéficier d'un comptoir à salade de septembre à juin. Les élèves sont très intéressés au projet. Nous servons plus de 200 salades repas par semaine. Nous tentons le plus possible d'encourager nos fermiers locaux en achetant leurs fruits et légumes frais.

Sources : Julie Francoeur et Sébastien Bérubé, agents communautaires et culturels

 : <http://www.dsfn.ca/district-scolaire/ecoles/item/notre-dame>



## Centre scolaire Samuel-de- Champlain



### SAM-connecte : découvrir ses passions pour mieux grandir et devenir

Au District francophone Sud, le slogan est Apprendre. Grandir. Devenir. Au Centre scolaire Samuel-de-Champlain, une fois ces trois verbes conjugués, l'élève a la chance d'avoir tout un monde à découvrir. C'est, entre autres, grâce à l'approche orientante adoptée par l'école il y a quelques années, que les jeunes du secondaire ont le privilège de découvrir leurs passions, afin de s'épanouir sur le marché du travail tout en devenant des adultes accomplis et inspirés.

SAM-connecte, le fer de lance de l'initiative orientante de l'école, s'est déroulé du 25 au 28 janvier dernier. Cette approche, initiée par le secteur secondaire de l'école et appuyée par Mme Nathalie Losier, conseillère en orientation, permet aux élèves de vivre annuellement une semaine d'explorations et de découvertes pendant leur séjour au secondaire. Ils peuvent notamment explorer un milieu de travail, assister à des cours (universitaires, collégiaux ou autres) ou même faire du bénévolat durant une pleine journée.

Plusieurs activités se sont déroulées durant cette semaine spéciale dont divers ateliers et activités traitant du mieux-être (patinage, raquette, nutrition, coloriage pour jeunes adultes, pleine conscience, détente par la musique et autres)

Les bienfaits de SAM-connecte sont innombrables, autant pour les jeunes de l'école que pour la communauté. En effet, les jeunes peuvent faire le lien entre leur propre personne, leurs expériences académiques, leur avenir dans leur communauté et leur milieu de travail. Bref, une recette gagnante pour permettre à l'école et à la communauté de grandir et de devenir!

Source : Eric Kennedy

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/samuel-de-champlain/>



## École des Pionniers Quispamsis



### Un banc de l'amitié pour favoriser l'empathie et tisser des liens

Les élèves de l'École des Pionniers de Quispamsis ont maintenant un outil fort pratique dans leur cour d'école : un banc de l'amitié. Installé pour souligner la Semaine provinciale de la promotion de la diversité et du respect, le banc vise à tisser les liens et à favoriser l'empathie chez les élèves.

Le mieux-être des élèves fait partie intégrante de la mission de l'École des Pionniers. Comme une grande famille, l'école veut s'assurer que tous les élèves se sentent bien et acceptés. « À l'École des Pionniers, notre cœur est gros comme le monde! » a lancé aux élèves la directrice, Anik Duplessis à l'inauguration du banc. « Ce banc signifie que nous avons de la place pour tout le monde dans notre cœur », a-t-elle ajouté.

Si un enfant se sent seul, s'il ne parvient pas à trouver un ami, s'il ressent de la peine, il est invité à venir s'asseoir sur le banc de l'amitié. Ce geste envoie alors un signal aux autres amis de la cour d'école et au personnel que cet élève se sent seul et qu'il a besoin de réconfort ou d'un coup de main. L'idée est née à York en Pennsylvanie, inspirée par l'histoire du jeune Christian Bucks, qui avait créé un *buddy bench* à son école après avoir remarqué que plusieurs camarades se retrouvaient seuls durant les pauses. Preuve de son succès, d'autres initiatives similaires ont été reprises dans plusieurs écoles un peu partout sur la planète.

Notons que cette belle réalisation a été rendue possible grâce au travail de Kangaroo d'Atholville, qui a fabriqué le banc, et grâce au soutien financier du District scolaire francophone Sud et de la Ville de Quispamsis.

Source : Eric Kennedy

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-quispamsis/>



## Polyvalente Thomas-Albert Grand-Sault



De gauche à droite : Jolène Chassé, Sara Martin, Émélie Gagnon, Marjorie Pelletier et Pascale Gagnon.



### Semer la joie

La Polyvalente Thomas-Albert (PTA) de Grand-Sault a été sélectionnée parmi les 22 écoles secondaires francophones de la province pour obtenir une bourse de 1000 \$ provenant des Fonds Normand-Haché 2016. Ce montant est remis à une école qui propose une activité en lien avec la vision et les valeurs de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick.

Le projet en question de la PTA est intitulé « Semer la joie » et consiste à faire pousser des légumes frais (laitues, tomates et oignons) pour venir en aide aux gens vivant une situation particulière (besoins financiers, manque d'espace, capacités affaiblies, etc.). Cette initiative a pris son envol l'année dernière lorsque Émélie Gagnon, membre du conseil des élèves de la PTA a été inspirée du projet « Semer la joie » lors de sa participation au Colloque canadien de leadership pour étudiants, à Kelowna en Colombie-Britannique.

Toutefois, puisque Émélie entreprendra ses études postsecondaires en septembre, le comité communautaire de la PTA a décidé d'assumer la relève de ce merveilleux projet et d'y ajouter de nouvelles composantes. Par exemple, les plants de légumes pousseront à l'intérieur de la serre de l'école qui a été construite par les élèves du cours de charpente. De plus, l'exécutif du comité désire impliquer davantage les élèves, petits et grands, aux différentes étapes du projet. La Polyvalente Thomas-Albert est très fière de cette initiative et tient à remercier toutes les personnes impliquées de près ou de loin dans ce projet.

Source : Isabelle Thériault, agente communautaire

 : <http://www.thomas-albert.ca>



## École Ola-Léger Bertrand



### « On boulange du pain de pays »

Depuis quelques années, durant la Semaine du patrimoine, les élèves de l'école communautaire Ola-Léger de Bertrand mettent la main à la pâte et boulangent du « pain de pays ».

Cette initiative a pris naissance suite à une discussion en salle de classe dans le cours de sciences. Élèves et professeurs cherchaient une façon de souligner la Semaine du patrimoine. Plusieurs élèves ont indiqué avoir déjà vu leurs grands-mères faire du pain et ils étaient curieux de savoir comment elles s'y prenaient pour faire gonfler de si beaux pains. De là est venue l'idée.

L'école y voit un beau partenariat entre les dames de la communauté et les élèves. Cette activité intergénérationnelle suscite des échanges intéressants et resserre les liens entre jeunes et moins jeunes.

Lorsque l'activité a lieu, le pain est cuit dans la cuisine de l'école et il est ensuite disponible à la cafétéria pour le plus grand bonheur des petits et grands. Ce rendez-vous annuel procure beaucoup de plaisir aux élèves et aux adultes. Chaque année, ils ont toujours hâte de se revoir.

Source : France Haché, agente de développement communautaire

 : <http://olaleger.nbed.nb.ca/index.asp>



## École Abbey-Landry Memramcook



Victor Boudreau, ministre de la Santé et député de Shediac-Beaubassin-Cap-Pelé; Bernard LeBlanc, député de Memramcook-Tantramar et Donald O. LeBlanc, maire de Memramcook, se sont déplacés pour l'événement.

### La grande croquée et le Défi du mois de la nutrition dans toutes les écoles du DSF-S

En février dernier, l'activité de La grande croquée a été rendue possible grâce au Réseau des cafétérias communautaires (RCC) et ses partenaires. Le réseau a été heureux d'offrir une pomme locale gratuite à tous les élèves et aux membres du personnel du District scolaire francophone Sud (DSF-S). On les a invités à croquer la pomme à l'unisson afin de lancer le mois de la nutrition.

Au total, plus de 15 000 pommes ont été croquées simultanément dans toutes les écoles du DSF-S.

Nous avons profité de l'occasion et de la présence de plusieurs délégués pour lancer notre Défi du mois de la nutrition. Il s'agissait d'un concours visant à encourager les élèves à consommer des portions de fruits et légumes. L'objectif a été fixé à 25 000 portions d'ici la fin du mois de mars. Des cartes-cadeaux à la cantine de l'école ont été données aux élèves qui consommaient le plus de fruits et légumes. Un plateau de fruits était remis pour les classes ayant mangé le plus de portions santé durant la semaine.

Un thermomètre a été placé dans l'école pour démontrer les progrès accomplis jusqu'à l'atteinte de l'objectif. L'activité a été couronnée d'un grand succès.

Source : Mathieu Collette, agent communautaire

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-abbey-landry/>



## École Écho-Jeunesse Kedgwick



Membres du comité, de gauche à droite : Marc Bossé, Aurée Arpin, Josiane Thibault (5<sup>e</sup>), Kyana Coulombe (7<sup>e</sup>), Julie-Pièrre Cyr (6<sup>e</sup>), Ashley Blaquièrre (7<sup>e</sup>), Isaac Ouellet (7<sup>e</sup>), Ritchie Fournier (7<sup>e</sup>) et Martine Michaud.

### Un nouveau comité Santé et Mieux-être a été formé

Ce comité s'est donné comme objectif de compléter les activités déjà offertes à l'école par le conseil des élèves. Il est composé d'élèves de la 5<sup>e</sup> à la 7<sup>e</sup> année. Ils ont présenté leurs activités dès la mise en place du comité en septembre! Les élèves avaient déjà plein d'activités à proposer à la direction de l'école.

#### En voici un aperçu :

- **VALEUR DU MOIS** : des ateliers, en passant par le théâtre et l'improvisation, ont été présentés dans les classes sur des thèmes comme la serviabilité, l'organisation, l'empathie, etc.
- **ACTIVITÉS PHYSIQUES** : Lorsque les récréations sont à l'intérieur en raison du mauvais temps, deux élèves du comité organisent des jeux au gymnase de l'école.
- **KIOSQUE CONTRE LE TABAGISME** : Des élèves du comité, accompagnés de deux infirmières en santé publique, ont présenté un kiosque sur l'heure du dîner pour sensibiliser les élèves à l'importance de vivre une vie sans tabac.

Nous sommes fiers de ce nouveau comité pour le mieux-être de nos élèves et le personnel de notre école!

Source : Mélissa Borris, agente de développement communautaire

 : <http://www.dsfno.ca/district-scolaire/ecoles/item/echo-jeunesse>



## École l'Escale des Jeunes Bas-Caraquet



Le vendredi, les élèves de la maternelle, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année se sont mis à la tâche pour faire des brochettes de fruits pour tous.

### Semaine réservée au Mieux-être

La semaine du 29 février au 4 mars dernier fut mouvementée à l'école communautaire l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet. C'était le Festineige Mieux-être de l'école. Plusieurs ateliers étaient au programme tels que la radio, crossfit, danse, cuisine et bien d'autres activités.

La plupart de ces ateliers ont été présentés et animés par les élèves. Dans ce sens, les jeunes ont pu partager leurs passions avec leurs pairs et en apprendre beaucoup sur différents sujets. Une très belle façon d'établir des liens entre eux et le personnel de l'école.

Mis à part les ateliers, on a organisé des midis sportifs où les élèves ont eu l'occasion de jouer au badminton, au hockey boule, etc. Beaucoup d'activités pour inciter les élèves à faire de l'activité physique.

Lors de la dernière journée, le vendredi, 4 mars, le personnel de l'école ainsi que les élèves ont eu droit à un déjeuner santé. L'idée du Festineige est d'offrir aux élèves une semaine bien spéciale avec plein d'activités pour promouvoir le mieux-être. Encore une fois cette année, l'initiative fut couronnée d'un franc succès.

Source : Bruno Duguay, agent de développement communautaire

## École Mgr-Matthieu- Mazerolle Rivière-Verte



### Une dégustation de smoothies hors de l'ordinaire

À notre école, nous avons la santé et le mieux-être à cœur. Un groupe d'élèves s'est rassemblé pour développer des activités pour promouvoir la saine alimentation, l'activité physique, la bonne santé psychologique et une vie sans tabac.

Parmi les nombreuses activités organisées par les élèves, il y a eu une dégustation de smoothies. D'abord, les élèves se sont réunis pour trouver des idées de recettes à faire découvrir à toutes les personnes de l'école. Elles devaient trouver une façon économique d'intégrer de nouveaux aliments dans un smoothie. On pense, entre autres, aux épinards ou à des graines de chia pour augmenter sa valeur nutritive et offrir une certaine diversité dans le goût. Les élèves se sont donc entendus pour une recette plus traditionnelle et une autre avec des ingrédients inattendus.

Tous les membres du comité ont participé activement à cette activité. Avant la dégustation, certains ont contacté des partenaires communautaires pour avoir des dons (soit en argent ou en nourriture); d'autres ont préparé des publicités pour annoncer l'activité aux élèves et aux enseignants; et un autre groupe s'est assuré d'avoir des kiosques sur place pour offrir de l'information aux gens qui sont venus déguster un smoothie. Durant la journée, tout le monde a mis la main à la pâte. Que ce soit pour la préparation des smoothies, le kiosque d'information ou pour la distribution, tous ont contribué au succès de l'activité. Les filles du comité disent avoir apprécié l'expérience et elles prévoient maintenir leur initiative pour favoriser le mieux-être dans leur école.

Source : Stéphanie Beaulieu, agente communautaire

 : <http://web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/escaledesjeunes/Pages/default.aspx>



 : <http://www.dsfn.ca/district-scolaire/ecoles/item/mgr-matthieu-mazerolle>



## École secondaire Assomption Rogersville



### Des expériences enrichissantes pour les élèves

La santé physique et mentale de nos jeunes est une priorité pour nous depuis quelques années. Afin d'améliorer les habitudes alimentaires et les compétences essentielles de nos jeunes, M. Claude Vautour, enseignant à l'école, partage ses habiletés et ses passions. Par exemple, dans ses cours de métiers, l'enseignant Vautour s'assure que les élèves apprennent à valoriser les métiers, soient sensibilisés aux bienfaits de la terre et fassent preuve de respect à l'égard de la nature et de l'environnement. Il donne l'occasion aux élèves de vivre toutes sortes d'expériences significatives et valorisantes.

Avec l'aide de plusieurs partenaires communautaires, les jeunes de l'école transforment leur cour extérieure en une aire de démonstration de bonnes pratiques d'horticulture et d'aménagement paysager. En acceptant les petits contrats de travail en salle de classe, les élèves remplissent non seulement les exigences des cours, mais développent un sens de respect pour la nature.

C'est ainsi qu'à l'âge adulte, nos jeunes deviendront des modèles pour les autres et seront des citoyens engagés, motivés à redonner à la communauté et à la planète. Bref, ce seront des citoyens exemplaires !

**Source : Christine Richard, agente communautaire**

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-secondaire-assomption/>



## École Dre-Marguerite- Michaud Bouctouche



### En route vers une salle de relaxation

Voyant un besoin auprès des jeunes et l'ensemble de la communauté, la directrice et l'agente communautaire de l'école ont eu l'idée de mettre en place diverses méthodes de relaxation pour les élèves, les membres du personnel ainsi que les parents. L'idée va prendre forme par l'aménagement d'une salle de relaxation.

Plusieurs études démontrent que les enfants et les adultes vivent beaucoup de stress dans le monde d'aujourd'hui. Pour améliorer la situation, l'établissement scolaire a jugé bon d'offrir aux gens des pistes de solution pour apprendre à se détendre. Le yoga, la méditation, la pleine conscience, la musique, les couleurs et la lumière sont tous des outils qui seront accessibles dans la salle de relaxation qui sera au cœur de l'école.

La première phase du projet consiste à libérer une classe avec les matériaux et les outils d'apprentissage requis pour que les utilisateurs de la salle soient confortables. Même que des gens de la communauté sont prêts à mettre leurs expertises au profit de l'école en offrant des séances de formation sur les diverses techniques de relaxation. Voilà un beau projet communautaire mené par l'école.

**Source : Annie Savoie, agente communautaire**

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-dr-marguerite-michaud/>



# PROCUREZ-VOUS ces publications uniques!



Vous n'avez qu'à communiquer avec le  
MACS-NB, au [macsnb@nb.sympatico.ca](mailto:macsnb@nb.sympatico.ca) ou  
au 506-727-5667 pour recevoir votre copie imprimée.



Histoires à succès

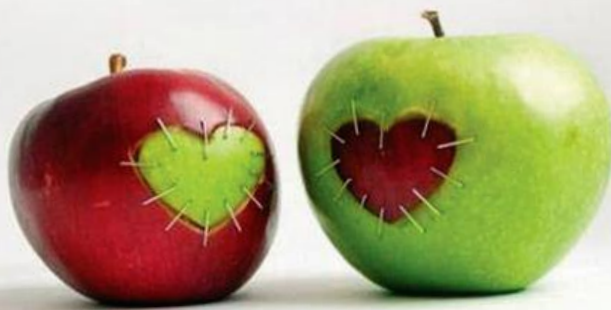


MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Le **Réseau** MACS  
NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION  
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

**DEVENEZ**

une **COMMUNAUTÉ,**  
une **ORGANISATION,**  
ou une **ÉCOLE EN SANTÉ**



Rejoignez les  
rangs d'un  
**RÉSEAU**  
**DYNAMIQUE!**

Faites connaître vos  
**HISTOIRES**  
**À SUCCÈS!**

**POUR INFORMATION**

**MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**

Tél. : (506) 727-5667  
Télec. : (506) 727-0899

Courriel : [macsnb@nb.sympatico.ca](mailto:macsnb@nb.sympatico.ca)



[www.macsnb.ca](http://www.macsnb.ca)